

G.K. Waterhouse

Luq t 3106

La vente se monte en tout

a 246883# — 3s.

Les tableaux forme la somme

de 226000#.

Les honoraires se sont montés

a 12344# — 3s.



J. B. P. Le Brun, pin. et delineavit. — *Dambrun sculp.*

La Peinture inscrit dans ses Annales le Cabinet de Mr. Poullain

CATALOGUE RAISONNÉ

Des Tableaux, Deſſins, Eſtampes, Figures de Bronze & de marbre, & morceaux d'Hiſtoire naturelle, qui compoſoient le Cabinet de feu M. Poullain, Receveur Général des Domaines du Roi;

Suivi d'un Abrégé hiſtorique de la Vie des Peintres dont les Ouvrages formoient cette Collection.

Par J. B. P. Le Brun.

Le Catalogue des Vaſes, Porcelaines, Meubles de Boule, & autres Effets précieux, eſt de Ph. F. Julliot fils.

La vente s'en fera le Mercredi 15 Mars 1780, & jours ſuivans, de relevée, rue Plâtrière, à l'ancien Hôtel de Bullion, où les Amateurs pourront les voir depuis le Jeudi 9 juſques & compris le Mardi 14, depuis dix heures juſqu'à une.

Ce Catalogue ſe trouve A PARIS;

Chez { Langlier, quai de la Mégiſſerie.
Le Brun, rue de Cléry, Hôtel de Lubert.
Julliot fils, rue du Four Saint Honoré.

A Londres, chez M. Greenwood.
A Amſterdam, M. Pierre Fouquet *junior*.
A Bruxelles, M. De Roy.

M. DCC. LXXX.

AVIS.

POUR répondre à la confiance dont on nous a honorés, en nous laiſſant le ſoin de faire la Vente de ce Cabinet*, nous nous ſommes attachés à donner au Catalogue une forme nouvelle & commode ; nous avons ſuivi l'ancien uſage, en rangeant les Tableaux dans les Écoles d'où ils ſont ſortis, & en plaçant les Maîtres ſelon l'ordre chronologique que l'Hiſtoire nous a fourni ; mais nous avons mis à la fin une Table alphabétique de ces mêmes Peintres, avec un extrait de leur maniere & de ce que leur vie offre de plus intéreſſant.

Pour offrir auſſi un emplacement plus commode & plus agréable, nous ferons tranſporter le Cabinet de M. Poullain dans une Salle conſtruite exprès

* M. Langlier la partagera avec nous.

pour les Ventes, où les Amateurs feront à même de mieux juger du mérite des Tableaux, les y trouvant en plus beau jour.

Comme on ne mettra dans la Vente aucun objet étranger à cette Collection, les perfonnes qui defireroient la voir dans la maifon de M. Poullain pourront s'adreffer à Meffieurs *Langlier, Le Brun* on *Julliot ;* & fi quelqu'un vouloit faire l'acquifition du Cabinet entier, il pourroit en parler aux mêmes Meffieurs *Langlier* & *Le Brun.*

Tous les Tableaux font purs, bien confervés & richement bordés.

Les lettres C. T. & B. indiquent les Tableaux peints fur cuivre, fur toile & fur bois.



TABLE DES MATIERES.

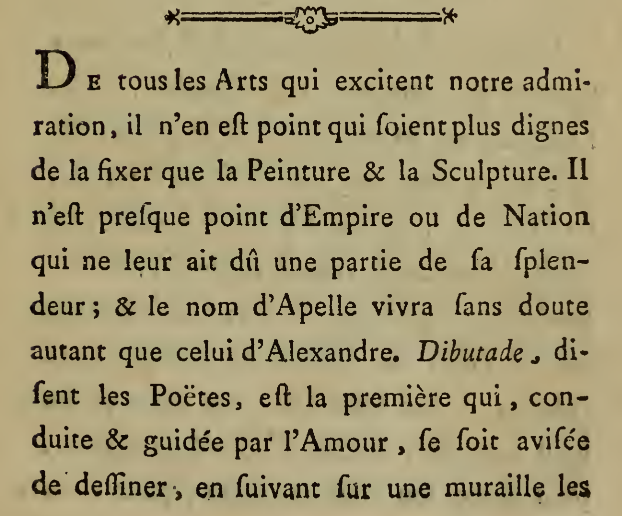
TABLEAUX.

Fin de la Table.





RÉFLEXIONS
SUR LA PEINTURE
ET
LA SCULPTURE.



De tous les Arts qui excitent notre admiration, il n'en eſt point qui ſoient plus dignes de la fixer que la Peinture & la Sculpture. Il n'eſt preſque point d'Empire ou de Nation qui ne leur ait dû une partie de ſa ſplendeur ; & le nom d'Apelle vivra ſans doute autant que celui d'Alexandre. *Dibutade*, diſent les Poëtes, eſt la première qui, conduite & guidée par l'Amour, ſe ſoit aviſée de deſſiner, en ſuivant ſur une muraille les

traits de ſon Amant réfléchis par la lueur d'une lampe. Ce menſonge charmant ſe détruit, lorſqu'on veut faire un examen ſérieux de ces deux Arts: mais nous nous contentons de hazarder quelques réflexions, en laiſſant à des plumes plus exercées que la nôtre, le ſoin d'approfondir ce que nous n'aurons fait qu'indiquer.

ORIGINE DE LA PEINTURE ET DE LA SCULPTURE.

L'origine de la Peinture & de la Sculpture remonte à l'antiquité la plus reculée, & des ſiècles entiers en ont conſacré la gloire. Elles doivent peut-être leur naiſſance à un élan de l'âme qui, dès que l'homme a exiſté, lui a fait déſirer de ſe rendre immortel, en reproduiſant ſon image, & lui a fait ſaiſir avec avidité l'idée de devenir en quelque ſorte créateur à ſon tour. On peut donc croire qu'il aura pétri l'argile & manié le crayon, pour ſauver ſon nom de l'oubli; pour vivre

encore quand il auroit cessé d'être, & échapper au néant physique dont le tems le menaçoit.

Tous les Peuples, sauvages ou policés, ont eu des Artistes dans la Peinture & la Sculpture, & cette disposition universelle pour ces deux Arts, feroit croire qu'ils sont nés avec l'homme, & qu'il n'a eu besoin que de cultiver un germe développé d'avance en lui.

EXCELLENCE DE LA PEINTURE ET DE LA SCULPTURE.

Si nous comparons les Tableaux & les Sculptures aux autres objets de curiosité, vers lesquels les hommes sont portés quelquefois par goût, il est aisé de se convaincre que rien n'est si naturel ni si sage que l'attrait qui attire les hommes vers les productions du génie.

Cette assertion ne paroîtra point hazardée à quiconque voudra suivre un instant quel-

ques propoſitions ſimples, & en déduire les conſéquences naturelles.

Ce que l'on appelle la beauté & les grâces dans les femmes, ne peut exiſter avec des qualités poſitives & inconteſtables; car tous les jours celui qui voit avec le cœur, trouve admirables les mêmes formes, que celui qui ne voit qu'avec les yeux trouve ſimples & communes. Ce qui n'a pas d'objet de comparaiſon ſera toujours arbitraire, & il faut pour juger certainement de la beauté d'un objet, pouvoir le comparer à un autre dont la beauté ſoit fixe & poſitive. Pourrions-nous dire, par exemple, que le plus gros, le plus parfait diamant connu ſoit beau? non, puiſqu'il n'exiſte point dans ſon eſpece un objet premier d'une beauté fixe & invariable auquel on puiſſe le comparer.

Mais l'on peut aſſurer qu'un bon Tableau eſt vraiment beau, parce qu'un Tableau ne peut être que l'imitation d'un objet, & qu'ainſi l'objet imité eſt toujours un point

parfait & fixe auquel on peut comparer l'imitation, & en juger ainſi poſitivement le mérite & la beauté.

Or, les Tableaux & les Sculptures ſont les ſeuls êtres dont la beauté ſoit poſitive & certaine : ainſi la poſſeſſion en doit être précieuſe, & préférable à toutes les autres. Nous allons tâcher de prouver que cette poſſeſſion eſt lucrative.

De la valeur réelle et mercantile des Tableaux et Sculptures.

Un bon Peintre ou un bon Sculpteur ne ſont pas des hommes ordinaires. L'étude, les dépenſes, les voyages, & les ſoins ne font pas un Artiſte. Si l'homme qui ſe deſtine aux Arts n'eſt pas ſorti Peintre ou Sculpteur des mains de la Nature; s'il n'eſt pas doué d'une extrême ſenſibilité; s'il n'eſt pas animé du feu divin du génie, il ne ſera jamais qu'un Ouvrier, & partagera toute ſa vie l'obſcurité de ces légions de mauvais Peintres & de

mauvais Sculpteurs, dont les ouvrages morts-nés ſont pour jamais condamnés à l'oubli.

Le très-petit nombre d'Artiſtes célèbres que les ſiècles paſſés ſemblent avoir eu tant de peine à produire, & le peu d'ouvrages que ces Artiſtes ont laiſſés, ſuffiſent pour prouver la difficulté extrême de l'Art. Les ouvrages ſont donc précieux, non-ſeulement par leur mérite, mais encore par leur rareté; car la rareté d'un objet ſuffit dans l'ordre ordinaire, pour lui donner un prix & une valeur numéraire quelconque. Cette valeur une fois convenue pour les Tableaux doit être bien plus aſſurée que celle de tous les autres objets de commerce, & de curioſité. Un Diamant, une Porcelaine, un Livre, une Coquille, une Antique, ſont achetés ſouvent à grands frais à cauſe de leur rareté, mais on voit leur valeur s'évanouir par l'apparition d'un ou de pluſieurs autres objets de même eſpece ſemblábles ou même plus beaux. Mais le Tableau, quel qu'il ſoit,

ne peut jamais rencontrer un autre lui-même qui lui fasse perdre sa rareté & sa valeur. Un beau Tableau ne peut être comparé qu'à un autre beau Tableau, & dans ce cas s'ils sont de Maîtres différens, la couleur, la composition, le dessin, le faire, concourent à conserver à chacun un mérite particulier & propre. Dans le cas même où l'on compare deux Tableaux du même Maître, la composition générale ou particulière, le sujet ou le ton suffisent pour établir une différence qui laisse briller dans chaque Tableau son mérite & sa valeur.

Ainsi la valeur d'un Tableau étant plus assurée que celle des autres objets de curiosité, elle assure aussi une possession plus certaine à son Acquéreur.

Que l'on ajoute à ces considérations l'accroissement naturel que la propagation du goût & l'augmentation des richesses doivent donner à tous les objets de goût ou de luxe; que l'on pense au petit nombre de bons Ta-

bleaux qui exiſtent, & au grand nombre qui périſſent, ſoit par la profanation des malheureux ignorans, qui, pour donner une apparence trompeuſe & momentanée au Tableau qu'ils veulent vendre, ne craignent pas de le détruire pour jamais; ſoit par les événemens, tels, par exemple, que les tempêtes qui ont englouti ces fameux Cabinets d'Angleterre * & de Hollande **, qu'une Souveraine à jamais célèbre faiſoit tranſporter dans le Nord; & l'on ſera convaincu que le prix des beaux Tableaux doit pendant longtems encore aller en croiſſant. Cette vérité doit elle-même concourir à aſſurer le prix des Tableaux, parce que, ſoit que l'on achete

* La Collection des Tableaux de feu Sir Walpole a été engloutie avec la Frégate Ruſſe la *Notalia*, qui la tranſportoit, l'automne dernier, à Péterſbourg; l'équipage entier a coulé bas avec la Frégate. *Courier de l'Europe du 17 Décembre 1779.*

** Cabinet de Branckam.

par goût ou par ſpéculation, il eſt agréable d'être aſſuré pendant ſa vie d'une jouiſſance qui ne doit pas être troublée par la crainte de perdre un numéraire conſidérable.

Ainſi, en achetant de beaux Tableaux, on s'aſſure une poſſeſſion agréable & précieuſe; & l'on jouit d'un avantage que l'homme policé déſire toujours, celui de jouir & d'accroître ſa richeſſe.

Nous nous étions propoſés de rendre ces Réflexions plus conſidérables, & d'en traiter tous les points dans l'étendue dont ils ſont ſuſceptibles; mais nous avons été forcés de nous rappeller que nous ne devions mettre ici qu'un diſcours brièvement préliminaire, & de ne donner que par apperçu les idées que nous avons ſur la nature, le mérite & le commerce des Tableaux. Nous nous permettrons ſeulement de parler des qualités que l'on admiroit dans M^r. POULLAIN.

Doué d'un eſprit éclairé & d'un goût naturel pour les Arts, cet Amateur célèbre,

en ſe livrant à l'étude du deſſin & de la Peinture, s'étoit mis en état d'analyſer les beautés d'un Tableau, & de former l'une des plus belles Collections qùe nous connoiſſions aujourd'hui. Il avoit été affermi dans le deſſein qu'il en avoit conçu par M. Caſanova, dont le nom ſeul fait l'éloge. Ce goût particulier n'avoit pas étouffé en lui celui des Sciences. Les loiſirs que lui laiſſoient les devoirs d'une charge honorable, étoient conſacrés aux Muſes; & il a laiſſé pluſieurs manuſcrits qui font regretter qu'il n'ait pu donner plus de tems à la Littérature. Il ſe propoſoit de multiplier & d'aggrandir ſes connoiſſances par des voyages; mais la mort l'a ſurpris, & il a emporté dans ſa tombe les regrets de ſes amis, & de ceux qui connoiſſoient les vertus de ſon cœur.

Fin des Réflexions.

CATALOGUE



CATALOGUE

RAISONNÉ

DES TABLEAUX,

DESSINS, Estampes, Miniatures, Figures de bronze & de marbre, qui composoient le Cabinet de feu M. POULLAIN, Receveur Général des Domaines du Roi.

TABLEAUX.

ÉCOLE ROMAINE.

PIÉTRO VANUCCI, dit LE PERUGIN.

N°. 1 L'INTÉRIEUR d'un Vestibule ; sous lequel on voit l'Enfant Jésus couché dans un berceau, couvert d'une draperie & d'un voile que la Vierge, étant à ge- 400. Langlier.

noux, leve comme pour offrir l'Enfant aux adorations de Saint Joſeph & d'un Ange proſternés tous les deux les mains jointes. On voit encore deux vieillards ſur un plan plus reculé, & un payſage à travers les colonnes du périſtile.

Ce Tableau eſt bien conſervé, & du bon tems du Pérugin. H. 32 pouc. L. 31 pouc. B.

CARLO MARATTI.

1505. Dorfoy.

2 La Vierge, grande comme nature, vue à mi corps, & tenant l'Enfant Jéſus dans ſes bras.

Ce Tableau eſt d'une qualité rare. Il joint à la couleur la plus agréable une compoſition large, une touche moelleuſe, & un grand caractere de deſſin. Hauteur 27 pouces, Larg. 22 pouc. T.

ÉCOLE DE PARME.

BARTHELEMI SCHIDONE.

1140. 1. Duc de Chabot

3 La Vierge aſſiſe tenant ſon fils dans ſes bras; l'Enfant eſt attentif au diſcours de Saint Jean, qui ſemble lui parler. Saint Joſeph les regarde.

Les Tableaux de ce Maître ſont très-rares; celui-ci eſt d'une originalité inconteſtable, d'une couleur vigoureuſe, &

d'un très-bel effet. H. 24 pouces 6 lignes, Larg. 18 pouces 6 lignes. B.

ECOLE VÉNITIENNE.

PAUL CALLIARI DE VÉRONE, dit PAUL VÉRONESE.

4 Deux Tableaux faisant pendans.

L'un représente une Annonciation. La Vierge est à genoux, au moment où le Pere éternel, entouré d'Anges dans une gloire, fait descendre dans son sein l'Esprit qui doit y procréer le Sauveur du monde. Un ton argentin, un coloris fin & délicat, nous font estimer ce Tableau l'un des plus précieux de Véronese.

L'autre représente l'Apparition de N. S. à la Madeleine, sous la forme d'un Jardinier. On voit les saintes Femmes auprès de son tombeau. Celui ci offre un ton plus doré que le premier. H. 36 pouces, L. 27 pouces. Ils viennent des Cabinets de M. le Prince de Carignan, N°. 101 du Catalogue; & de celui de Monseigneur le Prince de Conty, N°. 104.

1250.
Le Brun.
P. de Conty
10:
3000.

ALEXANDRE TURCHI, dit l'ORBETTO; connu sous le nom d'Alexandre VÉRONESE.

5 L'Incrédulité de Saint Thomas. Notre-

3000.
Menageot
P. de Conty
3470.

Seigneur eſt au milieu de ſes Apôtres, & lui montre ſes plaies.

On admire dans cette compoſition un deſſin correct, une belle couleur, & des têtes pleines d'expreſſion. Hauteur 43 pouces, Largeur 36 pouc. T. Elle a orné le Cabinet de Monſeigneur le Prince de Conty, N°. 121 du Catalogue.

ECOLE GÉNOISE.

JEAN BENOÎT CASTIGLIONE, dit LE BÉNÉDETTE.

6 La Marche d'une Caravanne; on voit dans
1021. ce Tableau, entre autres perſonnages à cheval, une femme tenant un enfant dans
Donjeu ſes bras, des dromadaires, des chevaux chargés de bagages, ſuivis & précédés de chiens, de moutons & autres animaux, des hommes à pied raccommodant les équipages, d'autres conduiſant les beſtiaux.

Ce Tableau eſt clair, & d'une belle couleur. Hauteur 47 pouces, Larg. 60 pouces. T.

ECOLE DE BOLOGNE.

LOUIS CARRACHE.

100. 7 Une Fuite en Egypte. La Vierge tenant

Langlier.

ſon Fils dans ſes bras, eſt montée ſur un âne que ſuit Saint Joſeph, une main poſée ſur la croupe.

Ce Tableau eſt fin & bien conſervé. 3 pouces 2 lignes en rond. T.

RENÉ GUIDO.

8 *Ecce Homo.* Jéſus-Chriſt nud, & couronné d'épines, tient un roſeau dans ſes mains liées enſemble ſur ſa poitrine. L'expreſſion de ce Tableau eſt ſublime. Hauteur 26 pouces, L. 22 pouc. T. 2000. Langlier

FRANCESCO ALBANI.

9 Un Payſage, ſur le devant duquel on voit Apollon aſſis ſur un gazon, gardant les troupeaux d'Admete, & tenant ſa lyre d'une main, & ſa houlette de l'autre. L'Olympe qui s'ouvre, laiſſe voir Jupiter, Junon, Saturne, Pallas, Mars, Diane, Vénus, l'Amour, Hercule, & les Divinités du ſecond ordre; Mercure deſcend des cieux, & vient annoncer à Apollon la fin de ſon exil. Dans le fond, & à gauche du Tableau, on voit le cheval Pégaze ſur le ſommet de l'Hélicon. Le vallon qui eſt au pied du mont ſacré, & où les Muſes forment différens groupes, eſt arroſé par les eaux de l'Hypocrene. 1305. Dorjeu

Ce Tableau célebre & précieux par ſa

riche composition, & sa couleur brillante, doit intéresser tous les Amateurs du vrai beau. Hauteur 32 pouces, Largeur 37 pouces. T. Il a passé du Cabinet de M. l'Avocat dans celui de Monseigneur le Prince de Conty, N°. 76.

PAR LE MÊME ALBANI.

1499. Boileau

10 Une sainte Famille.

La Vierge assise tient dans ses bras l'Enfant Jésus, que Saint Joseph se plaît à considérer, & pour lequel il semble avoir interrompu la lecture d'un livre qu'il tient dans ses mains.

Du Boissey 1500.

Hauteur 12 pouces sur 9 pouces. C.

Ce Tableau a passé des Cabinets de M. de Lassay, dans celui de M. de la Guiche & de M. de Boisset, N°. 5 du Catalogue.

SIMON CANTARINI, dit LE PÉZARESE.

172. Collet

11 Saint Jean assis à terre & endormi. Il a une main posée sur son mouton. On voit à ses pieds une croix & une tasse de terre : deux Anges portés sur une nuée le considerent. Un effet agréable, une couleur légere distinguent cette composition.

3 pouc. 3 lig. de diametre en rond. C.

MARIA-JOSEPH CRESPI.

400. oudry.

12 Saint Pierre à genoux recevant des mains de Notre-Seigneur les clefs du Paradis,

en présence de neuf de ses Apôtres. Les Tableaux de ce Maître sont très-précieux. Ils ont été jusqu'à présent très-rares en France. Celui-ci est d'une beauté de couleur & d'une harmonie de ton remarquables.

Haut. 10 po. Larg. 7 po. 6 lig. C.

ECOLE NAPOLITAINE.

FRANCISCO SOLIMENE.

13 Un Repos en Egypte. On voit dans ce Tableau la Vierge assise tenant son fils sur ses genoux, & à côté d'elle deux Anges qui cueillent des fleurs; un peu plus loin on remarque S. Joseph assis, une vache, un âne, une poule, & différens bagages. Ce Tableau connu & très estimé est du ton le plus vigoureux. Haut. 12 po. Larg. 14 po. 6 lig. C. Baron l'a gravé à Londres en 1724. On lit au bas de l'Estampe : *In Egypto vocavi Filium meum.* Os. c. 11, v. 1. Il vient du Cabinet de M. Randon de Boisset, N°. 15 du Catalogue. 1540. Boileau [illegible] 1400.

PAR LE MÊME.

14 Saint Jean assis, la tête appuyée sur sa main gauche, & tenant une croix dans la droite. Tableau rond. 3 po. 2 lignes de diametre. C. 72.

PAR LE MÊME SOLIMENE.

76. Langlier

15 Une Bacchanale compoſée de cinq Enfans. Cette compoſition eſt riche dans l'eſpace, les groupes en ſont variés & bien entendus. H. 27 po. L. 42 po. T.

Elle a orné le Cabinet du Prince de Conti. N°. 540 de ſon Catalogue.

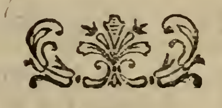
PAUL MATTEIS.

750-1. Le Brun.

16 La Charité ſous l'emblême d'une femme aſſiſe tenant dans ſes bras deux enfans, dont un qu'elle allaite eſt couché ſur ſon genou, pendant que le ſecond debout ſur ſon autre genou lui témoigne ſa reconnoiſſance par ſes careſſes, & ſourit à un troiſième enfant qui eſt à côté, & qui ſemble lui parler.

Ce Maître, dont la manière tient ſouvent de celle de Luca Jordano, ſemble avoir cherché ici celle de Carlo Cignany. Haut. 51 po. 6 lig. Larg. 40 po. T.

Ce Tableau vient du Cabinet du Prince de Conty. N°. 155 du Catalogue.



ÉCOLES
FLAMANDE, HOLLANDOISE, *ET ALLEMANDE.*

ALBERT DURER.

17 Une Vierge & l'Enfant Jéſus. Ce Tableau doit être placé dans un Cabinet, comme un monument de l'origine de la Peinture en Flandre. Hauteur 13 po. Larg. 9 po. 6 lign. B. 115.

PAUL BRIL.

18 Une Marine. On y voit une tour ruinée; des maiſons, un château bâti ſur des rochers, & pluſieurs barques dans le Port: des Matelots ſont occupés à les décharger, & en tranſportent les balots ſur le rivage. Quatre hommes debout parlent enſemble: un d'eux ſemble donner des ordres. Une compoſition grande dans un petit eſpace, & de belles maſſes d'arbres, décelent dans ce Tableau l'un des plus grands Payſagiſtes que l'Italie & la Flandre aient eus. 243. Basan

Hauteur 5 po. 3 lig. Larg. 7 po. 3 lig. C.

JEAN ROTTENHAMER.

19 Le Feſtin des Dieux. La table eſt placée 1000. Basan

au milieu d'un antre creusé sur les bords de la mer. Des Nymphes apprêtent les mets, les servent, pendant que des Amours voltigeant dans les airs, répandent des fleurs sur les Convives : le paysage, les fruits, les coquilles & les poissons, sont de Breughel de Velours. On compte trente-sept figures dans cette composition, dont la couleur approche de celle du Tintoret, & dont le dessin est plein de grace & de finesse. Hauteur 11 pouc. Larg. 14 pouc. C.

ROTTENHAMER.

616. Tolozan

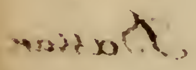
20 La Vierge tenant dans ses bras son fils auquel Saint Jean présente une poire. Ce morceau est encore du plus beau tems de Rottenhamer. Haut. 5 po. L. 5 po 6 lign. C. Le haut de la bordure est ceintré.

ADAM ELZHEYMER.

1801. Langlier

21 La Religion Catholique triomphe de l'ancien culte du Paganisme. Toutes les Divinités Payennes vont se cacher : dans le lointain, l'on voit le Christ qui fait approcher de lui les enfans : plus loin, l'on prêche la Morale Chrétienne : le premier plan est orné de quatre-vingt figures : dans le fond l'on en compte jusqu'à 71.

Cette riche composition est d'un dessin correct & d'une touche spirituelle. C'est la plus capitale que nous connoissions de



lui. H. 11 pouces, Largeur 15 po. 3 lign. B.

PIERRE-PAUL RUBENS.

22 Une sainte Famille; la Vierge est assise, vue de profil, & tient dans ses bras son fils qui la caresse, & qu'elle regarde avec complaisance. Devant la Vierge est Saint Jean, dont les yeux sont attachés sur l'Enfant Jésus; à côté l'on voit Saint Joseph qui donne à manger à un mouton. Derriere la Vierge est placée Sainte Elisabeth qui fixe les deux Enfans; elle est debout, appuyée sur le dos d'un berceau d'osier garni de couvertures & de langes. 11000. Dorsay. mauvais tableau qui n'est pas de Rubens

Il n'est point de Cabinet que ce morceau ne pût embellir. On y remarque un dessin plein de finesse, des têtes pleines de grâce & de vérité, & une couleur franche & transparente.

Hauteur 42 pouces, Larg. 33 pouces. B.

PAR LE MÊME.

23 La Vierge assise sur un trône soutenu sur quatre colonnes; elle tient l'Enfant Jésus dans ses bras; huit figures les accompagnent: on distingue d'un côté un Evêque, & de l'autre la Madeleine qui se prosternent à leurs pieds. 750. Brun

On trouve dans cette Esquisse tout le feu de l'imagination ardente de Rubens. Elle a appartenu à MM. de Jullienne &

Vandermarck, d'où elle a paſſé chez M. Poullain. Haut. 12 pouces 6 lignes, L. 19 pouces 3 lignes. B.

PETER NÉEFS.

450. Le Brun.

24 Deux Tableaux faiſant pendans.

L'un offre l'Intérieur d'une Egliſe proteſtante, éclairée au flambeau, & ornée d'une grande quantité de figures.

L'autre eſt auſſi un Intérieur d'Egliſe ornée de figures. Ces Tableaux peints en 1659, ſont des plus fins de ce Maître.

H. 5 pouces 2 lig. L. 6 pouc. 2 lig. B.

CORNEILLE POLEMBOURG.

1160. Bassan.

25 Deux Tableaux faiſant pendans.

L'on voit dans l'un un Payſage orné de rochers & de fabriques ; ſur le devant ſont huit figures principales de Femmes ſortant du bain, & dans le lointain d'autres figures & des animaux. H. 8 pouces 6 lig. L. 10 pouces 9 lig. B.

Dans l'autre, un Payſage où l'on remarque deux Nymphes, Bacchus & deux Amours, dont l'un danſe au ſon d'une flûte dont l'autre joue.

H. 9 pouces 6 lig. Larg. 10 pouces 9 lig. C.

PAR LE MÊME.

512-19. quesnay

26 Deux Tableaux faiſant pendans.

L'un offre un Payſage orné de roches & de ruines, ſur lequel on voit deux Pay-

ſans aſſis cauſant enſemble; on y remarque encore ſept vaches & un Pâtre. H. 6 pouc. 3 lig. L. 8 pouc. 3 lig. B.

L'autre préſente un Antre formé par des rochers au pied deſquels paſſe un ruiſſeau, dans lequel une Femme, à qui une autre ôte ſa chemiſe, eſt prête à ſe baigner; on voit encore plus loin une femme appuyée ſur une pierre; on découvre un riche payſage dans le fond.

Hauteur 5 pouces 9 lignes, ſur 7 pouces 9 lignes. C.

PAR LE MÊME.

27 Un Payſage orné de figures, animaux & ruines. Hauteur 5 pouces 6 lignes, Larg. 4 pouces. C. 130. Laine

PAR LE MÊME.

28 Deux Tableaux faiſant pendans.

Un Payſage où l'on voit des maiſons placées ſur une excavation au pied de laquelle paſſe une femme conduiſant deux vaches; un enfant eſt occupé à ramaſſer du bois: on y remarque encore d'autres petites figures & animaux. 280. Le Brun.

Un autre Payſage où eſt une femme qui ſe baigne, & deux autres qui ſortent de l'eau. Le même éloge auroit pu ſe répéter pour chacun de ces Tableaux; nous en laiſſons le choix aux Amateurs.

4 pouces 5 lignes de diametre en rond.

JEAN BREUGHEL, dit DE VELOURS.

160. Langlier

29 Abraham prêt à immoler Isaac; un Ange descend du ciel, & empêche le sacrifice. 6 pouces 6 lignes de diametre en rond. B.

Ce Tableau vient du Cabinet de M. Angran, Vicomte de Fontpertuis, N°. 479 du Catalogue fait après son décès.

PAR LE MÊME.

315. Langlier

30 Un Paysage sur la droite duquel s'éleve une montagne d'où descend un chariot hollandois tiré par trois chevaux, dont l'un est monté par un Postillon; quatre Cavaliers accompagnent cette voiture dans laquelle il y a trois personnes; plus loin on apperçoit un pareil chariot; une paysanne & sa fille, qui vont au marché avec leurs paniers, sont sur le devant de ce Tableau, qui doit être regardé comme l'un des plus fins de ce Maître. Hauteur 4 pouces, Larg. 6 pouces. B.

HENRI STENWICH.

120. de M. guillemain

31 L'Intérieur de la Chambre dans laquelle Anchise repose. Enée au milieu de la nuit, un flambeau à la main, vient pour enlever son pere, & le dérober aux flammes qui embrâsent la Ville de Troie. On voit les ravages du feu à travers les portiques qui décorent cet appartement.

Hauteur 3 pouces 9 lignes, Largeur 5 pouces. C.

PAR LE MÊME.

31 *bis* L'Intérieur d'un Oratoire, dans le fond duquel une porte entr'ouverte laiſſe voir une ſeconde pièce éclairée par une lampe. 130. Duquesnoy.

Dans la première on voit Saint Ambroiſe parlant à l'Empereur Théodoſe. Ils ſont aſſis vis-à-vis l'un de l'autre. Une table couverte d'un tapis verd ſur lequel eſt poſée une bougie, eſt placée entre eux deux. A travers une autre porte on voit un payſage éclairé par la lune.

H. 4 pouces 6 lig. L. 5 pouces 3 lignes. C.

JACQUES JORDAENS.

32 Silene à qui un Amour préſente une pomme. A droite on voit une femme portant un panier de fruits ſur ſa tête, & mettant ſa main ſur ſon ſein. A gauche ſont un homme ſoufflant dans un cornet, & une vieille femme. Ce Tableau a été placé avec diſtinction dans la Galerie de M. de Boiſſet, à côté de celui de Rubens, N°. 43 du Catalogue. H. 44 pouces, Larg. 42 pouces. T. 2701. Langlier — De Boisse 2050.

LUCAS VAN UDEN.

33 Un Payſage coupé par une rivière. Le 78. Hamond

fond de ce Tableau offre des arbres au-deſſus deſquels s'éleve un château. Sur le devant on voit une femme aſſiſe tenant un enfant dans ſes bras, & parlant à un homme qui eſt debout à côté d'elle. Au pied de la femme eſt un panier couvert d'un linge, dans l'anſe duquel eſt paſſé un bâton.

H. 8 pouces, L. 12 pouces 6 lig. B.

ANTOINE VAN DYCK.

34 Un Homme de grandeur naturelle jouant de la guittare. Il eſt aſſis, vu preſque de face, & la tête nue. Il eſt vêtu d'un habit noir avec collet blanc, & porte des bottines. Il paroît que van Dyck a pris plaiſir à peindre ce Tableau avec ſoin, & l'on peut le citer comme un de ſes meilleurs.

2406. de Courmont, de Brunoy 6000.

H. 60 pouc. L. 42 pouces. T. Il vient du Cabinet de M. de Montmartel, N°. 23 du Catalogue de ſa Vente faite en 1776.

JEAN MIEL.

35 Une Voûte antique à travers les ruines de laquelle on découvre un payſage. Sous cette voûte ſont deux Chaſſeurs à cheval, dont un donne du cors, & ſe diſpoſe à partir pour la chaſſe. Derrière eux deux valets accouplent des chiens qui paroiſſent ſortir d'une hôtellerie. Un domeſtique portant

761.

portant un fuſil, eſt aſſis ſur une pierre. Derrière lui eſt un homme debout appuyé ſur ſa canne. Un Chaſſeur à cheval, & portant un oiſeau ſur le poing, boit un verre de vin que lui a verſé l'Aubergiſte, un autre eſt prêt à monter à cheval; dans le fond un Payſan conduit un âne.
H. 22 pouces, L. 29. T.

JEAN WINANTS.

36 Un Payſage orné de figures & animaux peints par Linghelback. Sur le devant à gauche, l'on voit un tronc d'arbre dépouillé de ſes feuilles, au pied duquel ſont des plantes & des brouſſailles. Il paroît que ce Peintre s'eſt plu à rendre juſqu'au moindre détail, ſans cependant tomber dans la ſéchereſſe. H. 31 pouces, L. 38 pouces. T. 1299—19 Langlier

REMBRANDT VAN-RHYN.

37 David regardant de la terraſſe de ſon palais Bethſabé qui ſort du bain. Elle eſt aſſiſe ſur un ſiége couvert d'un riche tapis & placé ſur les degrés qui deſcendent au bain. Une vieille femme eſt à ſes pieds, & lui coupe les ongles: derrière elle un Eſclave Maure peigne ſes cheveux: à ſes côtés ſont un pot, une jatte & un collier: plus loin on voit un paon. Dans le fond du tableau, s'offre le palais du Roi & 2400. Le Brun

un payſage. Un coup de Soleil éclaire la ſcène.

Si la correction du deſſin & un choix noble de figures n'ont pas été le partage de Rembrandt, il nous en dédommage par un effet & une harmonie qui diſtinguent ſes ouvrages de ceux des autres Peintres.

Hauteur 20 pouc. 6 lign. Largeur 28 pouc.

Ce morceau vient du Cabinet du Comte de Bruih, Miniſtre du Roi de Pologne.

REMBRANDT.

38 Le portrait d'une Femme vue preſque de face & à mi-corps. On la voit debout, le bras droit appuyé ſur une table: elle eſt coëffée d'un petit chapeau orné de plumes: ſon habit eſt richement brodé & orné de pierreries. Un coup de lumière frappe la partie droite de ſon viſage & de ſa gorge: la gauche qui eſt dans l'ombre, eſt éclairée par un reflet. C'eſt un des plus connus & des plus eſtimés de ce Maître.

2670. Courmont

H. 36 pouc. L. 27. B. Le haut de la bordure eſt ceintré.

ALBERT KUYP.

39 Un Payſage où l'on voit un Pâtre debout & appuyé ſur ſon bâton, gardant des vaches: la droite du Tableau eſt ornée

910. Dulac

d'un château : dans le fond ſont différentes fabriques.

Une touche large, de belles maſſes de lumière & d'ombre, des compoſitions pittoreſques, rendent les productions de Kuip dignes des premiers Maîtres : quoiqu'elles ſoient moins rares que celles de P. Potter, les Artiſtes en font autant de cas. Celle-ci eſt une des plus belles.

H. 19 pouc. L. 17. B.

GÉRARD TERBURG.

40 Une jeune femme d'une jolie figure, aſſiſe, & vêtue d'un manteau de velours jaune bordé d'hermine, liſant avec joie une lettre, ſes coudes appuyés ſur une table couverte d'un tapis de Turquie. 4550. Brun

Quoique l'on connoiſſe ce charmant Tableau, on ne peut ſe laſſer d'y admirer un deſſin correct & un exécution précieuſe. H. 16 pouces, L. 12. T. collée ſur B.

Ce Tableau vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny. N°. 72 du Catalogue. [redacted]

40 *bis*. Le pendant repréſente une jeune fille qui écrit une lettre : derrière elle eſt une Suivante qui attend qu'on la lui donne ; l'on voit encore un lit & un fauteuil rouge. Il eſt bien inférieur au précédent. 630. Menageot

PAR LE MÊME.

41 Une Ecurie dans laquelle on voit un 2400. Langlier

cheval gris pommelé attaché â un ratelier. Une Servante ſur la porte regarde un Palfrenier qui le panſe.

Quoique cet Artiſte ſoit ſorti de ſon genre dans ce Tableau, on ne peut s'empècher d'y admirer une belle exécution. H. 17 pouces, L. 19 pouc. 9 lig. B.

JEAN BOTH d'Italie.

42 Un payſage coupé par une rivière dans laquelle deux femmes ſe baignent: ſur le devant on voit trois femmes nues ſortant du bain, dont une à genoux eſſuie les pieds d'une autre aſſiſe. Les figures ſont peintes par C. Poélemburg. La réunion des talens de ces deux Artiſtes ajoute un intérêt de plus à ce Tableau qui eſt d'une compoſition très-agréable & du plus beau fini. H. 18 po. L. 20 po. T.

600—1. ch. St. Lambert.

DAVID TENIERS.

43 Une Fête de Village, devant la porte d'un Cabaret dont les chambres ſont remplies de Bûveurs. On voit des Payſans danſant au ſon d'une cornemuſe dont joue un homme monté ſur un tonneau placé devant un angard ſous lequel ſont des Payſans à table. En avant ſont deux autres tables entourées d'hommes & femmes buvant & mangeant. Diffétens groupes de figures en attitudes variées enrichiſſent

[redacted] 9000. Dorsoz. Degoyz 11000.

Tableau, dans la partie gauche duquel on voit le château & la ferme du Seigneur, & une plaine couverte de Moiſſonneurs.

Ce Tableau connu par la ſuperbe Collection d'où il ſort, eſt une des plus riches compoſitions de Teniers.

Hauteur 30 pouc. Largeur 39 pouc. Il vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny. N°. 62 du Catalogue.

PAR LE MÊME.

44 Un Payſage où l'on voit un château bâti ſur une colline au pied de laquelle paſſe une rivière. Sur le devant, deux hommes aſſis & un debout cauſent enſemble. Ce Tableau eſt éclairé par un coup de ſoleil qui perce à travers les nuages d'un ciel très-orageux. Une touche franche & un effet piquant le diſtinguent. H. 8 po. Larg. 10 po. 6 lig. B. 850. Courmont

PAR LE MÊME.

45 Un Payſage orné de fabriques: on voit ſur le devant quatre hommes cauſant enſemble; un chien eſt à côté d'eux: plus loin & à la porte d'une maiſon quatre autres perſonnages boivent autour d'une table. On remarque pluſieurs autres figures ſur les différens plans de ce Tableau que nous pouvons aſſurer un des fins de ce Maître. 9 pouces de diametre en rond. B. 1066. Dulac

ADRIEN VAN OSTADE.

5700. Brun.

46 L'Intérieur d'une Maiſon de Payſans; quatre perſonnages principaux ornent le devant de la chambre. L'un debout, ſon chapeau à la main, & le dos tourné à la cheminée, paroît ſaluer la compagnie; un autre aſſis, & renverſé ſur ſa chaiſe dans l'attitude de quelqu'un qui ſe pâme de rire, tient un verre d'une main, & de l'autre un pot d'étain; un troiſième aſſis, crache en tenant ſa pipe; le quatrième paroît écouter la converſation avec plaiſir près de la cheminée; un chien regarde un enfant qui mange ſa ſoupe ſur une chaiſe. Dans le fond, qui indique une ſeconde chambre, & près d'une fenêtre, on voit encore un autre homme occupé d'une partie de trictrac que font deux de ſes camarades. La couleur & l'harmonie ſont portés à leur plus haut degré de perfection dans ce Tableau, qui doit être regardé comme un des plus précieux & des premiers de cet Artiſte. Hauteur 13 pouces, Largeur 11 pouc. 6 lignes. B. Il vient du Cabinet de Monſeigneur le Prince de Conti, N°. 308 du Catalogue.

PAR LE MÊME.

404. Langlier

47 Un Homme aſſis dans un fauteuil vis-à-vis une table ſur laquelle eſt placé un vaſe d'étain. Il tient un verre en main,

& ſon chapeau ſur ſon genou. Ce Tableau peint en 1663, eſt d'une vérité & d'un mérite rare.

Haut. 7 pouces, Larg. 5 pouces 9 lig. B.

PAR LE MÊME.

48 L'Intérieur d'une Chambre dans laquelle on voit un Homme aſſis ſur un eſcabeau, tenant un verre d'une main, & de l'autre une cruche qu'il appuie ſur une petite table, où l'on remarque une pipe & du papier. Dans le fond on découvre un autre Homme auprès d'une cheminée allumant ſa pipe à un charbon qu'il tient avec une pincette; une porte ouverte laiſſe entrevoir du payſage. Haut. 7 pouces, Larg. 6 pouces 3 lignes. B. 275. Langlier

ISAAC VAN OSTADE.

49 Le devant d'une Etable de laquelle un homme tire avec force un bœuf qu'il tient par une corne, tandis qu'un Boucher eſt prêt à l'aſſommer d'un coup de coignée. Treize perſonnages différens ſont témoins de cette ſcène; des arbres placés ſur le devant du Tableau forment un berceau à travers lequel le Soleil darde ſes rayons, & éclaire la ſcène. Les groupes y ſont bien diſtribués; & l'effet en eſt admirable. Haut. 14 pouces 6 lig. Larg. 16 pouces 6 lign. B. 1070. Langlier

Jean Asselyn.

50 Un Payſage ſur lequel on voit une ruine, dont le pied eſt baigné par une rivière qu'un Payſan traverſe à gué, précédé d'un cheval blanc prêt à paſſer ſous une arcade. Un pâtre veut faire entrer trois vaches dans l'eau. Dans le fond un payſan & une femme conduiſent un âne chargé de bagages. Les Tableaux de ce Maître ſont précieux : il eſt rare d'en trouver un d'un auſſi beau choix que celui-ci, auſſi ne le cédoit-il en rien au Berchem qui ſervoit de pendant.

1400. Langlier

Haut. 17 pouces, Larg. 14 pouces. B.

Gérard Dow.

51 Une Femme ſur la porte de ſa cave, une lumière à la main, obſerve ſon mari qui y eſt deſcendu avec ſa ſervante ; celle-ci eſt aſſiſe devant un tonneau, dont elle tient le robinet de la main gaûche, tandis que de la droite elle préſente un verre de bière à ſon maître, qui, une main poſée ſur ſon épaule, s'appuie de ſon coude gauche ſur le tonneau, & tient une chandelle qui réfléchit ſur eux. On voit un canard mort & un autre oiſeau dans un baquet placé ſur ce tonneau, & ſur un autre qui eſt à côté. Un coq eſt ſuſpendu par la patte à la voûte de la cave. Un pot au lait de cuivre, deux choux rouges & une ſou-

4700. Tolosan

ricière placés à terre ſont éclairés par une lanterne poſée vis-à-vis. Ce Tableau, l'une des plus riches compoſitions de Gérard Dow, & de ſon meilleur tems, ne laiſſe rien à déſirer. Hauteur 15 pouces 9 lignes, Largeur 12 pouces. B. Il vient du Cabinet de M. Deer Lubbling à Amſterdam; & il eſt cité dans la Vie des Peintres par Deſcamps.

PAR LE MÊME.

52 Une Chambre ouverte en arcade, dans [redacted]
laquelle on voit une Femme qui verſe du
lait dans une jatte poſée ſur une table [redacted]
où l'on remarque des carottes, une écumoire & une lanterne; à gauche, & dans le coin, l'on remarque une cage
& une volaille attachée près d'une croiſée; 10700.
plus bas eſt un panier, un chaudron, un
chandelier & un chou; on diſtingue en- Brun.
core une autre cage ſuſpendue au plancher, & un rideau à moitié ouvert. Dire que ce Tableau étoit un des beaux du Cabinet d'où il ſort, c'eſt en faire l'éloge le plus complet.

Il a été gravé par Sarabat en manière noire, & vient du Cabinet de M. Randon de Boiſſet, N°. 77 du Catalogue.

Hauteur 13 pouc. Larg. 9 pouces 9 lignes. B.

GABRIEL METZU.

5000. Paillette

52 *bis* Une jeune Femme aſſiſe, & deſſinant d'après la Boſſe. Elle eſt vêtue d'un caſaquin de velours ponceau bordé d'hermine, & d'une jupe de ſoie. Sa chambre eſt ornée des attributs de la peinture. Ce Tableau, de la plus belle qualité, ne laiſſe rien à déſirer pour la couleur, l'harmonie & la fineſſe du pinceau. Les productions de ce Maître ſont ſi rares, que c'étoit la ſeule que l'on pût acquérir à Grampry en Hollande, il y a trois ans.

Hauteur 13 pouc. 6 lignes, Larg. 11 pouces 6 lignes. B.

BARTHOLOMÉE BRÉEMBERG.

2000. Ct. Zemerle

53 Le Centenier à genoux devant Notre-Seigneur, le priant de rendre la ſanté à ſon Serviteur malade. Ses yeux ſont levés vers le ciel. Jéſus-Chriſt ſe retourne, & le montre au peuple qui l'environne: il ſemble dire qu'il n'a pas encore trouvé une auſſi grande foi en Iſraël. La partie gauche de ce Tableau préſente les ruines d'un temple, & la droite un riche payſage orné d'architecture. On y compte trente-cinq figures principales, dont quelques-unes ſont à cheval, & vingt ſix plus petites dans le fond. Ce tableau eſt un des plus capitaux & des plus précieux de

Bartholomée. Haut. 14 pouces, Larg. 19 pouces. B.

PAR LE MÊME.

54 Tobie & l'Ange arrachant le foie du poiſſon : le fond offre un payſage orné de roches, d'arbres, de fabriques, d'eau, & d'un pont ſur lequel on voit un homme à cheval, ſuivi d'un autre à pied. Ce tableau eſt touché avec tant d'eſprit, de légereté & de délicateſſe, qu'il laiſſe entrevoir le fond argenté ſur lequel il eſt peint. Haut. 7 pouces 9 lignes, Larg. 11 po. C. 630.

PHILIPPE WOUVERMANS.

55 Un Terrein au bord de la mer, ſur lequel un camp eſt aſſis. On voit ſur le devant de ce Tableau un Cavalier qui d'une main tient ſon cheval, & de l'autre careſſe une Vivandière à qui un Pauvre demande à genoux l'aumône. Le devant offre encore deux autres Cavaliers dont l'un ſonne de la trompette, deux enfans jouans avec un chien, des Cavaliers qui font manger leurs chevaux, & des Soldats jouant aux cartes, que d'autres regardent. 3461. Du Barry 4000.

Ce Tableau eſt encore orné d'une grande quantité de chevaux, de ſoldats, & d'autres perſonnages. Le ton argentin qui y regne lui donne un effet lumineux que l'on ne voit que dans les meilleurs Ta-

bleaux de Wouvermans. Haut. 17 po. 3 lig. Larg. 15 pouc. 3 lign. B. Il vient du Cabinet de M. du Barry. N°. 36 du Catalogue que nous avons fait.

WOUVERMANS.

12100. Dulac. — Deboissu 10660. —

56 Deux Tableaux faisant pendans.

Un Départ pour la chasse. Sur le devant on voit une femme qui tient un petit enfant sur un cheval blanc : un Cavalier à qui un Page verse du vin, se tient à la tête du cheval, & l'empêche d'avancer : un Piqueur à cheval donne du cors pour rassembler les chiens qui sont répandus de tous côtés ; les uns sont accouplés, les autres debout, d'autres sont couchés, ou se désalterent. Une Dame se disposant à monter sur un perron sur lequel sont ses domestiques, fait l'aumône à un Pauvre auprès duquel est un Nain. Uu Chasseur est prêt à monter à cheval ; un autre à genoux rajuste sa botte. Un Palfrenier tient deux chevaux qui boivent à une fontaine : un homme à cheval est à côté de lui avec un valet qui porte un faucon. Une femme portant un panier de fleurs & de fruits sur la tête, & un autre sous le bras, regarde ces différens mouvemens qui frappent les regards d'un homme placé à côté d'elle. Un château & ses jardins occupent un partie du fond de ce Tableau : un peu en avant on voit une maison sur-

montée d'une terrasse sur laquelle différentes personnes sont à table, tandis que d'autres jouent des instrumens : au dessous de cette terrasse est un balcon sur lequel on distingue encore un homme, une femme & un singe.

Par le même.

Un terrein sur le bord d'une mer couverte de vaisseaux, de chaloupes & de barques, dont partie sont au large, & partie proche de terre. On y voit une charette, à laquelle il reste encore trois chevaux, le Charretier en détele un : trois autres chevaux sont de côté, dont deux mangent, & l'autre est couché : un homme monté sur la voiture, la charge & reçoit une valise qu'un homme lui présente : au pied de la charrette sont beaucoup de ballots sur lesquels deux femmes sont assises ; l'une d'elles donne à tetter à son enfant ; l'autre a son fils qui dort couché à ses pieds, sa tête sur les genoux de sa mere qui prend quelque chose dans un panier. Une Dame, un homme & un enfant, regardent deux Matelots qui déchargent un bateau : deux autres Matelots sont dans l'eau, & semblent pêcher. On voit encore une multitude d'autres personnages occupés à charger & décharger des barques. Beaucoup de chevaux & de mulets chargés de bagages, ornent les différens plans.

Ces deux-ci ſont auſſi recommandables dans leur genre que le premier. Ils ſont du meilleur tems de ce Maître : les compoſitions en ſont riches, le payſage des plus agréables ; les lointains y répandent une gaité & une nobleſſe qui ne frappent pas ſouvent dans les productions de ce Peintre.

Haut. 17 po. 3 lign. Larg. 23 pouc. B. Ils viennent des Cabinets de Madame la Comteſſe de Verrue & de M. de Boiſſet. N°. 89 du Catalogue de ce dernier.

WOUVERMANS.

57 Un Payſage montagneux & ſablonneux où l'on voit un homme monté ſur un cheval blanc qu'il fait boire dans une rivière. A côté de lui ſont deux Pêcheurs avec leurs lignes. Un enfant, ſur une planche qui ſert de pont, regarde deux hommes qui retirent un filet. Un Pauvre demande l'aumône à deux Cavaliers qui deſcendent la montagne, ſuivis de leurs chiens. Au pied d'une élévation, ſur laquelle ſont placées deux chaumières, s'offrent une femme aſſiſe & deux enfans qui jouent enſemble. On apperçoit une autre figure dont la tête paſſe au-deſſus des brouſſailles qui couvrent cette élévation. Ce ſuperbe Tableau, d'une couleur & d'un effet des plus piquans, ne le cede en rien aux précédens.

3500.
Le Brun

Hauteur 13 po. 6 lignes, Largeur 18 po. B.

Hermant Swanevelt.

58 Un Payſage orné d'arbres, de montagnes, de fabriques & d'eaux : on y voit un homme qui regarde un Payſan & une Payſanne danſant au ſon d'une Corncmuſe, & un homme qui parle à une femme montée ſur un cheval. Ce tableau eſt de forme ovale en travers. 166. Dayrincourt

Hauteur 14 pouces, Larg. 18 pouc. T.

Corneille Bega.

59 L'intérieur d'une chambre dans laquelle on voit une jeune femme debout chantant devant un Livre de muſique poſé ſur une table couverte d'un tapis, où ſont encore placés d'autres Livres, un Theorbe & un Sable. Un homme auſſi debout l'accompagne de ſon Violon. 1550. Tolozan.

Ce Tableau, d'un genre plus noble que ſes productions ordinaires, eſt peint auſſi avec plus de ſoin & de fineſſe, & doit être regardé comme un des meilleurs de cet Artiſte.

Hanteur 16 pouc. 3 lig. Larg. 14 pouc. 6 lig. B. Il a été peint en 1663.

Gerblant Vanden-Eickout.

60 Le portrait d'un homme vu à mi-corps. 1000. Dulac

coëffé d'un chapeau, & vêtu d'un habit noir avec une fraiſe au col. Il a la main gauche gantée, & la droite appuyée ſur une croiſée.

Les Tableaux de ce Maître ne ſont pas encore portés en France au prix qu'y mettent les Hollandois qui connoiſſent de cet Artiſte des morceaux très-précieux, dont ils font autant de cas que de ceux de Rembrandt : ce qui le diſtingue, c'eſt un ton local un peu jaune.

Haut. 28 pouces, Larg. 21 pouc. B.

ADAM PYNACKER.

61 Un Payſage dans lequel on voit un torrent qui ſe précipite du haut d'un rocher, & qui, tombant avec fracas ſur de gros quartiers de pierre, forme différentes caſcades ; une Payſanne aſſiſe à côté de ſon panier, parle à un Homme qui eſt debout ; un autre, ſuivi d'un chien, marche derrière un âne chargé de bagages ; un pâtre conduit des vaches. Ce Tableau eſt un des plus fins & des plus piquans de Pynacker.

Hauteur 12 pouces, Larg. 15 pouces. B.

600. Dulac

JEAN-BAPTISTE VÉENINX.

62 Un Tableau ſur le devant duquel on voit un petit Garçon prêt à frapper un chien, que la peur a fait coucher ſur le dos, & qui vient d'étrangler un coq, qu'une femme

7200.l. Le Brun.

De Boissei

6001.

me assise tient sur ses genoux. Sa fille appuyée contre elle, semble affligée de la mort de cet animal; à côté est placée une brouette chargée de choux & d'un pot à lait, & sur la gauche trois moutons & un bouc. Plus loin on voit encore sept autres figures assises sous une treille à la porte d'une maison. Dans l'éloignement un grand nombre d'animaux & de figures s'offrent sur un chemin qui conduit à la porte d'une Ville. Il est rare de trouver un Tableau, où toutes les parties soient traitées avec autant de mérite que dans celui-ci. Le ciel, le lointain, les animaux sont peints avec le même soin. L'exécution enfin répond entièrement à la composition.

Haut. 24 pouces 6 lignes, Larg. 31 pouces 6 lignes. B.

Il vient du Cabinet de M. Randon de Boisset, N°. 101 de son Catalogue.

NICOLAS BERCHEM.

63 Un riche Paysage sur le devant duquel on voit une Paysanne à cheval tenant un papier de musique, & chantant. Un homme aussi à cheval à côté d'elle, l'accompagne avec son chalumeau; un homme à pied les suit; devant & derrière sont des vaches, des chevres & un mouton. Plus loin on voit des animaux prêts à passer sous un pont, sur lequel on découvre un autre homme, un mulet & des 3801. Donjeu

moutons. Berchem a laiſſé peu de Tableaux plus beaux que celui-ci. Hauteur 24 pouces, Largeur 30 pouces. T. Il vient du Cabinet de M. le Comte du Barry, N°. 41 du Catalogue que nous avons fait.

NICOLAS BERCHEM.

3951. Le Brun.

64 Un Payſage éclairé par un Soleil couchant.

Ce Tableau offre un Payſan appuyé ſur ſon bâton, parlant à un homme à cheval qui ſuit des vaches & des chevres prêtes à paſſer un ruiſſeau que traverſent déjà d'autres animaux conduits par un homme & une femme qui ſe diſpoſent à paſſer ſous une eſpece d'arcade formée par des quartiers de roche. Le même éloge pourroit ſe répéter pour celui-ci, qui eſt peint avec légèreté, & offre un ton de couleur fin & délicat.

Haut. 14 pouces, Larg. 18 pouces. B.

PAR LE MÊME.

4651. D. de Chabot.

65 Un Payſage où l'on voit les débris d'un ancien portique, au pied duquel paſſe une rivière qu'un homme, un chien & des vaches ſont prêts à traverſer; ils ſont ſuivis d'une femme montée ſur un âne, & d'un homme qui l'accompagne. Ce Tableau eſt d'une exécution admirable & de l'effet le plus piquant.

Hauteur 18 pouces, larg. 15 pouces. B. Il vient du Cabinet de Braamckam de Hollande, N°. 20 de ſon Catalogue.

PAUL POTER.

66 L'Entrée d'un Bois de la Haye. Sur la droite s'offre une maiſon près de laquelle paſſe un caroſſe à deux chevaux, & un domeſtique à pied. Sur la gauche ſont deux vaches & quatre moutons. Quand même la rareté des Tableaux de ce Peintre ne les auroit pas portés à un très-haut prix, la préciſion, les détails que l'on admire dans celui-ci, ſuffiroient pour le faire rechercher des Amateurs. Haut. 18 po. 3 lig. Larg. 14 po. 6 lig. B. Il vient du Cabinet de M. Randon de Boiſſet, N°. 113 de ſon Catalogue. 3200. Courmont De Boiſſe 2420.

WILLIEM KALF.

67 L'Intérieur d'une Chambre de Payſan; dans laquelle on voit une Femme qui leve le couvercle d'un cuvier à leſſive. On y remarque encore une vieille Femme ſe chauffant à une cheminée, & un homme monté ſur une échelle. Ce Tableau eſt orné de tous les acceſſoires qui conviennent à un pareil logement. Il a été peint en 1660. 196.

Hauteur 12 pouces, Larg. 9 pouc. 6 lignes. T.

LOUIS BACKUISEN.

992. Dorſay.

68 Une vaſte étendue de Mer, battue par la tempête. La droite du fond du Tableau eſt occupée par des rochers qui ſervent d'abri à quelques bâtimens; dans le milieu on voit un vaiſſeau prêt à être ſubmergé; plus loin on découvre deux autres bâtimens. Des débris de Navires flottent ſur les eaux. On ſait que perſonne n'a mieux rendu l'agitation de la mer, que ce Peintre habile.

Hauteur 24 pouces, Larg. 36 pouc. T.

WILLIEM VANDEN VELDE.

2700. Boileau. P. de Conty. 3151.

69 Une Mer calme ſur laquelle on voit des vaiſſeaux à la voile & des chaloupes remplies de figures. Les Calmes de ce Maître ſont ſes productions les plus eſtimées; celui-ci eſt riche, & d'une belle ordonnance. Hauteur 18 pouces 6 lignes, Largeur 23 pouces 3 lignes. T. Il vient du Cabinet de Monſeigneur le Prince de Conti, qui l'avoit acquis de M. de Choiſeul; ce Seigneur ſe l'étoit réſervé, & l'avoit excepté des Tableaux qui avoient compoſé la Vente de ſon Cabinet faite en 1772.

KAPEL.

600. Dorſay.

70 Une Marine; elle offre pluſieurs Barques en courſe, dont les équipages ſont occupés

à différentes manœuvres ; une barque de Pêcheurs eſt à l'ancre ; un homme dans l'eau traîne un filet. Les Marines de ce Maître ſont très-rares : elles approchent de celles de W. Wanden Velde ; elles auroient la même valeur, ſi elles étoient plus finies. Haut. 13 pouces, Larg. 20 pouc. 6 lignes. T.

FRÉDÉRIC MOUCHERON.

71 La vue d'une campagne aux environs de Rome. Le fond de ce tableau eſt occupé par des montagnes, au pied deſquelles paſſe une riviere. Sur le devant, un cavalier laiſſe boire dans un ruiſſeau le cheval ſur lequel il eſt monté. Un homme boit dans ſon chapeau l'eau qu'il vient de puiſer dans une fontaine qui coule dans un baſſin de pierre : au milieu du tableau on voit une femme coëffée d'un chapeau garni de plumes & montée ſur un cheval blanc ; elle parle à un homme derriere lequel eſt un Chaſſeur que des chiens précedent. Dans le fond, un Berger garde ſon troupeau.

Les figures & animaux ſont peints par Adrien Vanden-Velde.

Ce Tableau clair offre une étendue de pays immenſe. La vapeur qui y regne le rapproche d'un Claude Lorrain. C'eſt ſans contredit l'un des plus intéreſſans qui ſoit ſorti du pinceau de Moucheron.

Hauteur 19 pouces, Larg. 29 pouc. T.

FRÉDÉRIC MOUCHERON.

800. Paillet

72 Un Payſage où Adrien Vanden-Velde a peint une femme montée ſur un cheval, accompagnée d'un homme à pied à qui elle parle : devant eux on voit des vaches & des moutons. Une touche légere & ſpirituelle & un effet piquant, diſtinguent ce charmant tableau.

Hauteur 9 pouces 6 lignes, Largeur 12 pouces. B.

ANTOINE-FRANÇOIS VANDER-MEULEN.

285. Amond.

73 Deux Tableaux faiſant pendans. L'un offre un choc de Cavalerie, compoſé de vingt-cinq figures & d'un grand nombre de chevaux. L'autre repréſente une marche de troupes qui paſſent dans un Village.

Ces deux Tableaux ſont touchés avec facilité. Ils viennent du Cabinet de M. Gros, n°. 24 du Catalogue que nous avons fait.

Hauteur 5 pouces, Largeur 6 pouces 6 lignes. B.

FRANÇOIS VAN MIERIS.

3300. Langlier

74 Une belle femme vue de trois quarts & à mi-corps : elle porte une main à une chaîne d'or qui pend ſur ſa poitrine ; de l'autre elle tient une palette, des pinceaux & un maſque. Un petit modele eſt poſé

ſur ſon bras. Elle eſt vêtue d'une robe glacée de bleu. Un rideau verd forme le fond de ce Tableau, qui eſt ceintré par le haut. L'éloge que Gérard Layreſſe en a fait dans ſon Traité de Peinture, en a conſacré le mérite & ſuffit à ſon éloge.

Hauteur 4 pouces 8 lign. Larg. 3 pouc. 5 lignes. T.

GASPARD NETSCHER.

75 Deux enfans vus à mi-corps au travers d'une croiſée, dont le bas eſt orné d'un bas relief. L'un fait des boules de ſavon, que l'autre cherche à attraper avec ſon chapeau. Ce Tableau eſt peint en 1670. Le beau fini & la couleur harmonieuſe que l'on y remarque, lui aſſureront toujours l'une des premières places dans les Cabinets. Haut. 11 pouces Larg. 9 pouces. B. 2399—19 Boileau — DeBoisset 1598.

Il vient de la Collection de M. Randon de Boiſſet, N°. 142 du Catalogue.

PAR LE MÊME.

Les conquêtes rapides de Louis XIV, aidé de l'Electeur de Cologne & de l'Evêque de Munſter, avoient réduit en 1672 la Hollande aux dernières extrémités. Déjà Amſterdam ſongeoit à envoyer à ce Prince les clefs de ſes portes; Utrecht étoit en ſa puiſſance; déjà il y avoit rétabli la Religion Catholique, lorſque les Etats-Généraux envoyèrent le célebre Grotius dans cette dernière Ville, pour faire aux vainqueurs des propoſitions que ceux-ci refuſerent d'accepter.

Tel est le trait historique qui a fourni à Netscher le sujet du Tableau suivant, qui lui eût couté la vie, si, par une prompte fuite, il ne se fût soustrait à l'indignation que l'allégorie qu'il renferme excita dans l'esprit des Etats.

1700. Langlier

76 Le fond du Tableau représente une Salle de l'Hôtel-de-Ville d'Utrecht. La Hollande y est personnifiée par Jean de Witt son Pensionnaire, dépouillé de ses vêtemens & de son armure, qui sont à terre à ses pieds. Il est assis près d'une table, sur laquelle il a le bras gauche appuyé. Sur cette table, couverte d'un tapis, on vient de jetter trois dés, dont les points annoncent rafle de six; un homme vêtu d'une robe noire, un bonnet quarré sur la tête, tient le bras droit du Pensionnaire, & lui tâte le pouls. C'est sans doute l'Evêque de Munster, qui est caractérisé par ce personnage. De Witt est dans l'attitude d'un homme sans ressource. Il paroît très-attentif aux discours du Duc de Luxembourg, qui est représenté debout & devant lui, la main gauche appuyée sur la table; il a la droite en l'air, comme celui qui a amené la rafle, & qui lui annonce qu'ayant perdu il doit se soumettre à tout. A côté du Pensionnaire est assis le célebre Grotius, dont les propositions viennent d'être rejettées. Il tient un sabre qu'il fixe avec attention, désignant le moment critique qui va décider du sort

e ſa patrie. Auprès de lui, on voit d eux lerſonnages qui ont les yeux attachés ſur e Penſionnaire, dont l'un ſemble jouir de ſon état ; ce qui peint l'Electeur de Cologne. Derrière de Witt, on apperçoit le Prince d'Orange debout : il met une main ſur l'épaule du Penſionnaire ; de l'autre, il cherche à lui faire voir une bourſe qu'il ne regarde pas. Il paroît lui dire, qu'avec de l'argent, on ne doit déſeſpérer de rien. A côté du Prince eſt la Religion Catholique, perſonnifiée par une jeune fille tenant une croix, dont elle cherche à toucher le Penſionnaire ; ce qui eſt l'emblême du rétabliſſement de la Religion à Utrecht. Auprès d'elle on voit la Religion Proteſtante, figurée par une Femme qui ſe cache ſous un maſque.

On voit encore dans ce Tableau un Page debout derrière le Duc de Luxembourg ; il tient en main, & ſous ſon bras, les plans que le Duc veut faire adopter. Une Femme, joignant les mains, tourne la tête en s'en allant ; elle ſemble déplorer le ſort de ſon pays. Un Soldat qui la précede, s'enfuit avec ſon tambour ſur le dos. Un autre Soldat remet ſon épée dans le fourreau ; on y voit encore quantité d'autres figures moins intéreſſantes. Le portrait de M. de Colbert, ennemi particulier de la Hollande, eſt attaché à la droite du mur de la Salle. Dans le fond du

Tableau, on voit un magnifique eſcalier qui conduit aux appartemens ſupérieurs de cet Hôtel.

Ce Tableau eſt également recommandable par ſa beauté & par l'anecdote de la vie du Peintre. Hauteur 35 pouces, L. 46 pouces. T.

[Nous avons copié cet article ſur une note de feu M. Poullain.]

JEAN STÉEN.

2600. Boileau — De Boisse 1600.

77 Une Maiſon hollandoiſe environnée d'arbres devant laquelle trois hommes, qu'un enfant regarde, jouent aux quilles; deux autres hommes & une femme aſſiſe ſur l'herbe boivent & fument : on voit encore un homme & une femme dans un endroit ſéparé par une paliſſade à laquelle un cheval eſt attaché. La compoſition & la touche fine & précieuſe de ce Tableau, l'ont toujours fait diſtinguer dans tous les Cabinets où il a paſſé. Il vient de celui de M. Randon de Boiſſet, n°. 128 du Catalogue.

Il eſt gravé par de Ghendt, dans l'Œuvre des Maîtres Flamands & Hollandois que nous faiſons.

Haut. 12 pouces, Larg. 10. B.

PAR LE MÊME.

2400. 78 L'intérieur d'une chambre d'Artiſan dans

De Clele.

laquelle on voit un homme entrer en danſant, tenant d'une main un hareng, & de l'autre deux ciboules qu'il montre en riant & en tirant la langue à une femme, qui éclate de rire en le regardant, de même qu'une ſervante qui, debout & à côté d'elle, tient un pot d'étain. Un autre homme par derriere ſe moque d'elles, & leur fait les cornes; ſur le devant du Tableau, un homme aſſis rit ſous cape en épluchant une noix. Il y a encore dans ce Tableau un autre homme qui n'eſt vu que par le dos. L'on diſtingue à terre un pot de biere, une chauffrette pleine de feu & un chien qui aboye; un lit à quatre colomnes occupe le fond de la chambre, au plancher de laquelle une ſonnette eſt ſuſpendue. Il y a du choix à faire dans les Tableaux de ce Maître; mais lorſqu'ils ſont auſſi beaux que celui-ci, ils peuvent être mis à côté des meilleurs de Gabriel Metzu.

Hauteur 29 pouces, Largeur 23 pouc. 6 lignes. B.

JEAN VANDER HEYDEN.

79 La vue d'une des portes de la Ville de Cologne: on voit ſur la place, avant d'entrer dans cette Ville, une femme montée ſur un cheval, un homme, trois vaches, cinq moutons & deux chiens, peints par Adrien Vandevelde. Ce tableau eſt connu pour être le plus précieux & le 3015.

3400.

plus piquant de ce Maître. Il vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny, n°. 156 du Catalogue, & eſt cité dans la Vie des Peintres par M. Deſcamps. Il eſt ceintré par le haut.

Hauteur 11 pouces 6 lignes, Largeur 12 pouces 5 lignes. *B*.

JEAN VANDER HEYDEN.

80 Une Montagne, ſur les différens plans de laquelle on voit des maiſons & des ruines. Deux hommes & deux femmes la deſcendent. Sur les plans plus éloignés s'offrent encore d'autres figures. La partie gauche du Tableau eſt ornée d'un payſage agréable. L'Artiſte y a répandu une harmonie douce, qui frappe & ſéduit l'œil.

499-19. quesnay.

Haut. 8 pouces, Larg. 10. B.

ADRIEN VANDEN VELDE.

81 Un Payſage ſur le devant duquel s'offre une Femme aſſiſe au bord d'un ruiſſeau, allaitant un enfant. A ſa droite on en voit un autre qui careſſe un chien; à ſa gauche eſt un autre chien couché. Derrière on remarque une vache qui ſe frotte contre un arbre, un bélier & trois moutons. Un peu plus en avant eſt placée une vache qui ſe promene dans le ruiſſeau. L'éloignement préſente une chévre. Sur un plan de côté, & plus reculé, on diſtingue un chat couché à la porte d'une cabane,

4510. Boileau.

dans laquelle un homme dort étendu à terre. Presque tous ces objets sont reflêtés dans l'eau. Adrien est le plus grand Peintre d'animaux que l'on connoisse. Il a suivi la nature fidèlement, & ne s'est pas permis de s'en créer une; il n'a pas même négligé les plus petits accessoires: ce Tableau est un des plus beaux qu'il nous ait laissés.

Haut. 14 pouc. 6 lig. Larg. 17 pouces. Il vient du Cabinet de M. Servat vendu en Hollande.

Gérard de Lairesse.

82 Une Sainte Famille.

La Vierge soutient l'Enfant Jésus qui est assis sur un piéd'estal, & tient une colombe dont les aîles sont déployées. Sur le devant du Tableau, Sainte Elisabeth tient S. Jean par le bras, elle semble vouloir l'empêcher de prendre la colombe. Saint Joseph panché derrière la Vierge, regarde son fils avec admiration. Des compositions ingénieuses, un beau style, des figures agréables, des draperies d'un beau choix, c'est ce qui caractérise les meilleurs ouvrages de Layresse, & c'est ce que l'on admire dans celui-ci.

5800—1.
Boileau

Haut. 20 pouc. Larg. 22. T. Il vient du Cabinet de M. Braamkam, N°. 107 du Catalogue de la Vente faite après son décès.

KAREL DU JARDIN.

2610. quesnay

83 Le fond de ce Tableau offre un vieux Château, devant lequel on voit un homme ſur un âne, tenant un verre de vin que lui a verſé un vieillard placé derrière lui : plus loin eſt un homme qui charge un mulet : on voit encore dans le fond des chiens qui ſe déſalterent à une fontaine. Ce tableau eſt du beau faire de Karel Dujardin. Haut. 16 po. Larg. 13 pouces. 6 lignes. T. Il vient du Cabinet de M. Braamkam. N°. 100 du Catalogue fait après ſon décès à Amſterdam.

PAR LE MÊME.

1899-19 Dulac.

84 Une troupe de Payſans, dont un chante ſur un papier qu'il tient, tandis qu'un autre danſe. Une petite fille, auſſi un papier à la main, attire l'attention d'une femme, d'un homme & d'un petit garçon qui l'entourent. La compoſition riante, les caractères variés, la touche légere & tranſparente de ce tableau, lui aſſurent un rang diſtingué dans toutes les Collections des Amateurs. Il a 8 pouces de diametre. & eſt de forme ronde. C. Il eſt gravé à l'eau-forte par Mazurier.

GODEFROY SCALCKEN.

781. Devouges

85 Une jeune femme, de proportion natu-

relle, & vue à mi-corps : elle tient d'une main un bougeoir dans lequel eſt une chandelle allumée qu'elle cache de l'autre main. Perſonne n'a rendu avec plus de vérité les effets de lumiere ; celui ci eſt une des plus belles productions de ce Peintre.

Haut. 36 pouc. Larg. 27 pouces. T. Le haut de la bordure eſt ceintré.

PAR LE MÊME.

86 Une jeune femme qui enfile une aiguille à la lueur d'une chandelle. Ce tableau réunit tout ce qui a mérité à Scalken la réputation dont il jouit. 5000. Cournont

Haut. 6 pouces 6 lignes, Larg. 5 pouc. Il vient du Cabinet de Monſeigneur le Prince de Conti, n°. 410 de ſon Catalogue.

BERKEYDEN.

87 L'Intérieur de la Bourſe d'Amſterdam, où l'on voit des perſonnages de toutes les Nations. Les beaux Tableaux de ce Maître ſont peu connus en France. H. 8 pouces 9 lignes. L. 6 pouces 9 lignes. B. 58. 1. Langlier

KAREL DE MOOR.

88 Une Femme coeffée d'un chapeau de paille, & vêtue d'une robe de ſatin : elle eſt aſſiſe ſur un gazon près d'une rivière, dans laquelle elle pêche à la ligne. Derrière elle eſt un jeune homme qui joue 850. Dulac.

de la flûte. Dans le fond, différens perſonnages ſe promenent ſur l'eau dans une gondole.

Ce Tableau eſt d'une fort belle harmonie, & eſt fin comme un des meilleurs de Netſcher.

H. 12 pouc. L. 16. T. Il a été peint en 1679.

GUILLAUME MIÉRIS.

6911. Tolozan — Boisset 6000.

89 L'intérieur d'une chambre à coucher dans laquelle on voit une jeune Françoiſe, appuyée ſur un oreiller : ſon Médecin l'obſerve attentivement & d'un air conſterné : une femme âgée éplorée & ſon mouchoir à la main, ſemble chercher à lire dans ſes yeux ce qu'il penſe de l'état de la malade. Plus loin une femme de chambre tient un réchaud & du ruban de Bruges qu'elle brûle. A droite, on voit un lit & un tabouret : à gauche eſt une table de toilette couverte d'un tapis de Turquie ſur laquelle eſt poſé un miroir, une broſſe & d'autres acceſſoires. Si le deſſin de ce Tableau étoit plus correct, ce ſeroit un chef d'œuvre accompli ; néanmoins le fini en eſt admirable & les étoffes y font illuſion.

Haut. 17 pouc. Larg. 14 pouc. B. Ce Tableau vient du Cabinet de M. Randon de

de Boiſſet, n°. 157 du Catalogue fait après ſon décès.

ADRIEN VANDER-WERF, dit le Chevalier VANDER-WERF.

90 Suſanne & les Vieillards.

Suſanne eſt nue & aſſiſe ſur un tapis de velours bleu galonné en or, jetté ſur un banc de pierre elevé au-deſſus des marches qui deſcendent dans le bain : l'une de ſes jambes eſt poſée ſur ces marches, l'autre ſur le banc où elle eſt à demi couchée: d'une main elle trempe un linge dans un vaſe d'argent placé à côté d'elle, de l'autre elle fait un ſigne de frayeur, en appercevant les deux vieillards qui la regardent à travers une charmille qui ferme le boſquet dans lequel elle vient de ſe baigner: un tapis de Turquie eſt jetté à côté du vaſe.

4300. Dorſay.

L'on ſait la rareté des Tableaux de ce Maître; celui-ci eſt intéreſſant par la compoſition & le charme qu'il y a répandu.

Haut. 15 pouces 6 lign. Larg. 12 po. B. peint en 1715. Il vient des Cabinets de M. le Prince de Carignan & de M. de Montmartel.

PIERRE VAN DER-WERF.

91 La Peinture caractériſée par une femme aſſiſe & ajuſtée avec nobleſſe: elle s'appuie légerement ſur un tableau, tandis qu'un

2601—1. Le Brun.

Génie la couronne, & qu'un autre Génie lui préſente un deſſin: elle eſt entourée de tous les attributs de ſon Art.

On n'a peut-être pas rendu aſſez juſtice à cet Artiſte, le mérite de ce Tableau le prouve. Adrien ſon frere ne l'auroit pas déſavoué. Il eſt vrai de dire pourtant que l'on en trouve peu d'auſſi beaux de Pierre Vander-Weif.

Il a été peint ſur bois en 1716, & fait pendant au précédent. Il a orné les mêmes Cabinets.

Corneille Dusart.

92 L'intérieur d'une chambre dans laquelle on voit une Payſane aſſiſe tenant dans ſes bras un enfant qu'elle vient de retirer d'un berceau placé près d'elle : elle regarde avec complaiſance un autre enfant qui danſe la tête paſſée dans un cerceau, & tient un bâton avec lequel il fait faire l'exercice à un chien. Dans le fond, on apperçoit un homme aſſis auprès du feu. Ce Maître s'eſt plu ſouvent à imiter la manière d'Adrien Oſtade; ce Tableau en eſt la preuve.

Haut. 8 pouces 6 lignes, Larg. 6 pouc. 6 lignes. B.

799. 19.
quesnay.

Jean Van Huysum.

93 Deux Tableaux faiſant pendants. L'un

8050.
Langlier
gagny
8000.

offre des fleurs dans un vase orné d'un bas relief, & un nid d'oiseaux posé sur une tablette. L'autre des fruits, des fleurs & un vase avec des bas reliefs. Ce Maître ne pouvant surpasser la nature dans ses chefs-d'œuvres l'a du moins égalé, & l'éloge que l'on pourroit faire de ces tableaux seroit toujours beaucoup au dessous de leur mérite.

Haut. 29 pouces, Larg, 34 pouces. B. Ils ont passé du Cabinet de M. de Voyer dans celui de M. de Gagny, n°, 180 du Catalogue de ce dernier.

ADRIEN VANDER-BURG.

94 Une jeune femme appuyée sur le devant d'une croisée, sur laquelle est un tapis de Turquie; elle porte sa montre à son oreille, & de l'autre main elle en tient l'étui. On voit deux pêches & une grappe de raisins posés sur la croisée, & dans la chambre un faisan, un canard & un lievre suspendu par les pattes auprès d'un fusil. Ce tableau, plein d'agrément & de charme, est de la derniere Ecole de la Hollande.

Haut. 6 pouc. Larg. 4 pouc. 9 lig. C. Il a été peint en 1729.

VANDER POEL.

95 Une Vieille qui rentre de la vaisselle sous la porte d'une chaumière. Le fond

offre un payſage orné d'animaux. H. 10 pouces. L. 16 pouces. B.

JEAN LE DUC.

96 Deux Hommes jouant au trictrac ; un autre les regarde; un quatrième aſſis ſur le devant du Tableau tient une pipe à ſa main ; ils ſont habillés avec des pourpoints tailladés; un grand tapis couvre la table, ſur laquelle eſt poſé le trictrac. Ce Tableau eſt l'un des mieux colorés de ce Maître, & n'offre pas ce ton jaunâtre & quelquefois mou que l'on voit avec peine dans la plûpart de ſes ouvrages. Haut. 12 pouces. Larg. 16. B. de forme ovale.

ERNEST DIETRICY.

97 Un Payſage, où l'on voit neuf Femmes nues ſortant du bain ; quelques animaux ſont placés ſur les différens plans de ce Tableau, qui eſt d'une touche légère, & d'une couleur plus tranſparente que la plupart de ceux de ce Maître. H. 8 pouces. L. 11 pouces. B.

DAVID RICKAERT.

98 Un Chimiſte dans l'intérieur de ſon Laboratoire. H. 18 pouc. L. 24 pouces. B.

PAR UN DISCIPLE DE REMBRANDT.

99 Un Philoſophe vu à mi corps, appuyé

ſur une table couverte de papiers. H. 24 pouces. L. 18 pouces. Bois.

Dans la manière d'ADRIEN BRAUWER.

100 Un Tableau composé d'un grand nombre de figures. H. 12 po. L. 16 pouces. B. 80.

101 Un Tableau de genre, repréſentant des citrons, & différens uſtenſiles de ménage. H. 10 pouc. L. 14 p. B. 9—)

ÉCOLE FRANÇOISE.

JACQUES CALLOT.

102 L'Intérieur d'une Salle du Prétoire, où l'on voit Pilate regardant d'un balcon Jéſus-Chriſt que les Soldats couronnent d'épine, pendant que d'autres Satellites l'inſultent en préſence des Prêtres & des Docteurs de la Loi. Ce Tableau, composé de vingt figures principales, & de quelques autres plus petites, eſt rare & curieux. Hauteur 5 pouces 11 lignes, L. 7 pouces 5 lignes. C. 220. m de guillemain

LE NAIN.

103 Un Repas de famille. On voit dans ce Tableau deux hommes & une femme aſſis à table. Une ſervante apporte un plat. Trois enfans ſont debout devant la table, 502. Langlier

au pied de laquelle eſt un petit épagneul. Un des deux hommes eſt prêt à boire un verre de vin que vient de lui verſer un valet qui eſt derrière lui. La femme ſemble gronder un petit garçon qui tient ſon chapeau ſur ſa poitrine, dans l'attitude d'un enfant qui demande grâce. Hauteur 33 pouces, Largeur 42 pouces. T. On en a connu un ſemblable dans le Cabinet de M. le Duc de Choiſeul, & qui a paſſé dans celui de Monſeigneur le Prince de Conti; mais celui ci eſt plus vigoureux: toutes les têtes ſont des portraits de la famille de M. Poulain, de laquelle il n'a jamais ſorti.

CLAUDE GELÉE, dit LE LORRAIN.

104 Deux Tableaux faiſant pendans.

11003. Brun. pour m. le Duc de Cossé

L'un offre un Port de Mer: l'architecture qui enrichit le rivage, repréſente un des bâtimens dont Michel Ange a orné le Capitole moderne: on voit une multitude de figures peintes par Jean Miel, dont les unes ſont prêtes à s'embarquer avec leurs bagages, tandis que d'autres ſont occupées à divers objets.

L'autre repréſente une Vue du Campo Vaccino, enrichie d'un grand nombre de figures peintes par Jean Miel.

La renommée de ces deux Tableaux les a mis au-deſſus de tous éloges.

Hauteur 20 pouc. Larg. 26 pouces. T.

Ils viennent des Cabinets de Madame la Comtesse de Verrue, de M. de Gagnac & de M. Blondel de Gagny.

JACQUES BLANCHART.

105 Angélique & Médor gravant leurs noms sur un chêne au pied duquel ils sont assis. 700.

Ce Tableau dont les figures sont de proportion naturelle, est de la plus belle couleur. Le pinceau en est large & moëlleux. Courmont

Hauteur 39 pouc. Largeur 62 pouces. T.

PIERRE PATEL.

106 La Vue d'une rivière très-étendue. Sur la gauche, l'on voit de grands arbres s'entrelassant dans des monticules de terre. Sur le devant paroît Elisée qui tend les bras aux Corbeaux qui lui apportent du pain. Hauteur 42 pouces, largeur 34 po. T. 100. Calonne.

SÉBASTIEN BOURDON.

107 Une Halte de Mendians. On voit sous une espece de pavillon soutenu par des arbres & des tronçons de colonnes, une femme assise à terre, ayant un enfant à la mamelle qui s'endort. Elle tient un verre de vin : une pierre couverte d'un haillon 1530. Tolozan.

sur laquelle est posé un morceau de pain dans un plat, la sépare d'un homme aussi couché à terre, le bras appuyé sur un débri de colonne qui soutient son fils endormi : derrière eux est un enfant debout un bâton à la main, & quatre autres personnages dont un qui veut embrasset une femme : sur un plan éloigné, on apperçoit encore un homme voyageant à pied, & un Paysan assis sur un cheval blanc : sur le devant du Tableau, une jeune fille puise de l'eau dans un ruisseau avec une écuelle de terre.

Ce Tableau de genre réunit toutes les parties que l'on a le plus admirées dans le Bourdon.

Hauteur 17 pouces 6 lig. Largeur 21 pouces 6 lig. de forme ovale. C.

Sébastien Bourdon.

108 Laban faisant la recherche de ses Idoles dans les équipages de Jacob ; composition de neuf figures, avec des animaux. Ce Tableau offre des têtes variées pleines d'expression, & une couleur admirable.

Haut. 11 pouces, Larg. 13 pouc. 9 lignes. T.

Il vient du Cabinet de M. Michel Vanloo, n°. 49, & de celui de Monseigneur le Prince de Conti, n°. 569.

PAR LE MÊME.

109 L'intérieur d'une chambre de Payſan dans laquelle on voit une femme aſſiſe auprès de ſon rouet à filer ; elle tient ſa quenouille & a un coude appuyé ſur le dos de la chaiſe ; elle ſemble quitter ſon ouvrage pour écouter les propos d'un vieillard qui lui paſſe la main ſous le menton: Le vieillard eſt debout un peu penché & a ſon chapeau à la main & un bâton ; il eſt couvert d'un manteau ; dans le fond, on voit la mere de la jeune femme qui paroît endormie. Ce tableau eſt orné de tous les uſtenſiles & acceſſoires d'un ménage, 160.

Hauteur 15 pouces, Largeur 17 pouces. B.

JEAN-BAPTISTE SANTERRE.

110 Une femme repréſentée à mi-corps ; elle eſt près d'une table ſur laquelle on voit une boëte à poivre & des oignons ; elle tient un chou qu'elle eſt prête à couper. Ce Tableau, connu ſous le nom de la Coupeuſe de choux, fait le plus grand honneur à l'Ecole Françoiſe, il a été comparé aux plus beaux de Rembrandt ; auſſi peut-on l'aſſurer l'un des meilleurs de Santerre. 6900. Boileau 3215.

Hauteur 39 pouces 6 lignes, Lar-

geur 31 pouces. T. Il vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny, n°. 219.

SANTERRE.

63.. quesnay.

111 Une femme vue à mi-corps & de proportion naturelle, cachetant une lettre. Haut. 36 pouces, Larg. 30 pouces. T.

JEAN RAOUX.

950. Langlier

112 Deux Tableaux faiſant pendans.

L'un offre une jeune femme debout, tenant ſon miroir, pendant que ſa femme de chambre arrange ſes cheveux ; elle eſt devant une table couverte d'un tapis de Turquie, ſur laquelle on voit une écritoire, une lettre, un flacon, une montre & un collier.

L'autre repréſente un jeune homme vêtu à l'eſpagnole, accompagnant une jeune perſonne qui chante tenant un papier de muſique en main ; le Muſicien tourne la tête & la regarde avec ſatisfaction.

On remarque dans ces jolis Tableaux un deſſin correct, une couleur harmonieuſe, un pinceau moëlleux & un fini qui ſemble n'appartenir qu'à l'Ecole Hollandoiſe.

Hauteur 16 pouces 6 lignes, Largeur 12 pouces. T.

Antoine Wateau.

113 Deux Tableaux faiſant pendans.
L'on voit, dans l'un, l'Intérieur d'un Bois, & des maſſes de payſage. Sur le devant eſt un Berger Eſpagnol danſant avec une jeune Femme au ſon d'une vielle dont joue un homme aſſis, derrière lequel ſont debout deux autres perſonnages, qui les regardent; un chien eſt couché auprès de la pannetière & de la houlette. Un peu plus loin un Berger veut embraſſer une Bergere aſſiſe ſur l'herbe, qui le repouſſe; leurs troupeaux ſont auprès d'eux. 610. Langlier

Dans l'autre, eſt un Boſquet orné d'un baſſin avec des caſcades. Un Eſpagnol & une Femme debout s'entretiennent enſemble, pendant qu'un autre homme & une autre femme aſſis font la converſation; à leurs pieds eſt aſſis un cinquième perſonnage jouant de la guitarre. Haut. 16 pouc. Largeur 12 pouces. B.

François le Moyne.

114 Adam & Eve dans le Paradis terreſtre. Adam eſt aſſis ſur un terrein élevé, & a un lion à ſes pieds; Eve debout lui préſente le fruit défendu: le Serpent dont la tête a la forme de celle d'un Ange, ſe replie autour de l'arbre de ſcience. On 5751. Langlier

P. de Conty

6999. 19.

ſait combien il eſt difficile de trouver des petits Tableaux du Peintre du Sallon d'Hercule: celui ci eſt un de ſes plus ſoignés : il offre une compoſition bien liée & un pinceau facile. Hauteur 24 pouces, Larg. 18 pouces. C. Il vient du Cabinet de Monſeigneur le Prince de Conti, N°. 688.

Jean-Baptiste Pater.

115 Deux Tableaux faiſant pendans.

L'un offre un Payſage orné d'architecture, où l'on voit ſept perſonnages aſſis dans un boſquet, & une ſervante à genoux qui leur préſente des fruits dans un baſſin. Un homme vêtu à l'eſpagnol eſt appuyé ſur la rampe de l'eſcalier d'un périſtile, & les regarde; une petite fille joue avec un chien. Plus loin on voit encore un groupe de pluſieurs figures.

L'autre repréſente un Payſage orné d'architecture. On y voit une Bohémienne qui dit la bonne aventure à deux femmes. Un petit Bohémien bat du tambour de Baſque; devant & derrière ſont pluſieurs autres groupes de figures. Hauteur 26 pouces. Largeur 36 pouces. T.

Jean-Baptiste Oudry.

116 Un Lièvre, une Perdrix, un Pigeon ramier & une Bécaſſe groupés enſemble

ſur la baſe d'un vaſe. Le fond du Tableau repréſente un payſage. Haut. 30 pouces, Largeur 36 pouces. T.

FRANÇOIS CASANOVA.

117 Un Payſage dont la droite eſt occupée par de grands quartiers de roches couronnées d'arbres, dont quelques-uns ſont déracinés. On y voit un Cavalier monté ſur un cheval blanc prêt à boire du lait que vient de lui préſenter une laitiere qui remet ſon pot ſur le dos de ſon âne : un peu plus en avant, une Payſanne trait une chevre qui a ſon chevreau à côté d'elle; des moutons, des chevres & une vache ornent ce Tableau. Au pied des roches coule un ruiſſeau dans lequel un chien va ſe déſaltérer. La gauche offre la vue d'un beau payſage où ſont encore d'autres figures. Ce ſuperbe Tableau eſt une preuve incontestable du mérite de M. Caſanova : environné de ceux des meilleurs coloriſtes des Pays-Bas, il attiroit encore les regards de l'Amateur éclairé ou de l'Artiſte habile. Il a été peint en 1770.

626. Laplane

Hauteur 48 po. Largeur 72 pouc. T.

PAR LE MÊME.

118 Une Boëte de forme ronde, ornée de gouaches. Le deſſus repréſente un Charlatan, ſous l'habit d'un Scaramouche; der-

1070. Fontaine

riere lui eſt un Pierrot. Quinze autres figures d'hommes & de femmes regardent cette ſcene plaiſante ; le fond offre une fontaine entourée d'un jardin agréable.

Le deſſous préſente le bas d'une terraſſe : près de l'eau ſont huit perſonnages ; au bord de la riviere, on regarde quatre hommes qui démarent un bateau.

Quatre autres Tableaux font le tour de la Boëte : l'un repréſente un concert ; un autre, un repas champêtre ; le troiſième, une danſe allemande ; le quatrième, le menuet.

La variété des ſujets, la fineſſe, l'eſprit que l'on admire dans la compoſition & dans la touche, rendent cette Boëte unique en ſon genre ; elle eſt très bien montée, & les verres ſont de criſtal de roche.

Hauteur 18 pouces, & 3 pouces de diametre en rond.

CASANOVA frere.

620. Langlier

119 Deux Tableaux faiſant pendans.

L'un repréſente Ulyſſe venant trouver Philoctete dans l'iſle de Lemnos, pour avoir de lui les fleches d'Hercule.

L'autre, un ſujet pris de l'Hiſtoire, où une femme renfermée dans une priſon, à l'aſpect d'un homme mourant, ſe paſſe un

mouchoir autour du col pour terminer ses jours.

Haut. 36 pouces, Larg. 42 pouces. T.

LANTARA & CASANOVA.

120 Deux Tableaux faisant pendans. 185.

L'un représente un Paysage d'une vaste étendue & arrosé par une riviere; deux hommes & trois chevaux sont prêts à passer l'eau pour gagner un chemin qui conduit à une maison placée sur une élévation: on voit encore deux hommes & deux chevaux. Les figures & animaux sont peints par M. Casanova. Folion.

L'autre, un Paysage très-étendu, sur le devant duquel on voit une maison ruinée qui tient à un pont sous lequel est un moulin à eau; une charrette, des chevaux & des Paysans sont sur le pont. La riviere, dans laquelle un homme pêche, fait beaucoup de circuit. Les figures & animaux de ce Tableau sont aussi de M. Casanova.

Ces jolis Tableaux faits sous les yeux de M. Casanova sont des beaux de Lantara.

Hauteur 6 pouces 6 lignes, Largeur 8 pouces 9 lignes. B. ovale.

PAR LES MÊMES.

121 Deux Tableaux faisant pendans.

L'un offre un Paysage orné de ruines coupées par une riviere; l'on voit sur diffé- 329—19. quesnay.

rens plans des figures & animaux peints par M. Casanova.

L'autre représente un Paysage aussi orné de figures & animaux. Hauteur 8 pouces 6 lignes, Largeur 6 pouces 6 lignes. B.

LANTARA & CASANONA.

122 Un Paysage où l'on voit de grands quartiers de roche qui forment une voute à-travers laquelle on découvre un torrent qui se précipite & forme différentes cascades. Des Blanchisseuses lavent du linge dans cette eau. A droite sont des fabriques, des cabanes de Paysans, des arbres, & un Berger debout & appuyé sur son bâton, gardant des moutons & des vaches : les figures & animaux sont peints par M. Casanova. Hauteur 6 pouces 6 lignes, Larg. 8 pouces 9 lignes. B.

300.
De Vouge

MAYER.

123 Deux Tableaux faisant pendans. L'on voit dans l'un l'intérieur d'une chambre de Paysans, où quatre hommes sont à table. Un plus jeune & mieux vêtu embrasse une jeune fille qui est assise sur ses genoux & tient un verre en main. Deux enfans à terre jouent avec une chevre.

222.
Le Brun.

Dans l'autre, on remarque une chambre de Paysans qui n'est séparée que par une cloison presque détruite d'une écurie

où

où l'on voit des chevaux. Dans cette chambre un Payſan & une jeune fille danſent aux ſons d'un chalumeau dont joue un homme aſſis à côté d'une femme. On découvre encore cinq autres perſonnes dont deux ſont à table: une debout regarde la danſe, & deux autres ſont aſſiſes.

Ces deux charmans Tableaux font regretter ce jeune Artiſte doué du plus grand talent, & dont les productions ont fait l'ornement de pluſieurs Cabinets.

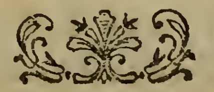
Haut. 6 pouces 6 lig. Larg. 8 pouces 6 lig. B.

FAVANNE.

124 Une femme vue à mi corps, tenant des bijoux. Haut. 36 pouces, larg. 24 pouc. Toile de forme ovale. 12. Le Brun.

JEAN-BAPTISTE MONNOYER.

125 Des Fleurs dans un vaſe poſé ſur un ſocle d'oſier. Le fond offre un rideau enrichi d'or. Hauteur 30 pouces. Largeur 36 pouces. T. 29–19. Langlier



DESSINS SOUS VERRE.

JEAN BREUGHEL.

78—2. Langlier 126 Un Deſſin à la plume ſur papier blanc de la plus grande fineſſe, repréſentant des maiſons près d'une rivière ornée de barques; un grand nombre de figures ſont placées ſur les différens plans. H. 13 pouces 3 lignes, Largeur 11 pouces.

P. P. RUBENS.

Rien. 127 Un Deſſin à la plume, lavé au biſtre. C'eſt la Penſée du Tableau de la ſainte Famille qui fait partie de cette Collection. 6 pouces 6 lignes en rond. Il vient de celle du Prince de Conti, N°. 996.

WEÏROTTER.

64. Desmarest 128 Deux Deſſins au biſtre ſur papier blanc, repréſentant des Vaiſſeaux que l'on carêne. Hauteur 9 pouces. Largeur 12 pouces.

LAUREINCE & SLIGY.

123. 129 Une Boëte à fond brun, enrichie de cercles d'or, dont le deſſus eſt orné d'une Tete de Femme peinte par *Sligy*; & le deſſous de quatre Baigneuſes peintes par *Laureince*.

NORBLIN.

130 Un Deſſin à la plume, lavé à l'encre de la Chine, où l'on voit un Marchand d'Orviétan entouré d'une multitude nombreuſe. Il porte 11 pouces en quarré. 40. Pailler

PHILIPPE CARÊME.

131 Deux Gouaches repréſentant des Femmes aſſiſes ſur des ſophas. L'une tient un bouquet ſur lequel elle a les yeux attachés; l'autre lit une lettre. Hauteur 12 pouces. Largeur 8 pouces 6 lignes. 48.

MOREAU.

132 Deux Deſſins aquarelles offrant de grandes étendues de Pays. Hauteur 8 pouces. Largeur 13 pouces. 40. Fontaine

MORETH.

133 Une Gouache offrant un Payſage orné de ruines de tombeaux, de portiques & de colonades, où l'on apperçoit différentes figures. Hauteur 18 pouces, Largeur 14. 18—1.

BOUCHER le fils, & autres.

134 Six petits Deſſins qui ſeront détaillés. Rien.

D'après MAYER.

135 Deux Deſſins ſur papier bleu, repré- 4—1.

ſentant des Payſages. Hauteur 8 pouces Largeur 6 pouces.

PAR UN MAÎTRE INCONNU.

3—4. 136 Deux Deſſins coloriés, dont l'un offre une Femme jouant avec ſon perroquet; & l'autre une Femme qui remet ſa jarretière. Hauteur 6 pouces, Largeur 5 pouces.

MOITTE.

Rien 137 Quinze Deſſins, d'après différens Tableaux du Cabinet de M. Poulain.

PAR LE MÊME.

Rien 138 Dix-huit autres Deſſins, auſſi d'après divers Sujets.

ESTAMPES MONTÉES ET NON MONTÉES.

PORPORATI.

30. 139 Suſanne au bain, d'après Santerre.

RYLAND, & autres.

45-2 140 Quatre Gravures en manière rouge, d'après Angélica Kauffmann.

MOREAU.

141 La Bethſabée, d'après Rembrandt. 26.

142 Quatorze des Ports de Mer de Vernet, dont huit ſous verre, & ſix en feuilles. 172.

LE BAS.

143 Une Fête de Village, d'après Teniers. 19 — 11.

BALÉCHOU.

144 La Tempête, le Calme & les Baigneuſes, d'après Vernet. 84.

DAULÉ & CATHELIN.

145 Trois Eſtampes d'après le même. 21.

BOLSWERT.

146 Une Chaſſe au Lion, d'après Rubens. 52 — 1.

6. Sattan

FIN.

TABLE
ALPHABÉTIQUE
DES MAITRES

Dont les ouvrages ſont cités dans ce volume, avec un extrait abrégé de leur vie.

A

ALBANI (Franceſco,)

Né à Bologne en 1578, *mort à Bologne en* 1660.

Après avoir ſucceſſivement pris quelques leçons de Denis Calvart, chez lequel il entra à l'âge de douze ans, & du Guide, l'Albane entra avec ce dernier chez les Carraches, & fit avec lui pluſieurs voyages à Rome. Cet habile Artiſte peignoit très bien le Payſage; mais tout ſujet agréable rioit davantage à ſon imagination : il ſembloit que les Graces lui euſſent remis leur pinceau & leurs couleurs. Sa touche étoit facile, ſon coloris ſéduiſant, ſes attitudes & ſes draperies d'un bon choix; auſſi fait-on le plus grand cas des productions qu'il nous a laiſſées.

A

ASSELYN (Jean,)

Né vers l'an 1610, mort en 1660 à Amſterdam.

Ce Maître voyagea en France & en Italie. Il ſe lia d'amitié avec Bamboche, de qui il reçut des conſeils utiles pour ſon Art, & dont il ſuivit la maniere. Il a peint un grand nombre de Payſages animés par des ſujets d'hiſtoire, par des animaux; & ſouvent ornés de belles fabriques. Il a auſſi repréſenté avec ſuccès des Batailles & des Marines. Son coloris eſt brillant, ſon pinceau vrai & ſa touche délicate.

B

BACKUYSEN, (Louis,)

Né à Embden en 1631, mort le 7 Novembre 1709 à Amſterdam.

Fils d'un Secretaire des Etats, Backuyſen tint la plume ſous ſon pere juſqu'à l'âge de dix-huit ans; il vint alors à Amſterdam où ſa belle écriture le fit entrer chez un fameux Négociant. A dix-neuf ans, ſans avoir reçu aucun principe, il eſſaya de deſſiner des vaiſſeaux qu'il voyoit dans le Port, & y réuſſit au point de vendre ſes Deſſins juſqu'à cent florins la piéce. On lui conſeilla d'apprendre à pein-

dre, & Everdingen lui mit la palette à la main. Jaloux de se faire un nom dans le genre qu'il avoit adopté, Backuysen exposa plus d'une fois sa vie pour jouir des effets que produit la mer en courroux. Au milieu d'une tempête & sur une frêle Barque, attentif & de sang-froid, il faisoit des esquisses. Observant le choc & les débris des vaisseaux qui échouoient contre un rocher, le travail & le trouble des matelots épouvantés, prêt cent fois à être enveloppé dans leur malheur, lui seul étoit au-dessus de la crainte. A peine débarqué il couroit à son Atelier, & exprimoit sur la toile ces scenes effrayantes. L'exemple d'une pareille fermeté & d'un même amour pour son Art, s'est renouvellé dans la personne d'un rival que notre siecle peut lui opposer.

On croit voir la nature dans tous les Tableaux de Backuysen ; ses Tempêtes sont peintes avec vérité & énergie, ses ciels sont légers & variés à l'infini.

BEGA, (Cornille,)

Né à Harlem en 1620, mort en 1664.

Eléve d'Adrien Ostade, Bega ne quitta le nom de Begyn son vrai nom, que parce qu'il fut chassé de la Maison paternelle. Son talent étoit de représenter des assemblées de Paysans, des Conversations & autres sujets semblables :

s'il n'a pas égalé ſon Maître, il a du moins été le meilleur de ſes Eléves.

BERCHEM, (Nicolas,)

Né à Harlem en 1624, mort le 18 Fév. 1683.

Le nom de famille de ce Peintre eſt Haerlem: le ſurnom de Berchem lui fut donné parce qu'un jour ſon pere le pourſuivant pour le maltraiter, Van Goyen ſous qui il étudioit alors, arrêta le pere, & cria à ſes autres Eléves: *Berc hem*, ce qui ſignifie *cachez-le*. Il avoit d'abord eu ſon pere pour Maître, puis Van Goyen qu'il quitta pour s'attacher à Gribber & enfin à Weninx.

Berchem traita l'Hiſtoire & le Payſage; mais il réuſſit beaucoup mieux dans ce dernier genre. Sa maniere eſt excellente, heureux dans le choix de ſes compoſitions variées à l'infini, perſonne n'a pouſſé plus loin que lui, la couleur, la touche & l'intelligence de la lumiere & des ombres. Ses Figures & ſes Animaux ſont d'un deſſin correct; enfin on ne voit rien de médiocre dans ce Peintre, dont les ouvrages tiennent un premier rang dans les Cabinets.

BERKEYDEN, (Guerard,)

Né à Harlem en 1643, mort à Amſterdam en 1693.

Guerard fut Eléve de Job Berkeyden ſon

frere, & réuſſit à peindre des intérieurs de Villes & d'Egliſes, qu'il ornoit de Figures deſſinées avec eſprit. Il s'attacha à ſuivre ſon frere à Cologne, à Heydelberg, où étoit alors la Cour de l'Electeur Palatin, dont il fut très-bien traité.

BLANCHARD, (Jacques,)

Né à Paris en 1600, mort en 1638.

La France n'a guere eu de plus grand Coloriſte que Jacques Blanchard, que l'on nommoit communément le Titien. Il fut Éleve de Nicolas Bollery. Des voyages à Rome, à Veniſe, à Turin, où il étudia les ouvrages des plus grands Maîtres, acheverent de le perfectionner. Blanchard avoit un talent particulier pour peindre les figures de Vierges, à mi-corps, & les femmes nues, auxquelles il donnoit beaucoup d'expreſſion. Il deſſinoit très-facilement & connoiſſoit mieux que perſonne le mélange des couleurs; auſſi ne peut-on lui diſputer la gloire d'avoir établi le bon goût de la couleur en France, comme Vouet a fait naître le vrai goût du Deſſin.

BOTH D'ITALIE, (Jean,)

Né à Utrecht en 1610, mort en 1650.

Après avoir reçu les premieres leçons de peinture de ſon pere, Both entra chez Abra-

ham Bloemaert qui le mit en état de voyager ſur le produit de ſes ouvrages. Arrivé à Rome il prit Claude Le Lorrain pour modèle. Les Payſages de cet Artiſte ſont piquans & d'une belle entente. Les paſſages de lumiere au travers des arbres ſont étincelans & frappés avec jugement. Pluſieurs de ſes Tableaux exempts de la couleur jaunâtre qu'il avoit adoptée, lui ont acquis le nom de *Both d'Italie*. Il eut pour frere André Both, qui s'attacha à la maniere de Bamboche, & fit preſque toujours les figures des tableaux de Jean. André Both s'étant noyé dans un canal, ſon frere quitta le lieu de ſa mort, & revint à Utrecht frappé de cette perte à laquelle il ne ſurvécut que peu de tems.

BOURDON, (Sébaſtien,)

Né à Montpellier en 1616, mort à Paris en 1671.

Eléve de ſon pere, Peintre ſur Verre, Le Bourdon fit le voyage d'Italie à dix-huit ans. Il y connut Claude Le Lorrain, dont il copia de mémoire un tableau; il contrefit de même Andrea Sacchy, fit des Corps-de Garde comme Michel-Ange de Carravage, & peignit de petites figures comme Bamboche. Il ne reſta en Italie que trois ans, & revint en France d'où il paſſa en Suede en qualité de premier Peintre de la Reine Chriſtine: il revit ſa patrie après

l'abdication de cette Princesse, & ce fut dans ce tems qu'il entreprit la belle Galerie de l'Hôtel de Bretonvilliers. Ce Peintre fut un des douze anciens qui commencerent en 1648 l'établissement de l'Académie Royale de Peinture. Bourdon avoit un génie des plus féconds, du feu, de la facilité, un pinceau libre. Grand coloriste, il étoit peu correct dans les extrêmités de ses figures. Bourdon peignoit l'Histoire, le Portrait, le Paysage. Il aimoit les Bambochades, les Pastorales, les Corps-de-Garde, les grands sujets de l'Histoire Sainte, qu'il ornoit d'une grande quantité de figures & animaux.

BRÉENBERG, (Bartholomée,)

Né à Utrecht en 1620, mort en 1660.

On ne sait qui fut son Maître, ni en quel tems il alla en Italie où il a presque toujours étudié les Ruines & les beaux Paysages des environs de Rome. Ses Sujets & ses Figures sont nobles, ses Paysages sont pleins de vérité, & presque toujours embellis de débris d'architecture. Il voulut d'abord imiter Bamboche, & il tomba dans le noir; mais il peignit dans la suite des Tableaux clairs & vigoureux.

BREUGHEL, (Jean,)

Né à Bruxelles vers l'an 1589.

Ayant d'abord appris à peindre en détrempe,

B

Breughel fut placé chez Pierre Goc-Kindt où il commença à peindre à l'huile. Il quitta ensuite ce Maître pour passer à Cologne, & de Cologne en Italie. Breughel avoit le talent de faire les fonds de Paysage aux Tableaux des plus habiles Maîtres, tels que Rubens, Rottenhamer, &c. Il faisoit avec le même succès les figures dans les ouvrages de Steenwich, Mowper & autres. Ses Paysages sont peints avec esprit, ses fonds sont riches, ses accessoires précieusement finis, sa couleur est belle, quoiqu'un peu bleue quelquefois dans les lointains. Sa magnificence lui a valu le surnom de *Velours*, parce qu'en hiver il ne portoit que des habits de velours, comme celui de *Breughel d'Enfer* a été donné à celui-ci, parce qu'il peignoit les incendies.

BRIL (Paul,)

Né à Anvers en 1554, *mort à Rome en* 1626.

PAUL BRIL eut pour Maître Daniel Wortelmans, & le quitta pour aller à Bréda, & de-là à Rome sous le Pontificat de Grégoire XIII, où son frere peignoit alors au Vatican. Après la mort de ce dernier, il fut chargé de continuer ses travaux.

On fait grand cas des Tableaux de chevalet de cet Artiste, quoiqu'on leur reproche un ton un peu verd. Ses lointains sont admi-

rables, & ſes maſſes d'arbres ſont touchées avec la plus grande légéreté. Il étoit ſi lié avec les Carraches, qu'ils ornerent ſouvent ſes Tableaux de figures.

BURG, (Adrien) VANDER,

Né à Dortrecht en 1693, *mort le* 30 *Mai* 1733.

Arnold Houbraken fut le Maître de Vander Burg. Outre le talent que ce Peintre avoit de faire des portraits reſſemblans, il avoit encore celui de faire de jolis tableaux dans le goût de Mieris & de Metsù. On regrette qu'il en ait fait ſi peu, puiſqu'ils ſe ſoutiennent à côté de ceux qui ont le premier rang dans ce genre agréable.

C

CALLOT, (Jacques,)

Né à Nancy en 1593, *mort en* 1635.

Les parens de cet Artiſte s'oppoſerent long-tems à ſon goût pour l'Art dans lequel il s'eſt fait un nom célebre. Il ſe vit obligé de quitter trois fois la maiſon paternelle. Dans un de ſes voyages ſe trouvant ſans argent, il s'attacha à une troupe de Bohémiens, & arrivé à Florence un Officier du Grand Duc le prit en affection, & le plaça chez Remigio Canta

Gallina, Peintre & Graveur, qui devint ſon Maître. Louis XIII manda Callot à Paris, & lui fit graver le ſiége de la Rochelle & de l'Iſle de Rhé. Il voulut auſſi lui faire repréſenter la priſe de Nancy, Ville où cet Artiſte avoit reçu le jour ; mais il pria le Roi de vouloir bien l'en diſpenſer. Comme un courtiſan le menaçoit : *Je me couperois le pouce*, répondit ce généreux concitoyen, *plûtôt que de faire quelque choſe contre mon honneur.* Il refuſa également une penſion de 3000 livres que le Roi lui offroit pour reſter à ſon ſervice. Callot eſt plus connu par ſes Gravures que par ſes Tableaux.

CARRACHE, (Louis,)

Né à Bologne en 1555, mort en 1619.

Le germe du talent eſt quelquefois lent à paroître ; mais la culture, les ſoins l'aident à ſe développer ; & de l'inſtant où il s'eſt accru, il excite & frappe les regards. Tel a été le génie de Louis Carrache.

Rebuté des difficultés qui s'oppoſoient aux progrès de ſon Eléve, Proſperco Fontana lui conſeilloit d'abandonner la Peinture. Mais la vue des ſuperbes ouvrages de ſes prédéceſſeurs ayant exalté le genie de Louis Carrache, à ſon retour à Bologne, non-ſeulement il ſurpaſſa ſon Maître, mais même tous les Peintres de ſon pays. Il s'étoit chargé de former Anni-

bal & Auguſtin Carrache, & l'étude particuliere qu'il avoit faite des beautés de l'antique, ſe manifeſtant dans ſes ouvrages & dans ceux de ſes freres, ils n'eurent pas d'abord la réputation qu'ils méritoient, parce qu'alors le genre manieré régnoit en Italie ; mais dès que les yeux ſe furent ouverts, ils ſoumirent les eſprits & firent taire les préjugés. Louis Carrache établit une Académie de Peinture à Bologne.

On remarque dans ſes compoſitions une fécondité prodigieuſe, un deſſin noble, grand & correct, & une maniere ſavante. Lorſqu'il a peint le Payſage, il a montré qu'il pouvoit exceller également dans ce genre.

CASTIGLIONE, *dit* LE BENEDETE, (Jean-Benoît,)

Né à Gênes en 1616, *mort à Mantoue en* 1670.

Ce Peintre a paſſé dans trois Ecoles différentes. Pagi lui enſeigna les premiers principes de la Peinture, Ferrari l'avança, & Van-Dick le perfectionna. La réputation qu'il s'acquit en peu de tems, engagea le Duc de Mantoue à le fixer auprès de lui, & à le gratifier d'une penſion conſidérable. Le génie du Benedette embraſſoit tous les genres de ſon Art ; mais celui auquel il s'eſt particulierement attaché, eſt le genre paſtoral : auſſi n'y a t'il eu

que des rivaux. Une parfaite intelligence du clair obſcur, un coloris vigoureux & une touche pleine de fineſſe, donnent un très grand prix à ſes Tableaux. On connoît de lui des Deſſins à l'huile ſur gros papier, & des Gravures à l'eau forte pleines d'eſprit & de goût.

CRESPI, dit LE SPAGNOLO, (Joſeph-Maria,)

Né en 1665, mort en 1747.

Creſpi fut Eléve de Carlo Cignany, & ſe forma une maniere d'après celles du Barroche, du Titien, du Tintoret & de Paul Veroneſe. Il avoit une imagination riante, qui brilloit autant dans ſes Tableaux que dans ſa converſation. Ses Figures peintes ordinairement ſur des fonds obſcurs, ſont lumineuſes & ſaillantes. Son deſſin eſt correct, ſes caracteres frappans & variés. Le Pape Lambertini le fit Chevalier de l'Eperon d'Or & Comte Palatin.

D

DOW, (Gerard,)

Né à Leyden en 1613.

Eléve de Rembrandt; il ſçut allier à l'intelligence du clair-obſcur la pureté des couleurs, le gracieux, la correction, l'effet & le

fini le plus précieux. Il craignoit si fort tout ce qui pouvoit altérer le brillant de sa couleur, que pour se garantir de la poussière il avoit fait construire son attelier sur un canal. Il ne tiroit son jour que d'en haut; pour avoir des ombres plus avantageuses. Personne ne touchoit à sa palette ni à ses pinceaux ; avant même de travailler, il restoit assis quelques instans pour donner à la poussière le tems de tomber. On rapporte que la femme d'un Résident de Danemarck voulut avoir son portrait par Gérard Dow, qui s'étoit d'abord adonné à ce genre, & qu'il la tint cinq jours de suite pour peindre une seule de ses mains.

DUJARDIN, (Karel)

Né à Amsterdam en 1640, mort à Venise le 20 Novembre 1678.

C'est le meilleur Eleve qu'ait fait Berchem. Dujardin alla de bonne heure en Italie : il joignit à la touche & à la couleur de son Maître une certaine fermeté qui distingue les Peintres Italiens. Les marchés, les Charlatans, les Bandits qui détroussent les passans, tels sont les sujets qu'il s'est plu à répéter. Le clair-obscur est la partie supérieure de cet Artiste.

D

DURER, (Albert,)

Né à Nuremberg en 1471, mort en 1528.

Albert Durer eſt le premier Peintre Allemand qui ait oſé réformer le mauvais goût qui régnoit dans ſa patrie. Deſtiné d'abord à la profeſſion d'Orfévre, il ſe livra entierement enſuite à la Gravure & à la Peinture qu'il étudia chez Martin & Volgemut avec tant de ſuccès, que l'Empereur Maximilien lui confia des travaux aſſez conſidérables. Un jour qu'il deſſinoit en ſa préſence ſur une muraille trop élevée, le Prince s'étant apperçu de la gêne qui le contraignoit, dit à un Gentilhomme de ſe poſer de façon que le Peintre pût ſe ſervir de lui pour travailler à ſon aiſe. Le Gentilhomme lui repréſenta qu'il étoit prêt à obéir, mais qu'il trouvoit la poſition trop humiliante, & qu'on ne pouvoit jamais plus avilir la Nobleſſe qu'en la faiſant ſervir de marchepied. *Ce Peintre*, dit l'Empereur, *eſt plus que noble par ſes talens. Je puis d'un Payſan faire un Noble, mais d'un Noble* je *ne ferois jamais un tel Artiſte.* Quelque tems après l'Empereur l'ennoblit, & de retour à Nuremberg il fut fait Membre du Conſeil. Malgré ſon ignorance de la Perſpective aérienne & du Coſtume, malgré la ſécheresse de ſes contours, le mauvais choix de ſes expreſſions & de ſes draperies, on eſtime pourtant les compoſitions d'Albert Durer,

parce que l'on y remarque de l'élévation & de l'énergie.

DUSART. (Corneille)

Né à Harlem en 1665, mort le 6 Octob. 1704.

De tous les Eleves d'Adrien Ostade, Dusart est celui qui a le plus approché de son Maître. Sa mémoire étoit si prodigieuse qu'il rendoit sur la toile, comme s'il en avoit fait sur le champ copie d'après nature, une figure qui l'avoit frappé long tems auparavant. Dusart a composé plus noblement que son Maître: il a peint des fêtes de Villages, des Chymistes dans leur Laboratoire, des Buvettes, &c. S'il y a mis plus d'esprit qu'Ostade, il s'y est aussi montré moins bon coloriste que lui.

E

EECKOUT. (Gerbrandt Vanden)

Né à Amsterdam le 19 Août 1621, mort le 22 Juillet 1674.

Son amour pour la peinture fut secondé par les leçons de Rembrandt. Ce Peintre, après avoir quitté son Maître, fit un très grand nombre de Portraits, entr'autres celui de son pere, qui étoit Orfévre, dont Rembrandt lui-

même fut étonné. Il ſurpaſſa tous ſes contemporains dans le rare talent de marquer les caractères ſur les phyſionomies. Il peignoit l'Hiſtoire avec ſuccès : ſes compoſitions ſont riches & pleines de jugement.

ELZHEIMER. (Adam)

Né à Francfort, mort à Rome en 1620.

Son pere, Tailleur d'habits, s'étant apperçu de l'inclination de ſon fils pour la peinture, le plaça chez Philippes Offembach, bon Peintre. Elzheimer quitta l'Allemagne pour voir l'Italie. Ce fut là qu'il ſe fit cette manière de peindre & de finir en petit, qui lui a ſi bien réuſſi. Il fut le meilleur de ſon ſiècle dans ce genre.

Le mérite des ouvrages de cet Artiſte eſt ſurtout dans le goût du deſſin, dans une diſtribution admirable de ſes ſujets & dans une touche ſpirituelle. Thomas, David Teſniers pere, Bamboche, &c. ont ſuivi ce grand Maître; & c'eſt d'après lui qu'ils ont excellé dans leur genre.

G.

GELÉE, dit LE LORRAIN, (Claude)

Né en 1600, mort à Rome en 1682.

Rien n'annonçoit dans ſon enfance le germe du vrai talent que la nature avoit mis en lui. Ses parens pauvres l'envoyèrent d'abord à l'Ecole, le placerent enſuite chez un Pâtiſſier; mais n'ayant pu faire le moindre progrès ſur les bancs ni dans ſa boutique, il ſe mit en ſervice. Il ſuivit en Italie pluſieurs gens de ſa ſorte qui cherchoient à gagner leur vie. Sa bonne fortune le fit entrer chez Auguſtin Taſſi, Peintre, Eleve de Paul Bril. Il ne réuſſiſſoit gueres mieux dans cet Art dont ſon Maître s'amuſoit à lui donner des principes, mais un travail opiniâtre vainquit les difficultés qu'il y rencontroit. Le Lorrain eſt regardé comme le premier Payſagiſte. Perſonne n'a mis plus de fraîcheur dans ſes teintes, n'a exprimé avec plus de vérité les différentes heures du jour, & n'a mieux entendu la perſpective aërienne. Comme il faiſoit mal ſes figures, il diſoit qu'il les donnoit, & qu'il vendoit ſes payſages.

GUIDO RÉNI,

Né en 1575, mort en 1642.

Le Guide étoit né Peintre. Deſtiné par ſes

parens à l'état de Muſicien, ſes diſpoſitions & ſon goût pour la Peinture, les forcerent à l'envoyer chez Denis Calvart, Peintre Flamand, de l'attelier duquel il paſſa dans l'Ecole des Carraches. Ses progrès ne tarderent pas à exciter l'envie des plus habiles Artiſtes. Le Carravage s'oublia même un jour devant lui au point de le frapper. Obligé par les mauvais traitemens de quelques Officiers du Pape Paul V, de quitter Rome, ce Pontiſe qui prenoit plaiſir à le voir travailler, ne l'eut pas plutôt appris, qu'il lui dépêcha pluſieurs courriers pour l'engager à revenir. Le talent jouit pour cette fois de toutes les prérogatives attachées au rang & à la naiſſance, l'entrée du Guide fut triomphante. Pour ſon malheur, il aimoit le jeu, & cette paſſion le dominoit au point qu'il ne travailloit que lorſqu'il n'avoit plus d'argent à perdre.

On remarque dans ſes Tableaux un pinceau léger, une touche gracieuſe & ſpirituelle, un deſſin correct, & des carnations ſi fraîches, qu'elles ſemblent laiſſer entrevoir la circulation du ſang.



H

HUYSUM, (Jean Van)

Né à Amſterdam le 5 *Avril* 1682, *mort le* 8 *Février* 1749.

On ne portera gueres le genre que Van Huyſum avoit adopté à un auſſi haut degré de perfection, qu'il l'a porté. Tout dans ſes Tableaux eſt marqué au coin de la préciſion & de la chaleur. On n'y voit ni ſéchereſſe, ni négligence. Le duvet, la fraîcheur, l'éclat des fleurs, y ſont rendus avec la dernière vérité; lorſqu'il les a placées dans des vaſes, c'eſt toujours avec goût & avec adreſſe. Lorſqu'il a peint des nids d'oiſeaux, leurs œufs, leurs plumes, les inſectes, les gouttes d'eau, c'étoit à tromper l'œil & la main.

J

JORDAENS. (Jacques)

Né à Anvers le 19 *Mai* 1594, *mort à Anvers le* 18 *Octobre* 1674.

Jordaëns eut pour maître Adam Van Ort; & ſans avoir jamais été en Italie, il aima les Peintres de ce Pays, les copia, entr'autres le Titien, Rubens en fit ſon ami,

vanta ſes talens, & lui confia quelques ouvrages. En général ſes compoſitions ſont pittoreſques : ſa couleur eſt vigoureuſe & brillante, mais ſon deſſin eſt ſouvent ſans goût. Il drapoit avec aſſez d'intelligence. Son principal mérite conſiſte dans la facilité & la touche de ſon pinceau.

K

KALF. (Villem)

Né à Amſterdam vers l'an 1630, *mort le* 30 *Juin* 1693.

Il paſſa ſes premières années dans l'Ecole d'Henry Pot, Peintre d'Hiſtoire & de Portraits. Il quitta bientôt ce Maître & ſon genre pour peindre des fruits, des légumes & des vaſes. Ces ſortes de Tableaux ne ſont intéreſſans qu'autant que la na ure y eſt rendue avec goût & avec vérité. C'eſt le mérite de ceux de Kalf. Il y plaçoit ſouvent quelques figures pleines d'eſprit qui pretoient un nouveau charme à ſes productions.

KAPEL.

Nous ne connoiſſons rien de la vie de ce Peintre.

K

KUIP, (Albert)

Né à Douay en 1606.

Son pere Gorits Kuip fut son Maître, & fut bientôt surpassé par lui. Les paysages d'Albert Kuip représentent ordinairement des vues agréables avec des rivieres, tantôt des eaux courantes ou tranquilles chargées de bateaux, tantôt des routes avec des Voituriers & des prairies avec des animaux; il peignoit bien les clairs de Lune. Il rendoit bien les chevaux. Tous ses ouvrages sont estimés.

L

LAYRESSE, (Gérard de)

Né à Liége en 1640, mort en 1711.

Eleve de Reynier de Layresse & de Bartholet, son ami, Layresse quitta Liége pour aller à Utrecht; mais ne trouvant pas plus de ressources dans cette dernière Ville, il céda aux sollicitations & aux promesses d'Olimbourg, fameux Marchand de Tableaux, qui l'emmena à Amsterdam, à condition qu'il y travailleroit pour lui. Dès le lendemain de leur arrivée, Olimbourg présenta à Layresse une toile, des crayons & une palette. L'Artiste resta d'abord immobile & muet devant

ſon chevalet ; puis il tira de deſſous ſon manteau un violon dont il joua quelques airs : enſuite ſaiſiſſant le crayon & les pinceaux, il ébaucha le ſujet d'un Enfant Jéſus dans la crèche, reprit le violon, en joua de nouveau, reprit ſa palette, & peignit en deux heures au premier coup, la tête de l'Enfant, de Marie, de Saint Joſeph, & du bœuf.

On a donné à Layreſſe le titre de *Pouſſin Hollandois*, parce que ſans deſſiner auſſi correctement que le Peintre François, ſon génie & ſa manière de compoſer en tenoient beaucoup. Il eſt ſavant, ingénieux & clair dans ſes allégories. Il a traité l'Architecture en Maître, il ne s'eſt jamais écarté de l'Hiſtoire, ni des regles du coſtume. On connoît deux Traités, l'un du Deſſin, l'autre de la Peinture, que ſon fils a compoſés en recueillant les idées de Layreſſe, lorſqu'étant aveugle il n'avoit plus que le plaiſir de parler d'un Art qu'il adoroit.

LEDUC, (Jean)

Né en 1539.

Il eut Paul Potter pour Maître, & c'eſt faire ſon éloge que dire qu'il ſuivit & imita la maniere de ce Peintre habile. Il eut la facilité de ſon pinceau & la fineſſe de ſon deſſin. Il quitta la peinture, malgré la réputation qu'il

s'y étoit acquiſe, pour prendre le parti des armes. Il devint Capitaine, & ſe fit donner à ce que l'on aſſure le titre *de Brave.*

LEMOYNE, (François)

Né en 1688, mort à Paris en 1737.

Robert Tournieres donna les premieres leçons du deſſin à Lemoyne qui le quitta pour s'attacher à Louis Galloche. Le Guide & Carle Maratte étoient les maîtres favoris de Lemoyne. Il fut reçu à l'Académie de Peinture en 1718. Ce fut en 1724 qu'il fit le voyage d'Italie. De retour à Paris, le Roi Louis XV le nomma pour peindre le plafond d'Hercule à Verſailles. Sa Majeſté en fut ſi contente, qu'elle lui donna la place de ſon premier Peintre, avec une penſion de 3500 livres. Cet Artiſte avoit un pinceau frais & une touche fine : ſes contours ſont coulans, ſes têtes gracieuſes & expreſſives, & ſes teintes très vives. Il deſſinoit ſes figures d'après le modele & les drapoit enſuite.



M

MARATTI, (Carlo,)

Né en 1625, à Camerano. Mort à Rome en 1713.

Montrant dès ſa plus tendre enfance les plus heureuſes diſpoſitions, il fut envoyé à l'âge d'onze ans à Rome dans l'Ecole d'Andréa Sacchy : il y reſta dix-neuf ans. Pendant ce laps de tems, il étudia Raphaël, les Carraches & le Guide, avec tant de ſuccès, qu'il s'acquit bientôt la réputation la plus brillante. Le Pape Clément XI lui donna l'Ordre du Chriſt, & y joignit une penſion. Louis XIV, qui ſembloit être né pour faire éclorre les talens, & pour les accueillir, lui fit expédier le Brevet de ſon Peintre ordinaire. Il vendit à ce Souverain beaucoup de ſes Tableaux & de ceux des anciens Maîtres, étant réputé le plus grand Connoiſſeur de ſon tems.

Carlo Maratti réuſſit également dans l'Hiſtoire & dans les Sujets gracieux. On lui fit partager à Rome avec Brutus le titre glorieux de dernier des Romains.

MATHEIS, (Paul)

Eleve de Lucas Jordane.

On ignore l'année de ſa naiſſance & celle de ſa mort.

M

METSU. (Gabriel,)

Né à Leyde en 1615, mort à Amsterdam en 1658.

Les Hollandois regardent Metsù comme un de leurs premiers Peintres. Il a peint les étoffes avec la dernière vérité. Son dessin est exact; ses Tableaux sont brillans & clairs; il a seulement le défaut de presque tous les Maîtres Hollandois, de n'avoir pas mieux choisi ses modeles de femme.

MEULEN, (Antoine-François Vander)

Né à Bruxelles en 1634.

Les parens de vander Meulen le confierent à Pierre Snayers, Peintre de Batailles estimé; il eut bientôt égalé son maître, & c'est à quelques uns de ses Tableaux apportés en France qu'il dut sa fortune. M. Colbert, après les avoir vus, charmé de rencontrer un Artiste capable de transmettre à la postérité les hauts faits de Louis XIV, lui fit des offres qui le déterminerent à quitter la Ville de Bruxelles où il étoit alors. A son arrivée en France, on lui donna un logement aux Gobelins & une pension de 2000 liv. Il eut peu de tems après l'honneur d'accompagner le Roi dans toutes ses campagnes, & de peindre sous ses yeux les batailles que livra ce Monarque, les sièges qu'il fit, & gé-

néralement toutes ſes expéditions militaires. Vander Meulen avoit gagné l'amitié de Charles le Brun ; celui-ci, pour la lui témoigner, lui donna ſa nièce en mariage.

Les Payſages, les lointains, les ciels de Vander Meulen ſont d'une couleur claire & ſuave ; & quoique ſes figures ſoient habillées à la mode du tems, il les a ſi bien diſpoſées, qu'elles font toujours un grand effet.

MIEL, (Jean)

Né en 1599, mort à Turin en 1664.

L'Italie, qui a formé tant de grands hommes, a été auſſi l'Ecole de Jean Miel. Il ſe mit ſous Andréa Sacchi ; mais ayant traité d'une manière groteſque un grand Tableau d'Hiſtoire que ce Peintre lui avoit confié, il fut obligé de fuir pour éviter ſa colere. Son ſéjour en Lombardie, & l'étude qu'il y fit des ouvrages des Carraches & du Correge, perfectionnerent ſes talens. Charles-Emmanuel Duc de Savoie le décora de l'Ordre de Saint-Maurice.

Jean Miel excelloit dans le genre de Bamboche & de Michel-Ange des Batailles. Son pinceau eſt gras & onctueux, ſon deſſin très-correct, ſes payſages parfaitement touchés, & ſes ciels ordinairement très-clairs. Il fut reçu à l'Académie de Saint Luc à Rome en 1648.

M

MIÉRIS, (François)

Né à Delf en 1635, mort à Leyden le 12 Mars 1681.

Destiné par son pere à lui succéder dans l'état d'Orfevre & de Lapidaire, on vit Miéris couvrir dès son plus bas âge les murailles de sa maison de figures & d'animaux. Il avoit d'abord été placé chez Abraham Toor Uliet, pour suivre son premier état; mais sa vocation pour la Peinture parut si décidée, que Gérard Dow fut choisi pour être son Maître dans cet Art. Miéris a surpassé son Maître; il dessinoit avec plus de finesse que lui. Sa touche est plus spirituelle, & sa couleur avec plus de fraîcheur est moins tourmentée. Il copioit comme Gérard Dow, ses modeles avec le verre concave, sans se servir de carreaux pour dessiner.

MIÉRIS, (Villem)

Né à Leyden en 1662, mort en 1747 dans la même Ville.

Fils de François van Miéris & son Eleve; Miéris étoit déjà un bon Peintre à l'âge de dix-neuf ans, lorsqu'il perdit son pere; il finissoit comme lui tous ses ouvrages; il apportoit le même soin, pour rendre les plus petits détails; il faut pourtant avouer que les Tableaux du fils sont au-dessous de

ceux du pere, pour le dessin, pour la finesse de la touche & le piquant des effets. Les ouvrages de ce dernier sont composés avec plus de sagesse. On y trouve la même abondance; mais tout y est groupé avec moins de confusion ; ce qui n'empêche pas que le fils ne soit sans contredit un des excellens Peintres Hollandois.

MONNOYER. (Jean-Baptiste)

Né à Lisle en 1635, mort à Londres en 1699.

Ce Peintre, plus connu sous le nom de Baptiste, a mis dans ses Tableaux une fraîcheur, un éclat & une vérité qui le disputent à la nature même. Il fut reçu & nommé peu de tems après Conseiller de l'Académie Royale de Peinture de Paris. Milord Montaigu l'ayant connu en France, l'emmena à Londres.

MOOR, (Charles de)

Né à Leyden en 1656, mort à Warmout en 1738.

Placé d'abord chez Gérard Dow, de Moor quitta ce Maître pour étudier sous vanden Tampel. La mort de ce dernier le conduisit chez François Miéris, & enfin chez Godefroi Skalken. Moor a rendu la nature avec

force & vérité. Son pinceau eſt gras & moelleux; ſa touche eſt ferme & vigoureuſe. Il fut fait Chevalier du Saint-Empire.

MOUCHERON, (Frédéric)

Né à Embder en 1633, mort à Amſterdam en 1686.

Moucheron quitta Aſſelyn chez lequel il avoit été placé, pour venir à Paris, où il fit beaucoup de Payſages, ſur leſquels Helmbreker peignit des figures & des animaux. Il vint enſuite s'établir à Amſterdam, où Adrien vanden Velde lui rendit le même ſervice. Le mérite des ouvrages de Moucheron conſiſte dans un bon ton de couleur, dans des arbres deſſinés avec liberté; ſon feuillé eſt facilement touché; ſes ciels & ſes lointains ſont vaporeux & très-variés. Un courant d'eau diviſe aſſez communément ſes différens plans.

N

NAIN, (le)

Nous avons été étonnés de voir que les Hiſtoriens ne nous aient rien laiſſé ſur la vie & les ouvrages de cet Artiſte habile. Il a eu pluſieurs freres, qui ont ſuivi la même maniere; mais qui lui ont été bien inférieurs.

N

NEEFS. (Péeter)

Né à Amſterdam en 1580 ; l'année de ſa mort eſt ignorée.

Cet Artiſte s'eſt formé à l'Ecole du vieux Steenwich, qu'il a toujours pris pour modele. On ſait quel genre il a adopté, & combien il y a réuſſi. Chaque Tableau de lui mériteroit preſque un éloge à part. On ſait qu'une ſeule lumière éclairant un bâtiment régulier, ne peut produire les effets qui réſultent des oppoſitions & des dégradations ſenſibles. Il a ſu y ſuppléer. Tantôt c'eſt un buffet d'orgues, tantôt un mauſolée qui, placé heureuſement, interrompt la régularité, & donne l'oppoſition des ombres & des lumières. Comme il ne peignoit pas bien la figure, il laiſſoit cette partie à remplir à Franck, à Teniers, à Breughel, & autres.

NETSCHER, (Gaſpard)

Né à Prague en 1636, mort à la Haye en 1684.

Netſcher, Eleve de Coſter, eſt l'un des Peintres Allemands qui ait deſſiné avec le plus de correction, & dont la couleur ſoit la plus vigoureuſe. Il eſt toujours noble dans le choix de ſes figures, & agréable dans ſa compoſition ; rien n'y eſt négligé, tout y eſt fini avec ſoin & vérité. Ses Tableaux ſont

N

très-rares, parce qu'il s'est trop adonné au genre des Portraits.

O

OSTADE, (Adrien Van)

Né à Lubeck en 1510, *mort en* 1685.

L'amour que cet Artiste ressentit dès sa plus tendre jeunesse pour la Peinture l'attira en Hollande. Il entra chez Franck Hals, célèbre Peintre de portrait; mais il quitta bientôt la maniere de son Maître, pour ne faire que de petits Tableaux. Les scènes les plus triviales attachoient son attention, & il réussit si bien à les rendre, qu'il est devenu inimitable dans ce genre. Ostade est après Reimbrandt le Peintre qui a le mieux entendu l'effet du clair-obscur; sa couleur est d'une fonte admirable, & ses caractères de tête sont très-expressifs.

OSTADE, (Isaac Van)

Né à Lubeck en 1612.

Isaac Ostade fut Eléve de son frere. On juge par ses Tableaux qui sont bien inférieurs à ceux de son Maître, qu'il l'eût égalé, peut-être même surpassé, s'il eût vécu aussi

O

long-tems : les ouvrages de ce Maître ne ſont pas connus en France depuis beaucoup d'années ; mais le prix auquel on les porte prouve qu'on a ſçu apprécier leur mérite.

OUDRY, (Jean-Baptiſte)

Né à Paris en 1686, mort en cette même Ville le 30 Avril 1755.

Son pere, qui faiſoit commerce de Tableaux, lui donna le goût de cet art, & le plaça chez Largilliere : il s'adonna naturellement à peindre des animaux, des fruits & des fleurs. Un jour qu'il peignoit un Chaſſeur, il l'accompagna de ſon chien, qu'il rendit avec tant de vérité, que Largilliere lui dit en badinant, *tu ne ſeras jamais qu'un Peintre de chiens.* Il fut d'abord de l'Académie de Saint Luc, puis il fut reçu Peintre du Roi en l'année 1717.

Jamais Peintre n'a été plus laborieux que celui-ci; peignant ſans ceſſe, allant deſſiner d'après nature des animaux & des payſages, toutes ſes ſoirées étoient employées à des études qui ſont entre les mains des Amateurs.



P

PATEL, (Pierre)

Nous n'avons rien ſçu concernant ce Maître.

PATER, (Jean-Baptiſte)

Né à Valenciennes en 1695, mort à Paris en 1736.

Pater prit Wateau pour maître, mais l'humeur chagrine de ce dernier le força de quitter ſon Ecole. Watteau ſe repentit enſuite de l'avoir abandonné trop tôt & voulut lui donner de nouvelles leçons ; les derniers momens de ſa vie furent en effet conſacrés à former le talent de Pater. Cet Artiſte avoit pour le coloris le goût naturel aux Flamands.

PERRUGIN, (le)

Né en 1449, mort en 1524.

Né de parens pauvres, il étudia les premiers élémens de ſon art chez un Peintre médiocre dont il éprouva les plus durs traitemens. Après avoir paſſé quelque tems dans cette mauvaiſe école, il alla avec Léonard de Vinci prendre des leçons d'Andréas Verroc-

cio : ce nouveau Maître donna au Perrugin une maniere gracieuſe & agréable.

Il exerça ſes talens ſur-tout à Florence, à Rome & à Perouze. Quoiqu'il ait beaucoup travaillé, ſes ouvrages ſont très-rares. Son exceſſive avarice le conduiſit au tombeau. Il ne ſortoit jamais ſans ſa caſſette. Un jour que, ſelon ſa coutume, il l'avoit emporté avec lui, un filou la lui vola ; cette perte hâta ſa mort.

Le Perrugin ſe vantoit de compter Raphael parmi ſes Eleves.

PÉZARESE, (CANTARINI)

Né à Péſaro en 1612, *mort à Vérone en* 1648.

C'eſt à un de ſes amis qui le mena à Veniſe pour lui faire apprendre le deſſin, malgré ſon pere qui s'y oppoſoit fortement, & aux leçons de Claude Ridolphi, Peintre de Vérone, que le Pézareſe eut l'obligation de pouvoir ſatisfaire ſon goût pour la Peinture ; quelque tems après avoir étudié ſous ce Maître, il fut ſi tranſporté d'admiration pour le Guide, à la vue d'un des Tableaux de ce Peintre, qu'il partit preſque auſſi-tôt pour Bologne, où, par ſon application conſtante, il devint l'imitateur du Guide, ſon émule, & ſon égal. La jalouſie les eût bientôt diviſés ; Pézareſe oublia ce qu'il devoit à ſon dernier

Maître, & sa conduite à son égard l'eût infailliblement perdu s'il n'eût été secouru par un ami. Il partit bientôt pour Rome, où il étudia Raphael & l'antique ; après quoi il retourna à Bologne & y ouvrit une Ecole. Chargé dans cet intervalle de faire le portrait du Prince de Mantoue, il alla dans cette Ville ; mais n'ayant pu réussir à son gré dans cette entreprise, il revint à Vérone, où le chagrin le conduisit au tombeau.

POEL, (Vander)

Les Historiens ne font aucune mention de ce Peintre.

POELEMBURG. (Corneille)

Né à Utrecht en 1536, mort en 1660.

Après avoir reçu les premieres leçons de la Peinture d'Abraham Bloemaert, Poelemburg alla en Italie. Il s'attacha d'abord à la maniere d'Elzheimer, puis à celle de Raphael, mais il négligea le dessin, la partie principale que l'on admire dans ce grand Maître. De retour à Utrecht, il reçut chez lui Rubens qui lui fit faire plusieurs Tableaux pour son Cabinet. Charles I, Roi d'Angleterre, appella cet Artiste à sa Cour, & voulut l'y fixer ; mais il préféra sa Patrie à une Cour étrangere.

P

La manière de Poelemburg, eſt ſuave & légere. Ses maſſes ſont larges; il ſavoit choiſir des lointains agréables, qu'il ornoit de ruines ou d'édifices. Les petites figures qu'il faiſoit ſouvent nues, ſont bien coloriées; il ſe plaiſoit ſur-tout à peindre des femmes. Sa touche étoit pleine d'eſprit, mais le deſſin étoit rarement correct: il lui manquoit dans ce genre cette fineſſe qu'il avoit dans le pinceau.

POTTER, (Paul)

Né à Encuyſen en 1625, mort à Amſterdam en 1654.

Né d'un ſang noble, Potter ſe livra à la Peinture par goût, & n'eut d'autre maître que ſon pere, qu'il ſurpaſſa dès qu'il eut appris les premiers principes de ſon art. A quinze ans, il fut un Maître habile.

Ce Peintre a fait pluſieurs grands Tableaux; mais il s'eſt montré ſupérieur dans les petits. Il deſſinoit les figures, les chevaux & les autres animaux dans la plus grande perfection. Ses Tableaux ont le *flou* & la couleur de Wouvermans ou de Karel du Jardin. Sa touche eſt fine & moelleuſe, & ſes fonds ſont agréables & piquans par l'intelligence du clair-obſcur.

P

PYNACKER, (Adam)

Né en 1621 dans le Bourg de Pynacker, mort en 1673.

Les premiers Maîtres de ce Peintre ſont inconnus : on ſait ſeulement qu'il alla fort jeune à Rome, où il copia pendant trois ans les ouvrages des plus grands hommes. Son genre étoit le Payſage. Il peignoit très-bien les arbres. Ses lointains & ſes ciels ſont vaporeux ; ſes oppoſitions & ſes dégradations atteſtent le grand Maître.

R

RAOUX, (Jean)

Né à Montpellier en 1677, mort à Paris en 1734.

Bon Boulogne donna à Raoux les premiers principes d'un art dans lequel un long ſéjour en Italie le perfectionna. Ce Peintre trouva à ſon retour en France un Mécene dans le Grand Prieur de Vendôme, qui le logea dans ſon palais du Temple, où l'on voit quelques ouvrages de Raoux. Cet Artiſte étoit bon coloriſte ; & ſi les Grâces euſſent voulu emprunter le pinceau de l'un de nos Peintres, elles euſſent choiſi le ſien. Un des reproches qu'on lui fait eſt d'avoir négligé la

poétique de la peinture. Peu propre à traiter l'Hiſtoire, il s'en eſt tenu au genre.

REMBRANDT VAN RYN.

Né en 1606, mort en 1674.

Le pere de cet Artiſte, quoique Meûnier, voulut en faire un Savant; mais le deſſin ſeul plut à Rembrandt, & toute ſon attention ſe porta vers ce genre d'étude. Son pere, convaincu de ſes diſpoſitions, le placa ſucceſſivement chez Jacques Van Zwaanemburg, Peintre, chez Pierre Laſtman, & enfin chez Jacques Pinas. Mais bientôt il quitta ces trois Ecoles pour ſuivre un maître plus sûr, la nature. Il a ſu, par une entente admirable du clair-obſcur, produire preſque toujours des effets éclatans dans ſes Tableaux. Son génie, quoique peu élevé, étoit plein de feu & d'énergie. Pour la couleur, on peut le mettre à côté des plus grands Maîtres. Il ſoutenoit même l'idée qu'il avoit donnée de ſon coloris, juſques dans ſes gravures. Les Hiſtoriens de ſa vie citent des traits frappans de l'avarice ſordide, qu'ils lui ont reprochée.

RICKAERT, (David)

Né à Anvers en 1615.

Il fut éleve de ſon pere Peintre habile, &

peignit d'abord le payſage avec ſuccès ; mais il quitta cette manière pour prendre celle d'Oſtade, de Brauwer & de Teniers. En 1650, il fut nommé à la place de Directeur de l'Académie. Son caractere aimable & enjoué lui a fait peindre juſqu'à l'âge de cinquante ans des Sujets rians, quelquefois élevés, mais toujours piquans. On eſt étonué de la légèreté avec laquelle il rendoit tous les détails de muſique, les inſtrumens, &c.

ROTTENHAMER, (Jean)

Né à Munich en 1564 ; l'année de ſa mort eſt ignorée.

C'eſt de Donouwer que ce Peintre reçut les premières leçons de ſon art. Mais convaincu de la médiocrité de ſon maître, il alla chercher des modeles à Rome, & s'attacha à ſuivre le Tintoret. Auſſi les meilleurs Tableaux de Rottenhamer ſont-ils ceux qui ſe reſſentent le plus de la manière du Peintre Italien. Il aimoit beaucoup à peindre le nu, & donnoit de la grâce à ſes figures. Breughel & Paul Bril faiſoient ordinairement le fond de ſes Payſages. Ses petits Tableaux ſont les plus connus & les plus eſtimés en France.

R

RUBENS, (Pierre-Paul)

Né à Cologne en 1577, mort à Anvers en 1640.

Après avoir ſuivi quelque tems la carrière ſeule des honneurs, Rubens entra dans celle de la peinture. Il étudia d'abord chez Tobie Verhaeſt, habile Payſagiſte; puis chez Adrien van Oort, & enfin chez Otto Vénius, qui étoit alors le Raphael Flamand. A vingt-trois ans, nourri des leçons de ſes maîtres, Rubens crut pouvoir voler de ſes propres aîles, & prit un eſſor auſſi rapide qu'étonnant. Albert Archiduc d'Autriche, le Duc de Mantoue lui accorderent leurs bonnes grâces; ce dernier même le nomma ſon Envoyé auprès de Philippe III Roi d'Eſpagne. Dans cet intervalle, Rubens ne négligea rien pour accroître la réputation qu'il s'étoit acquiſe. C'eſt ſurtout en 1620, que ſa gloire parut dans tout ſon éclat, lorſque Marie de Médicis le choiſit pour peindre une des Galeries du Palais du Luxembourg. Ce grand ouvrage fut exécuté entièrement à Anvers, hors deux Tableaux qui furent peints à Paris. Après avoir terminé cette ſuperbe entrepriſe, cet Artiſte fut chargé de pluſieurs négociations auprès de différentes Têtes couronnées. Le Roi d'Angleterre, pour lui témoigner l'eſtime & la ſatisfaction que ſes talens en divers

genres lui avoient inſpiré, le décora du cordon de ſon Ordre, lui fit préſent d'un riche diamant, le créa Chevalier en plein Parlement, & le combla d'honneurs. La vieilleſſe & les infirmités l'ayant aſſiégé, il revint enfin à Anvers, & y termina ſa glorieuſe carrière.

Il ſeroit inutile de nous étendre ſur la manière de Rubens; tout le monde ſait l'avantage qu'il a tiré du clair-obſcur, l'adreſſe avec laquelle il a ſu lier ſes groupes, répandre & ſoutenir les grandes maſſes de lumière par celle des ombres. Tout le monde ſait enfin combien il étoit varié dans ſes attitudes ſimples autant que naturelles. Il n'eſt perſonne enfin, qui n'ait admiré ſa couleur & la richeſſe de ſa compoſition. Tout ce que nous pouvons ajouter à ce court précis, c'eſt qu'il réuniſſoit en lui le grand Peintre, le Savant, le Politique & l'Homme du monde.

S

SANTERRE, (Jean Baptiſte)

Né à Magny en 1651, mort à Paris en 1717.

Doué d'un eſprit tranquille & patient, Santerre ne négligea rien pour ſe perfectionner dans ſon art. Il entra dans l'Ecole de Boul-

logne l'aîné. Comme ſon imagination n'étoit pas aſſez vive pour concevoir de grandes compoſitions, il s'eſt contenté de peindre de petits ſujets d'Hiſtoire, & principalement des Têtes de fantaiſie, & des demi-figures. Ce Peintre avoit un pinceau ſéduiſant, un deſſin correct, une touche fine, des teintes brillantes, des carnations fraîches. Il fut reçu de l'Académie Royale de Peinture en 1704.

SCHIDONE, (Barthelemi)

Né à Modene vers l'an 1560, *mort en* 1616.

Après s'être attaché à ſuivre Annibal Carrache, Schidone ſe livra entierement au goût qu'il avoit pour les ouvrages du Correge, auſſi perſonne n'a-t-il plus approché que lui de ce grand Maître. Il a ſçu joindre à un fini précieux, une touche délicate & un coloris ſuave. Le Duc de Parme le fit ſon premier Peintre, & ſans ſa paſſion pour le jeu, il eût ſans doute acquis une fortune honnête; mais maîtriſé par ce penchant, il mourut de douleur & de honte de ne pouvoir payer ce qu'il avoit perdu en une ſeule nuit.

SCKALKEN, (Godefroy)

Né à Dort en 1643, *mort à Leyden en* 1706.

Van Hoog Straten fut le premier maître de

de Sckalken, & Gérard Dow acheva de le perfectionner. Il imita quelque tems la maniere de Rembrandt; ensuite il crut pouvoir, dans les grands effets de lumiere, surpasser cet inimitable & hardi coloriste; il peignit des sujets éclairés par les rayons vifs & tranchans d'un flambeau ou du Soleil: ce fut sa maniere favorite; il l'apportoit jusques dans ses portraits. Malgré un grand nombre de défauts qu'on lui reproche, on ne peut lui refuser un mérite réel.

SOLIMENE, (François)

Né en 1657, mort en 1747.

Destiné d'abord à l'étude des Lois, Solimene n'avoit étudié la Peinture que pour qu'elle lui servît de délassement; mais il ne put enfin résister au penchant décidé qui l'entraînoit vers cet art; & sa réputation égala bientôt ses talens.

Une imagination vive, un goût délicat & un jugement sain, ont présidé à ses compositions. Il avoit le grand art de donner du mouvement à ses figures, & joignoit à une touche ferme, savante & libre, un coloris frais & vigoureux. On a de ce Peintre célèbre quelques Sonnets qui peuvent le placer au rang des Poëtes estimés.

S

STÉEN, (Jean)

Né à Leyden en 1636, mort en 1689.

Jean Stéen étudia fucceflivement chez Knuffer, Peintre à Utrecht, chez Brawer & chez Van-Goyen. Jean Stéen, quoiqu'avec un talent déjà affez connu par des Tableaux eftimés, fe fit Braffeur à Delft. Dans ce nouvel état, il trouva le moyen de fe ruiner en un an, en menant la vie la plus crapuleufe. De Braffeur il fe fit Cabaretier : c'étoit lui qui buvoit le plus de fon vin ; quand fa cave étoit vuide, il ôtoit l'enfeigne, fe renfermoit chez lui, & du prix de quelques Tableaux qu'il faifoit, il achetoit du vin qu'il buvoit encore.

Peu de Peintres ont mieux caractérifé leurs productions & donné plus vie à leurs figures. Son deffin eft correct & fa couleur eft bonne. En général, fes productions font marquées au coin d'un pinceau facile & d'une touche pleine d'expreflion.

STÉENWICH le jeune, (Henri)

Né en Flandres vers l'an 1589. On ignore l'année de fa mort.

On l'a fouvent confondu avec fon pere, ou avec N. Steenwich. Celui-ci étudia fous fon pere & le furpaffa fouvent. Van-Dyck,

qui eſtimoit ſes talens, le fit connoître à la Cour d'Angleterre, où le Roi l'occupa long-tems. Il peignoit l'intérieur des égliſes & des palais. Quelquefois il a fait les fonds d'architecture aux portraits que faiſoit Van-Dyck. Stéenwich entendoit très bien le clair obſcur. On admire ſes reflets de lumiere & ſa préciſion à exprimer les arcades en ogives, ainſi que tous les profils des Egliſes gothiques. Il faiſoit faire les figures de ſes Tableaux par Breughel, Van-Calden & autres habiles Peintres.

SWANEVELT, (Hermandt)

Né vers l'an 1620. *On ignore l'année de ſa mort.*

On croit qu'il eut Gérard Dow pour maître : ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'il alla fort jeune à Rome, & qu'il s'y livra tout entier à l'étude de ſon art & des beautés que la nature lui fournit dans ce pays, ce qui lui valut le ſurnom d'Hermandt d'Italie.

Dans ce pays, Hermandt s'attacha à Claude le Lorrain, & étudia ſa maniere. S'il ne l'a pas égalé dans le payſage, on ne peut diſconvenir qu'il a peint mieux que lui les figures & les animaux.

T

TERBURG, (Gérard)

Né à Zuwol en 1608, mort à Dewinter en 1681.

Son pere fut ſon premier Maître. Ce Peintre a fait peu de Tableaux de Cabinet ; il ne s'eſt preſque occupé que du genre des Portraits. On fait beaucoup de cas des ſiens. Il rendoit les étoffes, & le ſatin ſur-tout, avec un art inconcevable. Son pinceau eſt d'un beau fini, quoique ſa touche ſoit ferme & large. Terburg fut fait Chevalier par le Roi d'Eſpagne, & fut choiſi pour être un des quarante de la Régence de Dewinter.

TESNIERS, (David)

Né à Anvers en 1610, mort en 1694.

David Teſniers fut Eleve de ſon pere. Avant d'entrer dans l'Ecole d'Adrien Brauwer, Rubens lui donna auſſi quelques leçons ſur l'art de colorer avec harmonie. Ainſi, il tint ſon génie de la nature, ſon goût de ſon pere, & la perfection de Rubens. L'Archiduc Léopold, & enſuite le Roi d'Eſpagne, employèrent ſes talens, & contribuèrent à ſa fortune. Mais pour étudier plus librement la nature, Teſniers ſe déroba au monde, & ſe retira dans le Village de Perck, entre Anvers

& Malines. Il la chercha dans les fêtes de Village. Il obſerva la danſe, les jeux, les feſtins ruſtiques, la joie, la colere, les débats des habitans de la campagne. Outre le genre particulier qu'il s'étoit adopté, il a fait encore des Paſtiches, & on a de la peine à le reconnoître, quand il a imité le Baſſan, le Tintoret, & ſur-tout Rubens. Il étoit ſi sûr de ſa pratique, qu'il la changeoit à ſon gré. On ne peut mieux faire uſage des couleurs locales. Il ſavoit lier ſes groupes, placer ſes ombres & ſes lumières avec beaucoup d'art. Son feuillé eſt facile, ſes ciels peu variés, mais touchés avec légèreté. Quant au deſſin, s'il ne l'a pas pouſſé à un certain dégré de perfection, il s'eſt du moins montré correct & ſpirituel dans cette partie.

V

VANDEN VELDE, (Adrien)

Né à Amſterdam en 1639, mort le 21 Septembre 1672.

Le pere de cet Artiſte s'étant apperçu de ſon goût pour le deſſin, le fit étudier pendant quelques années chez Winants. Ce fut là qu'il s'occupa à peindre d'après nature les animaux & le payſage; ce qui ne l'empêcha

pas de faire une étude particulière de la figure, qu'il dessinoit & peignoit si bien, qu'il fut choisi par les plus célèbres Paysagistes de son tems, pour en orner leurs Tableaux. On remarque dans ceux de vanden Velde, des ciels qui brillent à travers les arbres ; il y regne un *flou* & une chaleur rare, & les animaux sont rendus avec vérité.

VANDEN VELDE, (Villem)

Né à Amsterdam en 1633, mort à Londres en 1707.

Jamais Peintre n'a su rendre avec autant de vérité la tranquillité, les transparens, les reflets de l'onde, ainsi que ses fureurs. Il avoit le talent de faire sentir jusqu'à la légèreté de l'air & des vapeurs qui environnent cet élément. Il peignoit mal la figure ; aussi celles que l'on voit dans la plupart de ses Tableaux y étoient elles mises par Adrien son frere.

VANDER HEYDEN. (Jean)

Né en 1637 à Gorkum, mort le 28 Septembre 1712.

Vander Heyden n'eut pour maître qu'un Peintre sur verre peu ou point connu ; mais il avoit tant de dispositions pour la peinture, qu'il parvint seul, & n'ayant que la nature

pour guide, à un très-haut dégré de perfection. Personne n'a peint avec plus d'exactitude ; il la poussoit jusqu'à diminuer les briques des murailles, suivant les regles de la perspective. L'intelligence de la couleur & du clair-obscur est marquée dans tout ce qu'il a peint. Ses Tableaux sont ornés de figures ajoutées par Adrien vanden Velde, Linghelbac & autres Maîtres.

VAN-DYCK, (Antoine)

Né à Anvers en 1599, mort à Londres en 1641.

Son pere qui peignoit sur verre lui donna les premières leçons de la Peinture, & le plaça ensuite chez Van-Balen. La réputation de Rubens & la vue de quelques-uns de ses Tableaux, inspirerent à Van-Dyck le desir d'être admis dans son Ecole. Rubens se fit un plaisir de l'y recevoir. Un soir que ce dernier, selon sa coutume, étoit sorti pour aller prendre l'air après avoir travaillé à la fameuse descente de croix, Diépenbeck poussé par un de ses camarades, tomba sur le tableau, & effaça le bras de la Magdeleine, la joue & le menton de la Vierge, que ce Peintre avoit fini dans sa journée. A cette vue, ils se disposoient tous à prendre la fuite, lorsque Van-Koër prenant la parole : *Il faut risquer*, dit-il, *le tout pour le tout : nous avons*

encore trois heures de jour, que le plus habile de nous prenne la palete & répare ce qui eſt effacé ; pour moi je donne ma voix à Van-Dyck. Tous applaudirent. Van-Dick ſeul doutoit du ſuccès : mais cédant aux inſtances de ſes camarades, il ſe mit à travailler, & y réuſſit ſi bien, que le lendemain Rubens en examinant ſon travail de la veille, dit en préſence de ſes Eleves qui étoient ſaiſis de crainte. *Voila un bras & une tête qui ne ſont pas ce que j'ai fait hier de moins bien.*

Van-Dyck alla en Italie, & s'arrêta à Veniſe, où il étudia furtout le Titien & Paul Véroneſe : il paſſa de là à Gènes, enſuite à Rome d'où il revint à Anvers. Rubens lui offrit ſa fille en mariage ; il la refuſa, ſous le prétexte d'un voyage qu'il vouloit encore faire à Rome, d'autres prétendent à cauſe de l'amour qu'il portoit à la mère. Il fit des voyages à la Haye, en Angleterre, en France qu'il quitta pour retourner dans ſa patrie, & enfin en Angleterre. Le Chevalier Digbi ſon ami, qui l'avoit décidé à ce voyage, le préſenta au Roi qui le reçut avec bonté & le combla de préſens & d'honneurs. Charles I qui ſe plaiſoit à entretenir Van-Dyck, ſe plaignant un jour du mauvais état de ſes finances : *Vous ne ſavez pas, Chevalier*, lui dit-il, *ce que c'eſt d'avoir beſoin de 5 à 600 guinées.* — *Sire*, lui répondit Van-

Dyck, *un Artiste qui tient table ouverte à ses amis & bourse ouverte à ses maîtresses, ne sent que trop souvent le vuide de son coffre fort.* Ce dernier article de dépense eût infailliblement épuisé ses fonds & son tempérament, si le Duc de Buckingham ne l'eût marié du consentement du Roi, à la fille de Mylord Ruthven Comte de Gorée.

Van-Dyck joignoit dans ses portraits la perfection de l'art aux charmes de la vérité. La ressemblance, & l'imitation des étoffes, y est surprenante. Il a peint l'Histoire avec autant de succès que son Maître. S'il avoit moins de génie, & moins de feu, il l'a surpassé peut-être par la délicatesse de ses teintes & la fonte de ses couleurs.

VAN-UDEN, (Lucas)

Né à Anvers le premier Octobre 1595, mort vers l'an 1660.

Van-Uden étudia la Peinture sous son pere, & ne tarda pas à le surpasser. Dès qu'il fut en état de se former lui-même, il consulta la nature, parcourut les campagnes, le crayon à la main, & recueillit en peu de tems le fruit de ses études. Rubens faisoit cas de cet Artiste; & a même uni ses talens aux siens dans plusieurs Tableaux. Les Paysages de Van-Uden sont intéressans par des ciels & des lointains clairs, par une grande éten-

due de pays, par des arbres variés, & par une touche légere qui donne du mouvement à son feuillé. Sa couleur est naturelle. Ce qui termine le mieux son éloge, c'est qu'on peut le mettre au rang de ceux qui ont le plus habilement dessiné la figure.

VÉRONESE, (Alexandre)

Né à Véronne en 1600, *mort à Rome en* 1670.

Il fut surnommé Lorbetto, parce qu'étant enfant il conduisoit un aveugle. En marchant ainsi dans les rues, il dessinoit des figures sur les murailles avec du charbon. Félice Ricci qui s'en étoit apperçu plusieurs fois l'engagea à venir chez lui, & lui enseigna les principes de son art, Quelquefois il a suivi la manière seche de son maître, mais quelquefois aussi il a imité le coloris du Corrége & les graces du Guide. Il s'étoit fait une loi de ne jamais travailler sans la Nature, & ce guide sûr ne l'égara jamais. Le fini précieux de ses Tableaux de chevalet les fait rechercher beaucoup.

VÉRONESE, (Paul)

Né à Vérone en 1532, *mort à Venise en* 1588.

C'est à Badite son oncle que Véronese dut les premieres leçons de l'art, dans lequel il tint l'un des premiers rangs. Rival du Tin-

toret, il a balancé la réputation de ce dernier. C'étoit ſur tout dans ce qu'on appelle les grandes machines que l'Éléve de Badite excelloit. Ses productions offrent une imagination féconde, un deſſin élégant & un coloris frais & vigoureux. Ses deſſins ſont très-recherchés ; ils ſont la plupart arrêtés à la plume, & lavés au biſtre & à l'éncre de la Chine.

VANDERWERF, (Adrien), dit LE CHEVALIER VANDERWERF.

Né à Roterdam en 1659, mort en cette même Ville en 1727.

Quoique Vander-Neer fût un excellent Peintre, ſon diſciple le ſurpaſſa bientôt. L'Electeur Palatin s'attacha Vanderwerf, le créa Chevalier ; & lui permit d'ajouter à ſes armes une partie des armes électorales. Ce Peintre eſt un de ces Artiſtes d'un mérite éminent, rare & preſque unique. Il eſt inimitable dans le beau fini & dans la fonte admirable de couleur qu'il a ſu répandre dans ſes chairs & ſes draperies.

VANDERWERF, (Pierre)

Né à Kralingerambackt en 1665, mort en 1718.

Pierre Vanderwerf fut Eléve de ſon frere.

V

Sans avoir autant de mérite que lui, il eſt pourtant habile Artiſte. Ses ouvrages ſont rares en Hollande & s'y vendent très-chers. Quelques-uns ont été retouchés par Adrien.

W

WATEAU, (Antoine)

Né à Montpellier en 1677, mort à Paris en 1734.

Quoique ce Peintre fût naturellement miſantrope & mélancolique, il n'a cependant repreſenté que des ſcènes pleines de gaité. Il étoit entré dans pluſieurs Ecoles médiocres : il s'étoit attaché à Gillot ; mais il avoit quitté celui-ci pour recevoir les dernieres leçons de ſon art de Claude Audran. Comme ce Maître demeuroit au Luxembourg, Wateau profita de la liberté qu'il avoit de voir la Gallerie de Rubens, & les études qu'il y fit accrurent ſon talent.

Cet Artiſte a peint des bambochades ; ſes figures ſont pleines de grâce ; ſa touche eſt légere & ſpirituelle. Lorſqu'il a peint des ſujets galans, des marches, des haltes de Soldats, il a montré qu'il pouvoit réuſſir dans preſque tous les genres.

W

WOUVERMANS, (Philippe)

Né à Harlem en 1620, mort à Amſterdam en 1668.

Il étudia d'abord ſous ſon pere, médiocre Peintre d'Hiſtoire; mais Vinants, Peintre habile, le reçut chez lui, & lui fit changer ſa maniere. Le jeune Eleve employa ſi bien ſon tems, qu'il ſe vit bientôt en état de n'avoir plus d'autre maître que la nature. Wouvermans, retiré chez lui, ſe livra tout entier à cette étude, & acquit en peu de tems le talent diſtingué qu'on lui connoît. Ses Sujets les plus ordinaires étoient des Chaſſes, des Foires, des chevaux, des attaques de cavalerie. Ses chevaux & ſes figures ſont correctement deſſinées & d'une belle couleur. Ses Tableaux ſont généralement harmonieux; ſes oppoſitions ſont larges, & la diviſion de ſes plans imperceptible; ſes lointains, ſes ciels, ſes arbres, ſes plantes; tout eſt une imitation exacte de la nature.

WÉENINX, (Jean-Baptiſte)

Né à Amſterdam en 1621, mort en 1660.

Fils d'un bon Architecte, Wéeninx fut placé ſucceſſivement chez un Libraire & chez un Drapier. Mais le commerce n'ayant nuls attraits pour lui, ſes parens le firent entrer d'abord chez Bloemaert, puis chez Nicolas

Moyaert. Il avoit fait un voyage en Italie, où il comptoit ſe fixer; mais il céda aux inſtances de ſa femme, qui ne put l'y aller trouver; & quittant à regret Rome où il laiſſoit un puiſſant Protecteur dans la perſonne du Cardinal Pamphile, il choiſit Utrecht pour ſa réſidence ordinaire.

Wéeninx eſt le ſeul qui ait également bien traité l'Hiſtoire, le Payſage, le Portrait, les Animaux, les rivieres chargées de bateaux, les Marines, &c. Il poſſédoit à fond la théorie & la pratique de ſon art; ce qui peut le mieux faire l'éloge de ſes petits Tableaux, c'eſt qu'on les a ſouvent confondus avec ceux de Gérard Dow & de Mieris.

WYNANTS, (Jean)

Né vers l'an 1600.

Cet Artiſte jouit d'une réputation diſtinguée; il la doit à une touche légere & ſavante, à une belle entente de lumiere, à des ſites heureuſement choiſis, à des ciels bien peints. Wynants faiſoit faire les figures de ſes Tableaux par van Thulden, par Oſtade, par Wouvermans, par Linghelbach, par Adrien vanden Velde & autres.

FIN.

MORCEAUX D'HISTOIRE NATURELLE;

Presque tous du Regne Minéral.

Les Objets qui composent cette Collection, n'ayant été rassemblés que depuis fort peu de tems par feu M. Poullain, ne sont pas assez nombreux pour exiger de nous un détail étendu de chaque partie. Nous avons seulement rangé tous ces morceaux en différens articles, dont nous indiquons les principaux; mais à en juger par ce que nous en avons, ce choix paroît avoir été fait avec le même goût que le riche Cabinet dont nous venons de donner le Catalogue.

MARBRES ET ALBATRES.

Nº. 1. Une Suite de différens Echantillons taillés quarrément, de 2 pouces 9 lignes, composés de cent quarante morceaux de Marbres antiques, Granits, Albâtres, Marbres d'Italie & de Flandres, tous étiquetés.

2 Quarante-trois autres Echantillons de

Marbres & Granits, Antiques d'Italie & de Flandres la plupart étiquetés, de différentes grandeurs, dont quelques-uns portent trois pouces en quarré.

3 Soixante & treize Echantillons de Marbres d'Italie, y compris une ſuite de laves du Mont Véſuve, d'environ un pouce & demi en quarré.

4 Cinquante-deux autres Echantillons de Marbres & Granits, la plupart d'Italie, preſque tous étiquetés.

AGATHES, CAILLOUX & JASPES.

5 Trente-trois morceaux d'Agathes, Cailloux & Jaſpes, dont une petite Taſſe de Cornaline, une Boëte d'Agathe d'Allemagne montée en cuivre, & autres dont on fera pluſieurs lots.

6 Douze Plaques d'Agathes & Jaſpes, ovales & d'autres formes régulieres.

7 Vingt-deux Plaques de diverſes formes, d'Agathes, Jaſpes, Succins ou Ambres jaunes, Cailloux, dont deux d'Egypte joliment arboriſés.

8 Dix-ſept autres dans le même genre, dont deux Cailloux d'Egypte.

9 Vingt & une Plaques d'Agathe, Jaſpes, Cailloux, &c. dont une de Lapis, & deux de Primes d'Améthiſte.

10 Treize Pierres de Florence arboriſées.

11 Cinq morceaux formant Tableaux, dont un Marbre conchite brun avec des cornes d'Ammon blanches en bordure dorée: deux Arboriſations de Florence ornées de Jaſpes, une deſquelles eſt en bordure dorée, & deux figurées en ruines.

12 Dix-ſept petits morceaux de Cornalines, Agathes arboriſées & autres.

13 Trente-deux Agathes arboriſées, Sardoines, Cornalines, &c.

14 Vingt idem, dont une Arboriſée formant un Payſage.

15 Un Pâté d'Agathe, Cailloux, Jaſpes & Ambre jaune.

CRISTALLISATIONS ET MINÉRAUX.

16 Dix morceaux de Criſtalliſations, dont une Blende ſur un groupe de Spath vitreux cubique. Un Spath calcaire criſtalliſé de Caumont en Normandie; un groupe de fauſſes Améthiſtes, un de Spath vitreux blanc, avec Pyrites, Blende & Plomb criſtalliſé, dont un forme deux lots.

17 Quatorze morceaux ſemblables, dont un de Mica en criſtaux minces, ſur du Quartz d'Altemberg.

18 Onze morceaux de Criſtaux de roche, dont pluſieurs taillés; un Criſtal de Madagaſcar; un groupe de Quartz rouge, &c.

19 Sept Criſtalliſations, dont une jolie Ma-

trice de Criſtal de roche en aiguilles, un groupe de fauſſes Hyacinthes avec Spath ſéléniite ſur du Grès feuilleté; un Bocal contenant des Cailloux criſtalliſés de Cayenne, &c.

20 Dix Morceaux, dont un de Schorl ſur Mica de la Roche-Bernard en Bretagne, des Diamans de Briſtol épars dans du Spath fuſible, &c.

21 Dix morceaux, dont pluſieurs fauſſes Améthiſtes; un de Spath perlé; deux Bocaux contenant des Criſtaux de Corſe & du Cap de Bonne-Eſpérance, &c.

22 Vingt Pierres de couleur, la plupart de compoſition.

23 Huit Bagues, dont pluſieurs montées en or, en Pierres de couleurs, Topaſes & autres, y compris une jolie Tête de femme antique très bien gravée en creux ſur Cornalines, qui ſeront détaillées.

24 Environ quatre-vingt morceaux de Spath, Pyrites & Minéraux, dont on fera pluſieurs lots. Il s'y trouve, entre autres, un fort beau morceau de Plomb verd; différentes Mines avec bleu de Montagne; une belle Malachitte; pluſieurs Mines de Cuivre ſoyeuſes, gorge de pigeon, & autres. Trois Morceaux d'Argent natif, dont un fibreux de Freidberg, & autres Mines tenant argent. Deux jolies Mines d'or aſſez riches, &c.

25 Plusieurs Pyrites, Pierres de foudres, Bois pétrifiés, Grès arborisés qui peuvent se polir, Fossiles, & autres morceaux, dont on fera plusieurs lots.

FIN.



CATALOGUE
RAISONNÉ

DES MARBRES, Figures de Bronze, Porcelaines anciennes, Meubles de Marqueterie de Boule; Lustres, Bras de Cuivre doré, & Bijoux, faisant partie du Cabinet de feu M. POULLAIN, Administrateur Général des Domaines du Roi;

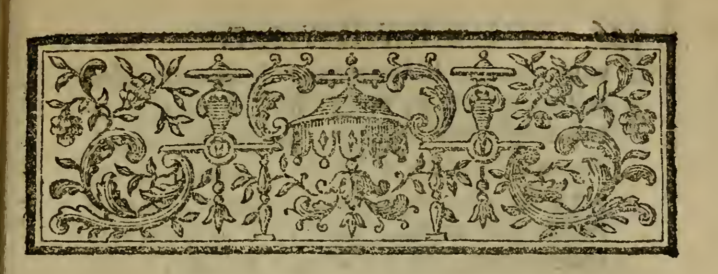
Par P. F. JULLIOT, fils.

AVIS.

CE CATALOGUE formant la ſuite de celui des Tableaux fait par M. LE BRUN, eſt pour annoncer aux Amateurs le ſurplus des effets intéreſſans de ce Cabinet, composé d'un choix de morceaux dignes, par la ſupériorité de leur genre, de ſatisfaire le goût des Connoiſſeurs.

On trouvera dans cette partie des Vaſes de Porphyre, Vert Antique, Granit Roſe, Albâtre Oriental, Prime verte; des Tables auſſi de Porphyre, de Granit Roſe & Marbre blanc avec leur pied, & Plinthes de différens Marbres; des Figures de Bronze; des Porcelaines du Japon premiere qualité coloriée; d'autres d'Ancien la Chine, couleur lapis, bleue céleſte & violet; riches Meubles de Boule; Luſtres de Bohême, Luſtres & Bras dorés, Bijoux, avec Clavecin de Ruker, & Violons.





CATALOGUE
RAISONNÉ

FAISANT partie des Effets de feu M. POULLAIN.

LES Vases sont un ornement aussi noble qu'imposant : feu M. POULLAIN connoissant la nécessité de ce genre de curiosité pour l'ensemble de son Cabinet, avoit fait un choix des matieres les plus rares & des formes les plus sages.

PORPHYRE.

N°. 147 Deux Vases, forme d'urne, couverts, surmontés d'une gorge méplate, travaillés à canelures & à côtes torses, à deux rouleaux saillans pris dans la masse, ser- 4000

I iv

vant d'anſe, ſe terminant de chaque côté en ſpirale à dard, placés ſur un ſocle quarré, d'un goût régulier, de bronze doré. Hauteur 2 pieds 6 lignes, compris le ſocle, ſur 16 pouces de diametre. On obſerve que le haut de l'anſe d'un a été endommagé, ce qui eſt peu ſenſible.

Ces deux morceaux ſont du grand genre de curioſité, non-ſeulement par leur matiere de premiere qualité, mais encore par leur forme & leur travail.

148 Deux Fûts, de ſix pouces de haut, y
320. compris leur pied à moulure en vouſſure, à feuilles de perſil & à panneaux ſablés de bronze doré.

300. 149 Deux autres Fûts, égaux en tout aux précédens.

MARBRE VERT ANTIQUE.

150 Deux Vaſes en gondole, ornés de riches ſocles à panneaux, à légers fleurons,
2010. avec maſque de Bacchus; leur couvercle, auſſi orné de boutons, de grande Roſaſſe ovale découpée à jour, richement travaillés; le tout de bronze doré en or mâle. Hauteur, y compris les ornemens, 16 pouces, ſur 17 de longueur & 11 de diametre.

Ces deux Vaſes ſont de diſtinction par la par-

fection de leur rare qualité, le recherché & la délicatesse de leur garniture. Ils viennent du Cabinet de feu M. Randon de Boisset, sous le N°. 445 du Catalogue.

MARBRE SERPENTIN DE PREMIERE QUALITÉ.

151 Deux Coupes rondes, un peu étonnées, garnies de bord à baguette, & de trépied de bronze doré, à quille unie en forme de balustre, paroissant soutenir le cul de-lampe, placées sur plinthe ronde à trois petits avants-corps quarrés de marbre verd de mer. Diametre de ces Coupes, 6 pouces, sur 7 pouces 9 lignes de haut, y compris leur garniture. 440

GRANIT ROSE.

152 Deux Vases; forme d'urne oblongue, le corps surmonté d'une gorge, posés sur plinthe quarrée de bronze doré. Haut. 18 pouces, non compris leur plinthe, sur 8 de diametre. 1200

Ces morceaux intéressans par leur beau jaspé & la sagesse de leur forme, viennent du Cabinet de feu M. Randon de Boisset, sous le N°. 455 du Catalogue.

MARBRE VERT D'EGYPTE.

153 Un Vase de belle qualité, forme d'Urne ronde, avec son couvercle, garni 799.19

de gorge, anſe quarrée à maſcaron de chaque côté, de piéd'houche & de plinthe de bronze doré, de double plinthe de marbre auſſi de vert d'Egypte; le tout placé ſur un pied, à ornemens contournés de bronze auſſi doré. Hauteur 23 pouces, ſur 13 de diametre; non compris le pied à contour.

Ce Vaſe provient du Cabinet de feu M. Blondel de Gagny, ſous le N°. 425 du Catalogue.

ALBATRE ORIENTAL.

154 Deux Urnes à gorge, avec leur couvercle, garnies de bouton, roſette, bord à feuilles de perſil, maſcaron de Bacchus, cul-de-lampe à piéd'houche de bronze doré, & plinthe de marbre africain. Hauteur 13 pouces un quart, y compris la plinthe; diametre avec les ornemens 6 pouces & demi.

PRIME VERTE.

155 Deux Vaſes oblongs couverts, ornés de bouton de bandeau à entrelacs, fond mat, à roſaſſes de têtes de Bacchus, culot & piéd'houche de bronze doré, avec plinthe de même marbre encadrée auſſi de bronze doré. Hauteur 14 pouces & demi, ſur 9 de diametre.

Ils viennent du Cabinet de feu M. Blondel de Gagny, ſous le N°. 444 du Catalogue.

156 Deux autres Vaſes de même forme & leur couvercle, garnis comme les précedens à l'exception que les entrelacs ſont unis, & que les plinthes ſont de bronze doré. 555

Ceux-ci proviennent du Cabinet de feu M. Randon de Boiſſet, ſous le N°. 464 du Catalogue.

MARBRE BLANC.

157 Deux Vaſes moyens, à gorge adaptée; garnis de guirlandes & de plinthe de bronze doré. non Vendu

JASPE.

158 Une Coupe en nacelle; à quatre côtes; à conſole de chaque côté, dégagée à jour formant rouleau; à Coquilles de relief ſur les faces & ſur les bouts, garnie de gorge à maſcarons féminins, têtes de Bacchus à caractere de ſatyre ſur les anſes, guirlandes, cul de lampe & pied'houche de bronze doré, placée ſur ſocle à gorge de marbre brocatelle. 599-19

Cette Coupe mérite attention par ſa qualité & la richeſſe de la Garniture; elle vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny ſous le N°. 445 du Catalogue.

BRONZES.

159 Deux figures couchées, chacune tenant d'une main un cornet d'abondance; la premiere appuyée ſur une Louve careſſée par deux enfans, caractériſant le Tibre; l'autre 900

appuyée sur un Sphinx paroissant caractériser un des Fleuves de la Grèce, placé sur socle de gout régulier de bronze doré. Longueur 18 pouces sur 10 de profondeur.

Ces morceaux parfaitement réparés méritent d'intéresser les connoisseurs ; ils viennent du Cabinet de M. Blondel de Gagny sous le N°. 467 du Catalogue.

160 Une Femme tenant de la main gauche une draperie sur sa tête, & debout sur une térasse d'où s'elevent de légers nuages, ayant un Aigle à ses pieds, le tout paroissant caractériser l'air, & est placée sur un socle à ornemens contournés de bronze doré. H. 26 pouces.

Cette figure vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny sous le N°. 468 du Catalogue.

161 Un Enfant d'yvoire, représentant l'Amour endormi, dans le gout de *François* : il est endommagé.

PORCELAINES

DE PREMIERE QUALITÉ, COLORIÉE.

162 Deux bouteilles oblongues à quatre pans dont deux à plantes, les deux autres à bouquets finement dessinés & à festons de broderie rouge sur le haut du goulot, garnies de fermeture au couvercle, de léger collet & de pied de bronze doré, placées sur plinthe quarrée de porphyre. Hauteur 9 pouc. non compris la plinthe.

Ces deux bouteilles sont de cette belle sorte recherchée par les Amateurs ; elles proviennent du Cabinet de M. Randon de Boisset sous le N°. 516 du Catalogue.

163 Deux Jattes à bord brun, à huit pans, dont quatre fond rouge à dessins bleu céleste foncé, les autres à bouquets & arbustes en dehors avec bordure à petites fleurs rouges ; Oiseaux de paradis en dedans, garnies de pied à quatre Consoles de bronze doré en or mat : Haut. avec le pied, 6 pouces 4 lignes, diametre 6 pouces 9 lignes. 547.

Ces deux Jattes sont de qualité aussi précieuse que rare ; elles viennent du Cabinet de M. de Boisset sous le N°. 529 du Catalogue.

164 Deux drageoirs à douze pans, d'excellente sorte, à bord brun, à dessins de cigogne ; Oiseau de Paradis & fleurs. 72.

165 Deux pots pourris ronds, couverts à fleurs courantes, garnies de gorge, d'anse quarrée figurant celle de panier avec mascarons & de pied à quatre consoles de bronze doré, posés, chacun, sur plinthe de griotte d'Italie. 80.

Ils viennent du Cabinet de M. Blondel de Gagny sous le N°. 633 du Catalogue.

PORCELAINES D'ANCIEN CÉLADON DU JAPON.

166 Deux Vases de ton clair, ronds à petites 200

côtes, garnis de gorge, anses à rinceau, & de pied de bronze doré, placé sur plinthe de marbre Africain.

Ils viennent du Cabinet de M. Blondel de Gagny, sous le N°. 673 du Catalogue.

PORCELAINE

D'ANCIEN JAPON DE COULEUR.

167 Une grande Urne couverte, à dessins courans de tiges de fleurs. Cette Urne est un peu etonnée d'un côté à l'exterieur.

23 –

PORCELAINES

DE COULEUR LAPIS D'ANCIEN LA CHINE.

168 Deux Urnes à côtes couvertes, parfaitement jaspées & de la plus vive couleur dans ce genre, garnies de gorge, anses en console à tête de femme, culot à coques de fleurons, d'épics montant entre les côtes, de pied'houche à cannelures ornées aussi de fleurons avec tors de laurier & plinthe de bronze doré. Haut. 18 pouces.

610.

Ces deux morceaux peuvent être regardés comme uniques par la perfection de leur genre; ils réunissent encore le riche ensemble d'une garniture dont le goût recherché donne une forme svelte qui produit à l'œil un effet séduisant.

PORCELAINES

BLEU CÉLESTE D'ANCIEN LA CHINE.

169 Deux paniers à roſeaux, l'un à petites feuilles, l'autre à branchages & fleurs, le tout de relief, ornés d'anſes, cintrés, à baguettes natées figurant l'ozier & de pied rond auſſi à baguettes de bronze doré; placés ſur plinthe de marbre brocatelle. 610 -

PORCELAINES

BLEU CÉLESTE D'ANCIEN LA CHINE.

170 Deux bouteilles fond bleu gaufré, à panſe ronde, à long & petit goulot & leur couvercle de même eſpece; garnies de collet à godron & de pied à oves de bronze doré, poſées ſur plinthe de marbre brocatelle. 201-1

PORCELAINES

VIOLETTES D'ANCIEN LA CHINE.

171 Deux coupes, rondes ornées de bord à baguettes, de trois anneaux liés par des rubans & de trépied à quille forme de baluſtre paroiſſant ſoutenir le cul de lampe, le tout de bronze doré; placées ſur plinthe ronde de vert de mer à trois petits quarrés ſaillans en avant-corps. 425.3

Ces deux morceaux ſont intéreſſans par le ton

de couleur supérieur en cette qualité & le gracieux de leur garniture.

172 Deux Jattes rondes, garnies de bandeau breté, d'anses à tête de pied à quatre consoles d'ancien goût avec plinthes d'albâtre oriental. 200.1

PORCELAINES

D'ANCIEN BLANC DU JAPON.

173 Deux Coqs de très-belle qualité. 35

PORCELAINES

COLORIÉES D'ANCIEN LA CHINE.

174 Deux pots à dessin de feuillage touffus, garnis chacun, de cercles, anses, pied de bronze doré & bord d'argent; placés sur plat de même espéce dont un félé. 72.19

PORCELAINES

DE LA CHINE DE COULEUR.

175 Un Vase, fond rouge jaspé, forme de Médicis; orné de couvercle à mosaïque à jour, de therme d'enfant de chaque côté, servant d'anse soutenant de la main droite la gorge de ce Vase, & de piéd'houche de bronze doré, placé sur plinthe de griotte d'Italie, garnie aussi de socle de bronze doré. Non Vendu

Ce morceau plaît par la gaîté de ſa couleur, le bon genre de la garniture & la forme que l'on lui a artiſtement donnée. Il vient du Cabinet de M. Blondel de Gagni ſous le N°. 727 du Catalogue.

176 Deux moyens Vaſes, oblongs, couverts, fond jaunâtre foncé à jaſmins bleu & blanc, d'un genre auſſi agréable que ſingulier, garnis de Gorge à feuilles de myrte entrelacées de tête de bélier, de chaque côté formant anſe, de pied à feuilles avec moulure forme d'ozier, de plinthe le tout de bronze doré en or mat; & poſés ſur plinthe de porphyre. 552.

Ils viennent du Cabinet de feu M. le Comte de Watteville, ſous le N°. 74 du Catalogue.

177 Trois moyennes Urnes, fond bleu turc forme de Liſbet, la première garnie de gorge à maſcarons, de deux anſes & de pied contournés, les deux autres formant buire de même goût de garniture, le tout de bronze doré; placées ſur plinthe de marbre africain. 138.

178 Deux petits Cornets, auſſi fond bleu turc, garnis de bord & pied de bronze doré. 40.

PORCELAINES
COLORIÉES DE SAXE.

179 Deux Bouteilles oblongues, de l'an- 141.

cienne fabrique, à quatre pans, dont deux à légers branchages, les deux autres à ramages; parfaitement imitées pour la forme & les deſſins ſur celles de premiere qualité du Japon; garnies de pied à godron de bronze doré, poſées ſur plinthe exagone de porphyre.

24. 180 Un grand Gobelet à lait, à deux anſes, couvert, & ſon plateau, le tout à deſſins de fleurs naturelles.

15. 181 Quatre plateaux, forme de coquille, auſſi à deſſins de fleurs naturelles: un de ces plateaux eſt félé.

PORCELAINES

DE DIFFÉRENTES ESPECES.

6-1 182 Une Caffetière coloriée de nouveau la Chine.

6. 183 Un Pot à lait de la Chine japoné.

6-16 184 Quatre pièces, dont un grand Gobelet, d'ancien la Chine, couleur lapis, endommagé; un petit Rouleau bleu turquin écorné, & deux petites Jattes coloriées de nouveau la Chine.

185 Un grand & un moyen plat de Porcelaine bleu & blanc.

Non vendu

ANCIEN LAQUE DU JAPON.

186 Une Caſſolette couverte, forme de Baril, fond noir, relevé de deſſins particuliers en or demi-relief; garnie de gorge, 160. 2 anſes & pied à quatre Conſoles, avec entre-jambes de bronze doré travaillées dans le goût du Pays, placée ſur plinthe de griotte d'Italie.

MEUBLES CURIEUX
DE MARQUETERIE.

187 Un Bureau de *Boule* à trois tiroirs & à quatre pieds de Biche; la Pendule à 1500 mouvement à heures fait par *Thuret* dans ſa Boëte forme ronde, à pied, carré long, ſe profilant en doucine; le ſerre-papiers & caiſſon de première partie; le Bureau enrichi de carderon, de quatre fortes *Rampes* d'entre jambes, Chûtes à rouleau à rinceau, maſcarons, cadres & autres acceſſoires; la Pendule ornée de Chapiteau, ceintré, terminé par un enfant aîlé tenant une faulx, & par bas d'un vieillard couché caractériſant le Tems, & formant bas-relief; le ſerre papiers enrichi de maſcarons, cadres & moulures, le tout de bronze doré. Longueur du Bureau 6 pieds, ſur 3 pieds 2 pouces de large; Hauteur de la

Pendule, y compris le ſerre-papiers & caiſſon, 6 pieds 5 pouces ſur 39 de long.

Ce Bureau eſt du bon genre, & ſon enſemble le rend encore important.

288 Deux Armoires, première partie, d'après les deſſins & modeles de *Boule*, forme
2150 quarrée, à deux battans & ſocle ſupporté par quatre boules, ornées, chacune, ſur le devant d'équerres à rinceau & plattes-bandes, de ſix médaillons tombant en guirlande ſur chaque battant, de maſcaron moulures; de deux fortes figures drapées, l'une repréſentant un Vieillard, l'autre une Femme, paroiſſant occupés à raiſonner ſur un plan de Géométrie; les deux côtés ſont auſſi ornés de cadres & autres acceſſoires, le tout de bronze doré. Hauteur 45 pouces, ſur autant de longueur.

Ces deux Meubles ſont impoſans dans un Cabinet; par le régulier de leur forme, & la richeſſe de leurs ornemens.

289 Un Piédeſtal à hauteur d'appui, auſſi première partie, dont le corps, quarré,
240. 2 ouvrant à un battant garni de cadre, fort maſcaron féminin à large couronnement de rinceau d'ornement, ſe profile en vouſſure deſſous l'entablement orné de rinceaux angulaires, & le ſocle à riche moulure, le tout de bronze doré. Hauteur 40 pouces, Longueur de l'entablement 31 pou-

ces & demi, ſur 10 pouces & demi de profondeur.

Il vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny, ſous le N°. *968* du Catalogue.

190 Une petite Armoire, première partie, ſur fond écaille rouge, à deux battans à panneau de glace à bijeau, encadré de légeres moulures de cuivre de profil uni. Hauteur 35 pouces, ſur 34 & demi de long, & 14 de profondeur. 140.

MEUBLES DE BOIS

DE DIFFÉRENTES ESPECES.

191 Un Bureau à entablement plaqué de Bois ſatiné, à deux tiroirs, tablette à couliſſe ſur chaque bout, & à quatre gaînes de bois d'Amaranthe, orné de roſaſſes, anneaux de bronze doré. Longueur 4 pieds. non vendu

192 Une Table de bois d'Acajou, à quatre pieds de biche, le deſſus mobile, renfermant un Jeu de trictrac dans ſon entablement. 80.

193 Une Encoignure, plaquée de bois violet, à deux Battans, garnie de moulure, de cuivre en couleur, formant pilaſtre; & ſon deſſus de Marbre de Flandre. 19

194 Un Meuble de Poirier noirci, à huit tiroirs de hauteur, communément nommé Parfait-bonheur, ou Chifonnier ; garni d'anneaux & entrées de bronze doré, avec son dessus de marbre blanc.

195 Une petite Table de poirier noirci à un tiroir sur le côté.

196 Une autre Table pareille à la précédente.

197 Une Table de bois noirci, à un tiroir, à quatre gaînes quarrées avec entre-jambes.

198 Un Bureau aussi de bois noirci, à un tiroir, & à quatre pieds de biche.

199 Un serre papiers, aussi de poirier noirci, de quatre pieds de long.

200 Un Lustre de bonne force, garni de Cristaux de Bohème ; sa carcasse à six branches & à trois consoles de cuivre doré d'or de feuille.

LUSTRE ET BRAS

DE BRONZE DORÉ.

201 Un Lustre, dans le goût de Boule, à huit branches, le cul-de-lampe orné de consoles à masque de Satyre entrelacés de guirlandes, pyramide triangulaire à mé-

daillon féminin ſur chaque face, formant la tige, accompagnée de quatre riches conſoles; à tête de femme, ſoutenant le couronnement qui eſt auſſi orné de trois maſcarons.

Ce Luſtre eſt d'un goût très-intéreſſant.

202 Une Paire de bras à deux branches, le corps eſpece de carquois ſoutenu par des chaînons ſuſpendus à une roſaſſe. 163 —

Ces Bras, parfaitement finis, ſont d'un goût auſſi noble que ſimple.

GIRANDOLES, CHANDELIERS

ET PIEDS DE BRONZE DORÉ.

203 Deux Girandoles à trois branches, dont le haut de la tige porte encore une quatrième bobeche, & le bas ſe termine par un pied triangulaire à ſphinx. 150

204 Deux petits Flambeaux, de goût ancien, la tige & le pied travaillés à légers fleurons. 40.

205 Deux autres petits Chandeliers à fût de colonne cannelée, ſur plinthe à quatre boules. 41-5

206 Deux Pieds à trois tiges, dans le goût d'oſier, entrelacées de rubans. 12 . 8

207 Deux Paires de bras à deux branches de cuivre non ciselé en couleur au vernis.

208 Quatre Pierres à papiers, deux de cuivre à sujet d'animaux, une de serpentine, & l'autre de marbre africain.

TABLES DE MARBRE, SUR LEUR PIED DE BOIS SCULPTÉ DORÉ.

209 Une Table de Porphyre, un peu cintrée par les deux bouts, sur son pied à entablement, à moulures à oves, fil de perle, enroulemens de Fleurons avec Rosettes, Guirlandes de Rose & feuilles de Myrte, supporté par quatre gaines rondes canelées à culot à feuilles d'eau, terminant à pied en limaçon avec doubles encadremens intérieurs & entrejambes à moulures. Longueur 36 pouces, sur 16 de profondeur.

Cette Table est méritante par sa qualité, & le genre aussi riche que régulier du pied, y répond. Elle vient du Cabinet de feu M. Blondel de Gagny, sous le nº. 1018 du Catalogue.

210 Une Table de Granit Rose, dont les deux bouts sont aussi cintrés: son pied est pareil au précédent, mais orné, par surcroît sur le devant, d'un médaillon féminin. Longueur 36 pouces, sur 15 pouces 6 lignes de profondeur & 30 pouces 3 lignes de haut.

Le pied de cette Table de choix est du tra-

vail le plus recherché & la dorure de toute perfection Elle provient du Cabinet de M. Randon de Boiſſet, ſous le n°. 822 du Catalogue.

211 Une Table de Marbre blanc veiné, profilée à gorge un peu cintrée par les deux bouts, & ſon pied à entablement à Roſaſſes, ſupporté par ſix gaines rondes à canelures, avec entrejambes ornées ſur le milieu d'un Vaſe. 200

PLINTHES DE MARBRE DE DIFFÉRENTES ESPECES.

212 Une Plinthe carrée, de Porphyre, de 6 pouces de diametre, ſur un pouce d'épaiſſeur. 80

213 Une autre Plinthe octogone, auſſi de porphyre, de 15 lignes d'épaiſſeur. 18. 19

214 Deux Plinthes carrées, l'une de Serpentin, l'autre de Granit fond verdâtre, de 4 pouces de diametre. non vendu

GRANIT.

215 Trois autres de Granit Roſe, dont deux de 3 pouces 4 lignes en carré, l'autre de 3 pouces 10 lignes. 25. 6

216 Deux Plinthes de Granit, l'une fond vert & noir, l'autre vert foncé tacheté de blanc. 20 —

217 Deux autres Plinthes carrées, de Granit de deux eſpèces différentes, portant quatre pouces de diametre.

218 Deux Plinthes de Granit fond verdâtre, de trois pouces 8 lignes en carré.

219 Deux autres de Granit, fond verdâtre, de 3 pouces 8 lignes en carré.

220 Trois Plinthes, deux de Granit gris de grandeur différente, & la troiſième, de Marbre noir.

221 Deux autres, une de Granit roſe, l'autre de Granit vert, de 3 pouces 8 lignes en carré.

Plinthes de Marbre de différentes especes.

222 Trois Plinthes carrées, dont une de Granit, de 4 pouces 2 lignes; les deux autres d'Albâtre, ayant 2 pouces de large.

223 Deux autres, une de ton de Porphyre, de 3 pouces 9 lignes en carré; l'autre, d'une eſpèce de Granit roſe, de 3 pouces 8 lignes.

224 Trois Plinthes, l'une Granit noir & blanc, l'autre fond brun, & la troiſième fond blanc, noir & violet.

225 Deux autres, de grandeurs différentes, l'une de jaune antique, l'autre d'albâtre. 25. 5 —

226 Deux Plinthes, une de Granit gris, l'autre de Porphyre. 13 - 4

227 Deux autres, l'une carrée de Granit verdâtre, l'autre ronde de Granit noir & blanc, & un débris de tranche de marbre. 238.

228 Deux Plinthes quarrées de brocatelle, de 6 pouces de large. 511-1

229 Deux autres de même qualité & largeur. 39 —

230 Deux ſocles, bleu turquin, à gorge, de 4 pouces 9 lignes de platte-forme, ſur 3 pouces 5 lignes, & de 6 pouces de long par bas. 10 —

231 Deux Plinthes, l'une de vert de mer, de quatre pouces en quarré, l'autre de Granit vert & noir, de 3 pouces 9 lignes. 20 —

232 Deux Socles à gorge de marbre noir, leur plate-forme quarrée de 4 pouces 2 lignes. non vendu



BIJOUX.

200-1

233 Une Montre à répétition, mouvement de Filon à Paris, N°. 365 dans ſa Boete d'or gravée, enrichie de boutons & repouſſoir de brillans, à cercle & aiguilles de roſe, & une chaîne d'or à la Pruſſienne à trois branches, garnie d'une clef, d'une truelle & de deux cachets montés en or.

207-19

234 Une Bague, d'un Rubis entouré de brillans.

21-19

235 Une Bague d'une Jacynthe montée en or.

199-19

236 Une Bague d'une Topaſe montée en or.

40.4

237 Une Bague montée en or, de Cornaline, ſur laquelle eſt gravée une tête de femme.

508.6

238 Une Boete d'or, ronde, ſatinée à bordures & médaillons or de couleur.

84-1

239 Une Tabatiere, d'Ecaille noire, à quatre galons d'or gravés, à gorge & médaillon en or.

8.19

240 Une Boîte de carton, garnie de mé-

daillon; une Tabatière de Racine: une dite de Genes.

241 Une Canne de Jet à pomme d'or. 44 –

242 Un Couteau de poche, à manche d'écaille & cuvette d'or; un autre à gaîne à manche d'ivoire & virole d'or. non Vendu

243 Une Poignée d'épée en filigrane d'or. 168 –

244 Un Crayon d'or. 75 –

245 Une Paire de Boutons d'or à grains. 58. 11

246 Sept Loupes, deux Lorgnettes, trois Paires de lunette. 58. 11

247 Un Néceſſaire de Noyer, à tiroir, avec encrier, poudrier, garni d'une glace, baſſin à barbe, boîtes à ſavonnette & éponge, flambeaux, lampe, éteignoir; le tout en cuivre argenté; & de pluſieurs flacons de criſtal. 51 - 15 –

248 Quatre Raſoirs à manche d'écaille & cuvettes d'argent, dans un étui garni de ſerrure & charnière d'argent. 227 –

249 Une Paire de piſtolets de poche Piſtolets en acier, dans une boête de bois de noyer. 22 –

250 Deux Piſtolets d'Arſon, avec fourreau garni de galons d'argent. 23 - 19

INSTRUMENS.

251 Un Clavecin de Ruker, dans ſa boete verni rouge, garni de charnière & équerre en bronze doré, ſupporté par un entablement à huit pieds de biche, & enrichi de différens attributs de muſique ; le tout de bois ſculpté doré. 800.

252 Trois Violons avec leurs archets dans leurs étuis, & un Violoncelle. 248 –

253 Six Ecrans à main. 15.5

254 Pluſieurs Objets de différens genres qui ſeront détaillés dans le cours de la Vente.

FIN.

LISTE
DES CATALOGUES

QUE J. B. P. LE BRUN a faits seul & de société pour des Ventes.

N°. 1 CATALOGUE des Tableaux ; Dessins, Estampes, Bronzes, Terres cuites, Marbres, Porcelaines, Meubles de Boule, & autres curiosités qui composent le fonds de feu PIERRE LE BRUN, le 18 Novembre 1771.

2 Catalogue de Tableaux des trois Ecoles, le 10 Janvier 1772.

3 Catalogue d'une belle Collection de Tableaux de Maîtres renommés des différentes Ecoles, le 22 Septembre 1774.

4 Catalogue de Tableaux originaux des bons Maîtres des trois Ecoles ; Figures, Bustes de marbre & bronze, Porcelaines, & autres objets curieux qui composent le Cabinet de M. le Comte DU BARRY, le 21 Novembre 1774, par Pierre Remy & le Brun.

5 Catalogue de Tableaux des Ecoles Fla-

mande & Hollandoise, le 12 Février 1775.

6 Catalogue d'une belle Collection de Tableaux originaux des bons Maîtres des trois Ecoles; Figures, Bustes de marbre & de bronze, d'ancienne Porcelaine de la Chine & du Japon; Laques, Pierres gravées, & autres Antiquités; Médailles, Estampes & Objets curieux, qui composoient le Cabinet de feu M. LE DUC DE SAINT AIGNAN, 17 Juin 1776.

7 Catalogue de Tableaux des trois Ecoles; Dessins, Terres cuites, Bronzes, Marbres, Meubles de Boule, Porcelaines, & autres Objets de curiosité, le 19 Janvier 1778.

8 Catalogue de Tableaux des Ecoles Hollandoise, Flamande & Françoise, Dessins de Fragonard, Robert, & autres; Bronzes, Porcelaines, provenans du Cabinet de M. GROS, Peintre, le 14 Avril 1778.

9 Catalogue de différens Tableaux originaux des trois Ecoles; Dessins, Estampes, Marbres, Bronzes, Terres cuites, Plâtres, Ustensiles d'Attelier de Sculpture, & autres Objets provenans du Cabinet de feu M. LE MOYNE, le Lundi 10 Août 1778.

10 Catalogue d'une belle Collection de Tableaux originaux des trois Ecoles, Pastels, Gouaches,

Gouaches, Deſſins, Eſtampes, Marbres, Bronzes, Porcelaines, Bijoux, Meubles & autres objets de curioſité, provenans du Cabinet de feue MADAME ***, le 11 Novembre 1778.

11 Catalogue de Tableaux originaux des trois Ecoles, Paſtel, Email, Miniatures, Marbres, Terres cuites, Plomb, Ivoire, Bronzes, Porcelaines, Laques, Bijoux, Meubles de Boule, Vaſes imitant l'Etruſque, Pierres gravées antiques & modernes, & autres objets de curioſité, le 10 Décembre 1778.

12 Catalogue d'une belle Collection de Tableaux originaux des trois Ecoles; Deſſins, Eſtampes, Marbres, Bronzes, Porcelaines, Bijoux, Meubles, & autres objets de curioſité, provenans du Cabinet de feue MADAME DE JULIENNE, le 5 Novembre 1778.

13 Catalogue d'une belle Collection de Tableaux originaux des trois Ecoles, Gouaches, Marbres, Bronzes, Porcelaines, Camées, Pierres gravées, Volumes d'Eſtampes, & autres objets de curioſité, provenans du Cabinet de M. T... le 12 Janvier 1780.

14 Catalogue raiſonné des Tableaux, Deſſins, Eſtampes, Figures de bronze & de

marbre, & morceaux d'Hiſtoire naturelle, qui compoſoient le Cabinet de feu M. POULLAIN, Receveur Général des Domaines du Roi, ſuivi d'un Abrégé hiſtorique de la Vie des Peintres, dont les ouvrages formoient cette Collection.

FIN.

Lû & approuvé ce 5 Février 1780. RENOU, pour M. COCHIN.

Vu l'Approbation, permis d'imprimer ce 8 Février 1780. LE NOIR.

De l'Imprimerie de PRAULT, Imprimeur du Roi, Quai de Gêvres.

FEUILLE
DE DISTRIBUTION
DE LA VENTE DE M. POULLAIN.

PREMIERE VACATION.

Le Mercredi 15 Mars 1780.

Nos	ÉCOLE D'ITALIE.	NOMS des Ventes d'où ils viennent.	PRIX qu'ils y ont été vendus.	PRIX DE LA VENTE, & Noms des Acquéreurs.
1	Perugin.			400.
3	Schidon.			1140
15	F. Solimene.			76
	ÉCOLE DES PAYS-BAS.			
28	2. C. Poëlenburg.			280
38	Rembrandt.			2670
50	Jean Asselyn.			
57	Ph. Wouvermans.			
58	H. Swanevelt.			
61	Adam Pynaker.			
64	N. Berchem.			
66	P. Poter.	de Boisset.	2420tt	
72	F. Moucheron.			
79	J. Vander Heyden.	de Gagny.	3400	
83	K. Dujardin.			
85	G. Scalcken.			

Suite de la premiere Vacation du Mercredi 15 Mars.

Nos	École des Pays-Bas.	Noms des Ventes d'où ils viennent.	Prix qu'ils y ont été vendus.	Prix de la Vente, & Noms des Acquéreurs.
92	C. Dusart.			
94	Ad. Vander Burg.			
95	Vander Poel.			
96	J. Le Duc.			
97	E. Dietricy.			
	École Françoise.			
109	S. Bourdon.			
113	A. Wateau.			
120	2. Lantara.			
123	2. Mayer.			
124	Favanne.			
	DESSINS sous verre.			
129	*Boëte.* Lavreince.			
130	Norblin.			
	ESTAMPES.			
142	Le Bas.			
143	*Idem.*			

Suite de la premiere Vacation du Mercredi 15 Mars.

Nos		
154	Deux Vases d'Albâtre.	175.
157	Deux Vases de Marbre blanc.	70.
166	Deux Vases céladon.	200.
174	Deux Pots à œil.	72—19.
181	Quatre Plateaux de Saxe.	15.
183	Un Pot à lait de la Chine.	avec 185.
184	Un Gobelet de la Chine.	12—1.
185	Un grand & un moyen Plat bleu & blanc.	6—16.
191	Un Bureau satiné.	
196	Une Table de Poirier noirci.	7—4.
199	Un Serre-papier.	4.
205	Deux Chandeliers à fut de colonne.	41—5.
208	Quatre Pierres à papier.	6
217	Deux Plinthes de Granit.	4—2.
222	Trois Plinthes.	4—6.
224	Trois Plinthes.	10
225	Deux Plinthes.	25—5
227	Deux Plinthes.	
246	Sept Loupes & Lunettes.	
248	Quatre Rasoirs.	
249 250	Quatre Pistolets.	
254	Plusieurs Articles qui seront divisés.	

DEUXIÉME VACATION.

Le Jeudi 16 Mars.

Nos	École d'Italie.	Noms des Ventes d'où ils viennent.	Prix qu'ils y ont été vendus.	Prix de la Vente, & Noms des Acquéreurs.
6	C. Benedette.			
7	Louis Carrache.			
12	Maria Crespi.			
14	F. Solimene.			
	École des Pays-Bas.			
20	J. Rottenamer.			
27	C. Poëlenburg.			
30	J. Breughel.			
37	Rembrandt.			
48	Ad. Ostade.			
Bis 52	G. Metzu.			
54	B. Bréemberg.			
55	Ph. Wouvermans.	du Barry.	4000 ₶	
62	J. B. Weninx.	de Boisset.	6001	
65	N. Berchem.			
73	F. V. Meulen.			
80	J. Vander Heiden.			
84	K. Dujardin.			
87	G. Berkeyden.			
99	Dis. de Rembrandt			
101	Tableau de genre.			

Suite de la deuxiéme Vacation du Jeudi 16 Mars.

Nos	ÉCOLE FRANÇOISE.	NOMS des Ventes d'où ils viennent.	PRIX qu'ils y ont été vendus.	PRIX DE LA VENTE, & Noms des Acquéreurs.
08	S. Bourdon.	P. de Conti	584#	
12	J. Raoux.			
16	J. B. Oudry.			
21	Lantara			
25	Baptiste.			
	DESSINS SOUS VERRE.			
135	*D'après* Mayer.			
136	*Inconnu.*			
137	15 de Moitte.			
	ESTAMPES.			
141	Moreau.			
146	Bolswert.			

Suite de la deuxiéme Vacation du Jeudi 16 Mars.

Nos		
151	Deux Coupes de Serpentin.	440.
153	Un Vaſe de vert d'Egypte.	199—19
165	Deux petits Pots d'ancienne.	80
167	Une Urne du Japon.	23.
172	Deux Jattes violettes.	200.
178	Deux petits Cornets bleu Turc.	40
182	Une Cafetiere de la Chine.	6
190	Une Armoire à glace.	140.
195	Une Table de poirier.	
197	Une Table à quatre gaînes.	
204	Deux petits Chandeliers.	
207	Deux paires de Bras en couleur.	
216	Deux Plinthes.	
218	Deux autres Plinthes.	
219	Deux Plinthes.	
229	Deux Plinthes.	
240	Une Boëte de carton.	
242	Un Couteau.	
245	Une paire de Boutons d'or.	
247	Un Néceſſaire.	
253	Six Ecrans.	
254	Pluſieurs Articles, qui ſeront diviſés.	



TROISIÉME VACATION.

Le Vendredi 17 Mars.

Nos	École d'Italie.	Noms des Ventes d'où ils viennent.	Prix qu'ils y ont été vendus.	Prix de la Vente, & Noms des Acquéreurs.
4	Paul-Veronese.	P de Conti	3000₶	
8	Guido.			
11	Le Pézarese.			
16	Paul Matteis.	P de Conti	701	
	Écoles des Pays-Bas.			
24	Peeter Néefs.			
26	2. C. Poëlenburg.			
32	J. Jordaens.	de Boisset.	2050	
36	Jean Winants.			
39	Albert Cuyp.			
41	G. Terburg.			
42	Both & Poëlenburg.			
45	D. Teniers.			
47	Ad. Ostade.			
49	If. Ostade.			
53	Barth. Breemberg.			
56	Ph. Wouvermans.	de Boisset.	10660	
74	F. Van Mieris.			
75	G. Nestcher.	de Boisset.	1598 1ſ	
77	J. Steen.	de Boisset.	1600	

Suite de la troisiéme Vacation du Vendredi 17 Mars.

Nos	École des Pays-Bas.	Noms des Ventes d'où ils viennent.	Prix qu'ils y ont été vendus.	Prix de la Vente, & Noms des Acquéreurs.
82	G. de Layresse.			
91	P. Vander Werf.	de Brunoy	2^{c}. 6001^{tt}	
98	D. Rickaert.			
	École Françoise.			
103	Le Nain.			
107	S. Bourdon.			
118	*Boëte.* F. Casanova.			
122	Lantara.			
	DESSINS SOUS VERRE.			
131	Ph. Caresme.			
133	Moreth.			
138	18 Moitte.			
	ESTAMPES.			
144	Balechou.			
145	Daullé.			

Suite de la troiſiéme Vacation du Vendredi 17 Mars.

Nos		
152	Deux Vaſes de granit roſe.	1202.
156	Deux Vaſes de prime verte.	555.
161	Un Enfant d'yvoire.	4. 19
171	Deux Coupes violettes.	425.
173	Deux Coqs d'ancien blanc.	35.
176	Deux Vaſes de la Chine.	552.
177	Trois Urnes bleu Turc.	138
186	Une Caſſolette de laque.	160.
189	Un Piédeſtal de marquetterie.	240.
194	Un Chiffonnier.	
198	Un Bureau de poirier noirci.	
203	Deux Girandoles. —	150.
206	Deux Pieds de bronze doré.	12
211	Une Table de marbre blanc.	200.
223	Deux Plinthes.	8. 5
226	Deux autres Plinthes. . . .	13. 4
228	Deux Plinthes.	50. 1
230	Deux Socles.	110.
235	Une Bague.	22. 1
237	Une autre Bague.	40. 4
239	Une Tabatiere d'écaille. . . .	84. 1
254	Pluſieurs Articles, qui ſeront diviſés.	



QUATRIÉME VACATION.

Le Samedi 18 Mars.

Nos	ÉCOLE D'ITALIE.	NOMS des Ventes d'où ils viennent.	PRIX qu'ils y ont été vendus.	PRIX DE LA VENTE, & Noms des Acquéreurs.
5	Alex. Veronese.	P de Conti	3470 ₶	
10	F. Albani.	de Boisset.	1500	
13	F. Solimene.	de Boisset.	1400	
	ÉCOLES DES PAYS-BAS.			
17	Albert Durer.			
19	J. Rottenhamer.			
23	P. P. Rubens.			
25	2. C. Poëlenburg.			
29	J. Breughel.			
31	H. Stenwich.			
bis 31	*Idem.*			
40	2. G. Terburg.	de Gagny.	3902	
44	D. Teniers.			
46	Ad. Ostade.	P de Conti	7000	
52	G. Dow.	de Boisset.	8999 19 s	
59	C. Bega.			
60	G. Van Eeckout.			
63	N. Berchem.	du Barry.	2. 5000	
68	L. Backuisen.			
71	Fréd. Moucheron.			

Suite de la quatrième Vacation du Samedi 18 Mars.

N^os	École des Pays-Bas.	Noms des Ventes d'où ils viennent.	Prix qu'ils y ont été vendus.	Prix de la Vente, & Noms des Acquéreurs.
78	J. Steen.			
86	G. Scalcken.	P. de Conti	2. 2301#	
90	Ad. Vander Werf.	de Brunoy	2. 6001	
	École Françoise.			
104	2. C. Lorrain.	de Gagny	11904	
105	Blanchard.			
111	J. B. Santerre.			
117	F. Casanova.			
119	Casanova frere.			
	DESSINS sous verre.			
126	J. Breughel.			
128	Weirotter.			
132	Moreau.			
	ESTAMPES.			
139	Porporati.			
140	Ryland.			

Suite de la quatriéme Vacation du Samedi 18 Mars.

Nos		
147	Deux Vaſes de porphire. —	4000.
149	Deux Futs de porphire. —	300
155	Deux Vaſes de prime verte. —	600
160	Une Figure de bronze. —	700.
162	Deux Bouteilles d'ancienne. —	443.
164	Deux Drageoirs.	72.
170	Deux Bouteilles bleues.	201.
175	Un Vaſe fond rouge. —	340.
187	Un Bureau de marquetterie.	1500.
193	Une Encoignure.	19
200	Un Luſtre de Bohême.	235.
202	Une paire de Bras. . .	163. 3
210	Une Table de granit roſe.	1199.
213	Une Plinthe de porphire.	19.
215	Trois Plinthes.	25.
220	Trois autres Plinthes. . . .	12.
221	Deux Plinthes.	4
234	Une Bague de rubis.	199.
236	Une autre Bague. . .	200
241	Une Canne de jet. . .	41
244	Un Crayon d'or. . . .	75.
254	Pluſieurs Articles, qui ſeront diviſés.	

CINQUIÉME VACATION.

Le Lundi 20 Mars.

Nos	École d'Italie.	Noms des Ventes d'où ils viennent.	Prix qu'ils y ont été vendus.	Prix de la Vente, & Noms des Acquéreurs.
2	Carlo Maratti.			
9	F. Albane.	P de Conti	3710 ₶	
18	P. Brill.			
	École des Pays-Bas.			
21	Ad. Elzheymer.			
22	P. P. Rubens.			
33	L. C. Van Uden.			
34	Ant. Van Dick.	de Brunoy	6000	
35	J. Miel.			
43	D. Teniers.	de Gagny	11000	
51	G. Dow.			
67	W. Kalf.			
69	G. Vanden Velde.	P de Conti	3151	
70	Kapel.			
76	G. Nestcher.			
81	Ad. Vanden Velde.			
88	C. de Moor.			
89	G. Mieris.	de Boiffet.	6000	
93	J. Van Huyfum.	de Gagny	8000	
100	Man^re de Brauwer.			

Suite de la cinquiéme Vacation du Lundi 20 Mars.

Nos	École Françoise.	Noms des Ventes d'où ils viennent.	Prix qu'ils y ont été vendus.	Prix de la Vente, & Noms des Acquéreurs.
102	J. Callot.			
106	P. Patel.			
110	J. B. Santerre.	de Gagny.	3215#	
114	F. Le Moyne.	P de Conti	6999 19f	
115	J. B. Pater.			
	DESSINS SOUS VERRE.			
127	P P. Rubens.	P de Conti	152 10	
134	Six Deſſins.			

Suite de la cinquième Vacation du Lundi 20 Mars.

Nos		
48	Deux Futs de porphire.	320
50	Deux Vafes vert antique.	2010.
58	Une Coupe de Jafpe. —	600.
59	Deux Figures de bronze. —	900.
63	Deux Jattes à huit pans. —	547
68	Deux Urnes couleur lapis. —	1610.
69	Deux Paniers bleus. —	610.
79	Deux Bouteilles de Saxe. —	141.
88	Deux Armoires de marquetterie.	2151.
92	Une Table d'acajou.	80.
201	Un Luftre de bronze doré.	596.
209	Une Table de porphire. —	1251.
212	Une Plinthe de porphire. —	80.
214	Deux Plinthes.	37.
231	Deux Plinthes. . . .	20.
232	Deux Socles.	9
233	Une Montre.	201
238	Une Boëte d'or ronde fatinée.	508
243	Une Poignée d'Épée. . . .	168
251	Un Clavecin de Ruker. —	800.
252	Trois Violons & un Violoncelle.	298
254	Plufieurs Articles, qui feront divifés.	

SIXIÉME VACATION.

Le Mardi 21 Mars.

L'HISTOIRE NATURELLE.

FIN.

